

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة سعيدة الدكتور مولاي الطاهر
Université de Saïda Dr. Moulay Tahar
كلية الآداب واللغات والفنون
Faculté des lettres, des langues et des arts
قسم اللغة الفرنسية
Département de Français



Polycopié pédagogique élaboré en vue de l'obtention de l'habilitation universitaire

Matière : Lecture et étude de textes

Niveau : 2^{ème} année licence

Chargé de la matière : Dre. Imane SAIDI

Maitre de conférences B

Année universitaire : 2024-2025

SOMMAIRE

DESCRIPTIF ET OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT	3
SEMESTRE 3	5
TD 1 : Le paratexte.....	6
TD 2 : La notion de paragraphe.....	12
TD 3 : La notion de strophe en poésie.....	24
TD 4 : La notion de replique au théâtre.....	33
TD 5 : Le genre narratif.....	42
TD 6 : Le titre	45
TD 7 : Typologie textuelle.....	51
SEMESTRE 4	65
TD 1 : La séquence narrative.....	66
TD 2 : La séquence narrative (schéma narratif/schéma actanciel).....	75
TD 3 : L'ordre et le rythme de la narration	87
TD 4 : La séquence descriptive	101
TD 5 : La séquence argumentative	111
TD 6 : Les stratégies argumentatives	123
TD 7 : Étude de quelques genres argumentatifs	128
BIBLIOGRAPHIE	131
ANNEXES	133

Descriptif et objectifs de l'enseignement

Matière : Lecture et Etude de Textes 3 (LET3)

Unité d'enseignement : Méthodologique

Crédits : 04

Coefficient : 02

Niveau : 2^{ème} année licence

Semestre : 3

Connaissances préalables recommandées :

- Compétences en lecture et compréhension de textes ;
- Compétences d'interprétation du message écrit ;
- Connaissances des constituants des textes écrits ;
- Connaissances globale des types de textes oraux et écrits.

Objectifs de l'enseignement :

- Acquérir des compétences en lecture en déterminant les spécificités des textes oraux, écrits, multimodaux (plusieurs codes) ;
- Faire acquérir des compétences à l'étudiant comme raconter, expliquer, argumenter, décrire ;
- Acquérir des compétences en analyse, en synthèse, en reformulation (écrite et orale) ;
- Mettre en rapport les textes avec le système de la langue, les types de séquences textuelles, la textualité du texte (cohérence/cohésion) ;
- Mettre ces spécificités en rapport avec les contextes d'utilisation ;
- Initier les apprenants à la notion de genre littéraire et non littéraire.

Les axes de la matière (semestre 3)

TD 1 : Le paratexte.....	6
TD 2 : La notion de paragraphe.....	12
TD 3 : La notion de strophe en poésie.....	24
TD 4 : La notion de réplique au théâtre.....	33
TD 5 : Le genre narratif.....	42
TD 6 : Le titre.....	45
TD 7 : Typologie textuelle.....	51

Mode d'évaluation : 100% Contrôle continu.

Matière : Lecture et Etude de Textes 4 (LET4)

Unité d'enseignement : Méthodologique

Crédits : 04

Coefficient : 02

Niveau : 2^{ème} année licence

Semestre : 4

Connaissances préalables recommandées :

- Compétences en lecture et compréhension de textes ;
- Compétences d'interprétation du message écrit ;
- Connaissances des constituants des textes écrits ;
- Connaissances globale des types de textes oraux et écrits.

Objectifs de l'enseignement :

- Acquérir des compétences en lecture en déterminant les spécificités des textes oraux, écrits, multimodaux (plusieurs codes) ;
- Faire acquérir des compétences à l'étudiant comme raconter, expliquer, argumenter, décrire ;
- Acquérir des compétences en analyse, en synthèse, en reformulation (écrite et orale) ;
- Mettre en rapport les textes avec le système de la langue, les types de séquences textuelles, la textualité du texte (cohérence/cohésion) ;
- Mettre ces spécificités en rapport avec les contextes d'utilisation ;
- Initier les apprenants à la notion de genre littéraire et non littéraire.

Les axes de la matière (semestre 4)

TD 1 : La séquence narrative.....	66
TD 2 : La séquence narrative (schéma narratif/schéma actanciel).....	75
TD 3 : L'ordre et le rythme de la narration	87
TD 4 : La séquence descriptive	101
TD 5 : La séquence argumentative	111
TD 6 : Les stratégies argumentatives	123
TD 7 : Étude de quelques genres argumentatifs	128

Mode d'évaluation : 100% Contrôle continu.

Semestre 3

TD1 : Le paratexte

Objectifs spécifiques

- Mettre en rapport les textes avec le paratexte ;
 - Identifier les principaux éléments du paratexte ;
 - Appliquer les connaissances acquises sur le paratexte.
-

I. La notion du paratexte

On entend par paratexte l'ensemble des informations **présentes autour du texte**, tels que : le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la date de publication de l'œuvre, etc. Le paratexte est une notion importante de la théorie de la littérature. Gérard Genette définit le paratexte comme un seuil entre le texte et le hors-texte. Il se compose d'un « ensemble hétéroclite de pratiques et de discours » (Genette, 1987, p. 8), et dont la principale fonction est celle d'entourer le texte, de le présenter et de le mettre en valeur afin de le vendre.

a. D'un point de vue étymologique

Le terme « paratexte » est constitué du préfixe : para «à côté de» et du mot « texte », provenant du latin textus formé sur le verbe texere : qui signifie « tisser ». Donc, le paratexte désigne tout ce qui accompagne un texte mais n'en fait pas partie.

Le paratexte est le miroir d'un texte ; il est considéré comme un outil essentiel et important pour englober le tout de l'œuvre littéraire. C'est un échange entre l'auteur et le lecteur en fondation d' « un pacte de lecture » qui vise à guider la réception de l'œuvre depuis le début. Les éléments paratextuels complètent le contenu de l'œuvre cette association **a pour but d'attirer l'attention du lecteur et pour comprendre le contenu du roman.**

b. Le paratexte selon Gérard Genette :

Selon lui le « paratexte », est l'ensemble des éléments périphériques verbaux ou non, qui entourent ou accompagnent un texte littéraire, qui peuvent donner une idée préalable sur son contenu, et qui présentent en portant des messages paratextuels adressés aux lecteurs pour leur permettre d'accéder à une meilleure compréhension du texte.

Gérard Genette définit ce concept comme suit : *«un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles [...] appartiennent [au texte], mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter»* (cité par Jouve, 2020, paragr 3)

II. Les composants du paratexte :

Gérard Genette distingue deux sortes de paratexte : **le paratexte situé à l'intérieur du livre** (titre, préface, notes, titres de chapitres) auquel il donne le nom de **péritexte**, et **le paratexte situé à l'extérieur du livre** (entretiens, correspondances, journaux intimes) qu'il appelle **épitexte**.

On s'intéressera essentiellement aux divers éléments paratextuels qui entourent le livre, c'est-à-dire au péritexte, se trouvant sur la première et la quatrième de couverture

Le paratexte se compose des éléments suivants :

- **Le péritexte :**
 - **Le nom de l'auteur** : connaître l'auteur ainsi que des éléments biographiques permet de situer le livre par rapport à un siècle, un courant littéraire, à une région géographique, etc.
 - **Le titre de l'œuvre** : peut prendre des formes diverses, un terme (mot ou nom), une phrase ou même une expression. Le titre peut révéler des indications sur le thème dont traite le livre ou bien sur sa forme ou alors son genre.
 - **La date de publication de l'ouvrage** : permet de situer l'ouvrage dans sa période de publication. Ainsi, le lecteur peut avoir des informations primordiales sur le siècle au cours duquel l'ouvrage a été écrit et publié. La date de publication d'un ouvrage peut aussi nous éclairer dans une perspective historique.
 - **L'édition** : Nous éclaire à propos de la maison d'édition qui s'est occupée d'imprimer et de commercialiser le livre.
 - **Le résumé** : l'extrait qui sert de résumé à la dernière page de l'ouvrage a généralement pour fonction de présenter l'œuvre. Il peut contenir des indications et informations qui permettent d'appréhender le texte dans de meilleures conditions.

Autres éléments paratextuels : La préface, La postface, Les épigraphes, Les notes de bas de page, La dédicace, Les renvois, La première de couverture, La quatrième de couverture, La page de titre

- **L'épitexte** : regroupe tous les éléments en rapport direct avec l'ouvrage mais se situant à l'extérieur du livre comme par exemple : la publicité, interviews, articles de critique, présentation en librairie, étagère de vente du livre, etc.

- **ISBN** : en anglais International Standard Book Number, signifie en français : numéro international normalisé du livre, est un code (matricule) unique pour chaque livre. On peut trouver également l'ISSN, en anglais International Standard Serial Number

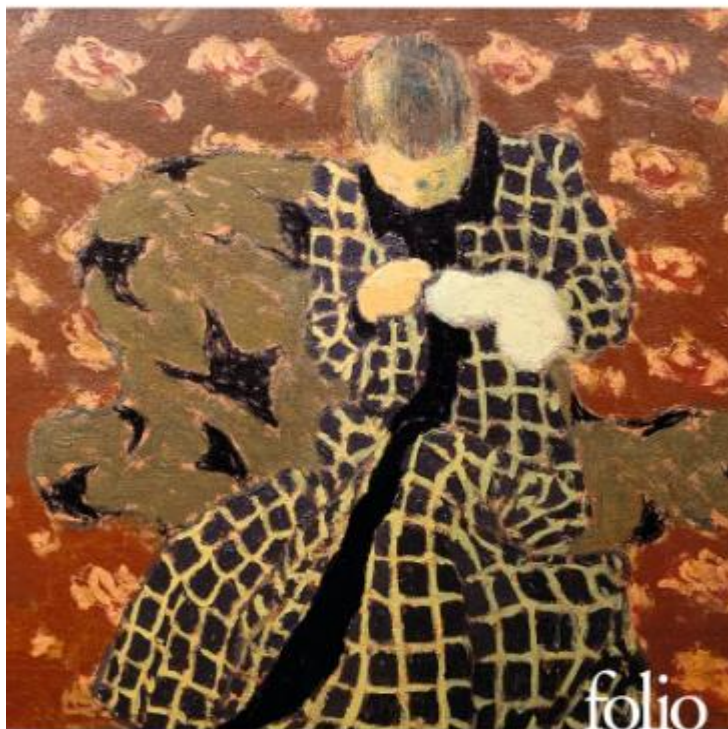
Applications

- ❖ Selon Gérard Genette, les éléments paratextuels comme le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur, la date de publication, l'extrait appartiennent-ils à quel type de paratexte?
- ❖ À quoi sert la couverture d'un livre ?
- ❖ Qu'est-ce que la première de couverture ?
- ❖ Quels sont les différents éléments écrits présents sur la première de couverture ?
- ❖ Quels sont les éléments principaux de la couverture qui vous permettent d'émettre des hypothèses de lecture ?
- ❖ Désignez les éléments paratextuels se trouvant sur la 1ère de couverture et ceux de la quatrième de couverture.

Zola

Le Rêve

Édition d'Henri Mitterand



folio
classique

Émile Zola

LES ROUGON-MACQUART

Le Rêve

« Je voudrais », écrivait Zola en préparant *Le Rêve*, « faire un livre qu'on n'attend pas de moi. » Un livre écrit « à l'ombre d'une cathédrale », une sorte de livre mystique et légendaire d'intention analogue à celle de Flaubert racontant « l'histoire de saint Julien l'Hospitalier, telle à peu près qu'on la trouve, sur un vitrail d'église, dans [son] pays ».

Mais l'intuition sociale de Zola nous vaut une étonnante évocation néo-balzacienne des milieux et des métiers liés à la vie religieuse et, si la légende est durement ancrée dans la réalité, celle des conflits de classes et des amours impossibles, elle s'épanouit en pages somptueuses, le mariage, la mort de l'héroïne, qui sont comme un dernier flamboiement de l'imagination romantique.

Texte intégral

folio
classique

folio-lesite.fr

A 37746 catégorie F6
ISBN 978-2-07-037746-6



9 782070 377466

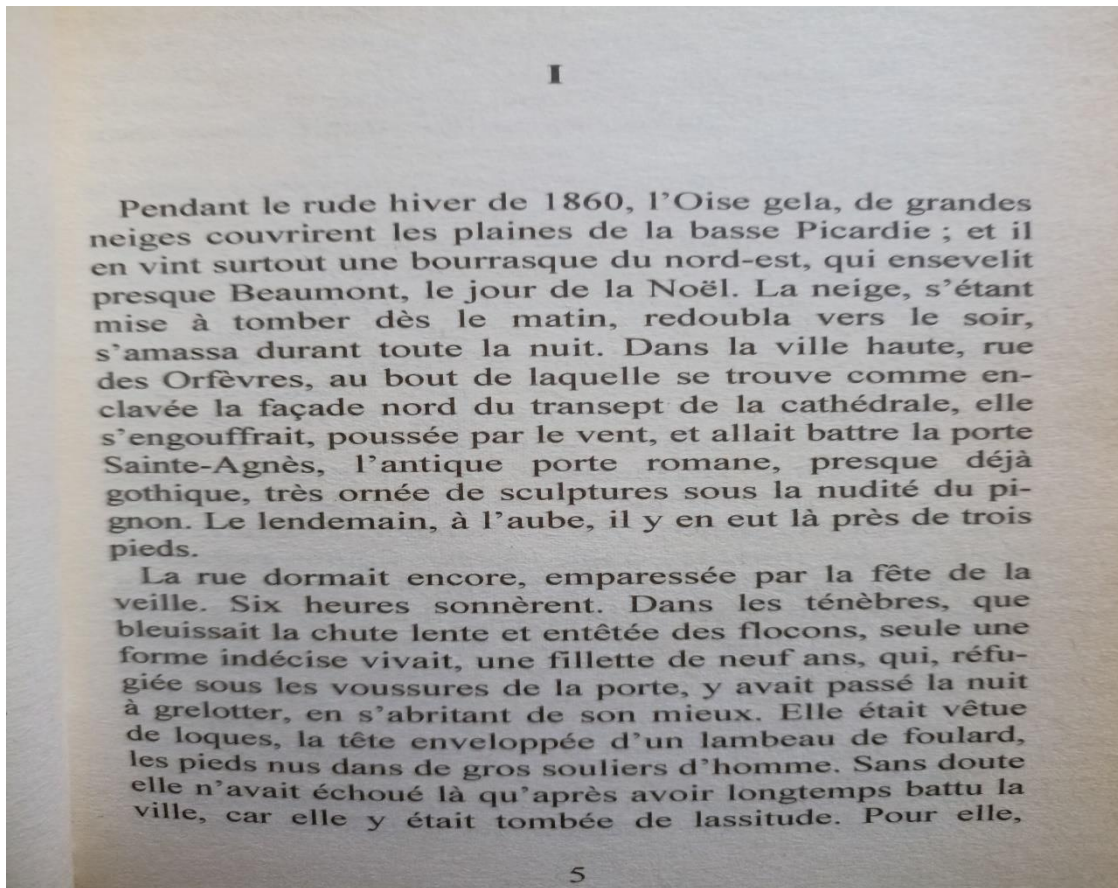
Éditions Gallimard, La Bibliothèque. Photo © RMN - Grand Palais / Musée d'Orsay / Le Musée d'Orsay / RMN - Grand Palais

b. Quatrième de couverture.

Qu'est-ce que le quatrième de couverture ?

Question 3 : Quelles sont vos attentes « hypothèse de lecture 1 » en tant que lecteur à travers l'analyse des éléments du paratexte ?

L'INCIPIT¹



Après la lecture des premières lignes du roman, répondez aux questions suivantes :

- 1- Est-ce que vous avez des indications sur le genre littéraire dont –il est question ? Si oui ? lesquelles ? Et citez le passage en question ?
- 2- Est-ce que vous avez des indications sur le ou les personnages principaux, le lieu, l'époque de l'action ? Si oui ? lesquelles ? Et citez le passage en question ?
- 3- Est-ce que le thème du roman (sa thématique) (ou l'atmosphère générale) est présente dès les premières lignes du roman ? Si oui ? lequel (ou laquelle s'il s'agit d'une atmosphère générale) ? Et citez le passage en question ?

¹ L'incipit est le terme désignant les premiers mots ou paragraphes d'une œuvre littéraire

TD2 : La notion de paragraphe

Objectifs spécifiques

- Comprendre l'importance du découpage en paragraphes ;
 - Apprendre à identifier les idées principales et secondaires ;
 - Savoir organiser un texte de manière cohérente ;
 - Analyser la structure des paragraphes ;
 - Développer la compréhension du texte.
-

Il est recommandé de diviser un texte en plusieurs paragraphes dès qu'il dépasse une demi-page, car un texte trop dense décourage la lecture. En revanche, un texte composé de nombreux petits paragraphes sans lien logique entre eux peut donner l'impression d'une incohérence.

Du coup, il faut trouver un équilibre entre les deux extrêmes suivants :

- Un texte décousu qui est composé de nombreux paragraphes courts, souvent réduits à une seule phrase;
- Un texte monolithique, difficile d'accès, car trop compact. (Spicher, 2021)

Mais qu'est-ce qu'un paragraphe et comment sait-on où il faut scinder le texte ?

1. Définition du Paragraphe

Un paragraphe est une unité de texte qui rassemble plusieurs phrases autour d'une idée principale. Il a pour rôle d'organiser les pensées de manière logique, facilitant ainsi la compréhension du message par le lecteur.

Il est souvent marqué par un retrait ou un saut de ligne, et il a pour fonction d'organiser les pensées de manière cohérente. Chaque paragraphe doit : **Développer une idée principale**, **inclure des phrases de développement** (qui apportent des détails, des exemples ou des arguments qui soutiennent l'idée principale), **conclure ou faire une transition** (une phrase de conclusion ou de transition peut résumer l'idée ou introduire le paragraphe suivant, assurant ainsi la fluidité du texte).

Attention !

- Une phrase isolée, voire deux ou trois lignes, ne peuvent constituer un paragraphe cohérent.
- Un texte présenté en un seul morceau compact risque de ne pas être lu. (Spicher, 2021)

Un alinéa, ou retrait de la première ligne, sert à marquer le début d'un paragraphe, bien qu'il ne soit pas essentiel. Lorsque le découpage en paragraphes est bien structuré, le lecteur peut facilement en saisir la cohérence. Ce qui importe avant tout, c'est la présentation globale du texte. Celle-ci repose non seulement sur le découpage en paragraphes, mais aussi sur l'organisation en parties, c'est-à-dire en groupes de paragraphes cohérents (Spicher, 2021, p.7).

2. Structure d'un Paragraphe

Un paragraphe typique se compose de trois éléments :

- **Phrase principale** : Exprime l'idée centrale du paragraphe.
- **Développement** : Comprend des phrases supplémentaires qui expliquent, illustrent ou argumentent l'idée principale.
- **Conclusion ou transition** : Peut résumer l'idée ou faire le lien avec le paragraphe suivant.

<p>Remarque : Un paragraphe se doit de présenter une unité de point de vue (une seule idée générale). En effet, un paragraphe sert à mettre en évidence une idée unique et globale. Pour passer à une autre idée, il faudra passer à un autre paragraphe.</p>
--

3. Importance du Paragraphe

Les paragraphes remplissent plusieurs fonctions comme :

- **Organisation** : Ils structurent le texte en sections logiques.
- **Clarification** : Facilitent la compréhension en regroupant les idées.
- **Rythme** : Varient le rythme de la lecture, évitant la monotonie.

4. Quand change-t-on de paragraphe ?

Dans les textes littéraires, un changement de paragraphe indique souvent :

- un changement de lieu ou de lieu de l'action,
- un changement de personnage, et de moment (de temps)
- un changement de séquence d'énonciation (narration, description, explication, argumentation, dialogue), etc.

Dans un texte courant, le changement de paragraphe indique :

- la présence d'une nouvelle idée. Ainsi, un paragraphe respecte ce qu'on appelle *l'unité de pensée*. Habituellement, les paragraphes dans ce genre de texte commencent par un organisateur textuel.

5. Les quatre formes de paragraphe

Selon la place de la phrase clef, qui exprime l'idée principale, on distingue quatre types principaux de paragraphe.

5.1. Le paragraphe a priori : le message en tête

Le paragraphe *a priori* suit généralement une structure déductive, allant de l'abstrait au concret, de l'idée générale aux exemples. Le message principal est exposé dès la première phrase, puis le reste du paragraphe sert à le développer, l'expliquer et le justifier. L'auteur commence par affirmer son idée, puis en donne les explications. Il peut également reformuler l'idée principale à la fin du paragraphe, en la résumant de manière frappante pour insister sur son propos.

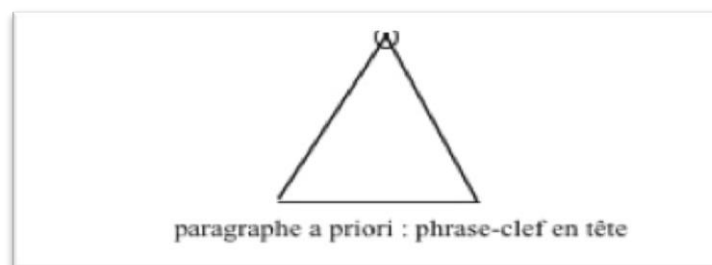


Figure 1 : paragraphe *a priori*²

² Source de la figure : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

Ex. : La pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde. **En effet**, les jeunes qui pratiquent régulièrement un sport sont moins souvent malades et plus vigoureux que les autres. **De même**, les personnes âgées peuvent combattre le vieillissement par la pratique d'exercices adaptés. **Enfin**, la pratique régulière d'une activité physique permet l'élimination plus rapide des toxines et stimule le fonctionnement des organes vitaux tels le cœur et les poumons.³

5.2. Le paragraphe a posteriori : le message à la fin

Le paragraphe *a posteriori* (inductif), quant à lui, suit une logique opposée, allant du concret à l'abstrait, des faits aux idées. La phrase clé, la plus générale, apparaît alors à la fin du paragraphe, résumant et faisant émerger l'idée principale à partir des éléments concrets développés précédemment.

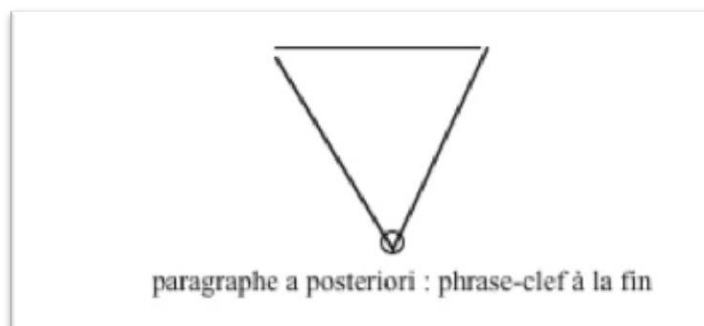


Figure 2 : paragraphe *a posteriori*⁴

Ex. : *Les gens actifs physiquement sont moins malades que les gens passifs. Les adeptes de la danse aérobique comptent parmi les employés les plus détendus et les plus efficaces. Les personnes handicapées qui sont sportives restent plus alertes que les autres.* Tous ces faits nous amènent à penser que la pratique d'une activité physique régulière est bénéfique pour tout le monde.⁵

5.3. Le paragraphe a contrario : le message au centre

Le raisonnement *a contrario* consiste à présenter son idée en la confrontant à une idée opposée, voire différente. La méthode consiste d'abord à exposer l'idée contraire, puis à la

³ Cet exemple est emprunté à : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

⁴ Source de la figure : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

⁵ Cet exemple est emprunté à : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

critiquer, pour enfin affirmer sa propre position. La phrase clé, qui fait le lien entre la première thèse et l'idée adverse, se situe généralement au milieu du paragraphe.

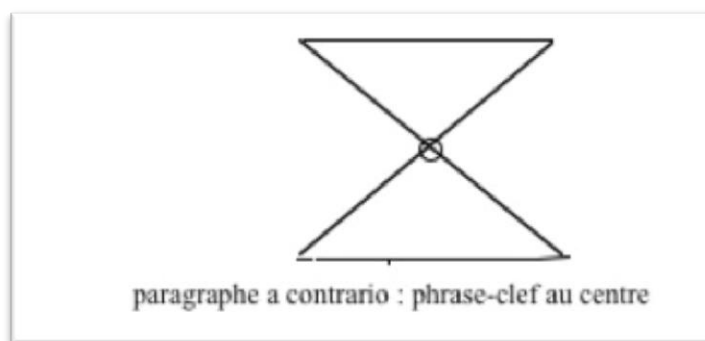


Figure 3 : paragraphe *a contrario*⁶

*Ex. : De nombreux accidents cardio-vasculaires sont provoqués par une pratique trop intensive d'activités mal encadrées. Et on ne parle pas de la kyrielle de blessures aux membres et aux articulations que les médecins sportifs doivent traiter annuellement. Cependant, la pratique d'une activité sportive régulière est bénéfique. On constate que les jeunes, les adultes et les personnes âgées qui pratiquent régulièrement une activité physique adéquate en tirent d'immenses profits sur le plan de leur santé et de leur équilibre mental.*⁷

5.4. Le paragraphe a simile ou en parallèle : le message au centre ou à la fin

Le raisonnement en parallèle, ou par analogie est l'inverse du raisonnement a contrario. Au lieu de montrer que les choses s'opposent, on montre qu'elles se ressemblent. La phrase clé peut se trouver au milieu ou à la fin du paragraphe.

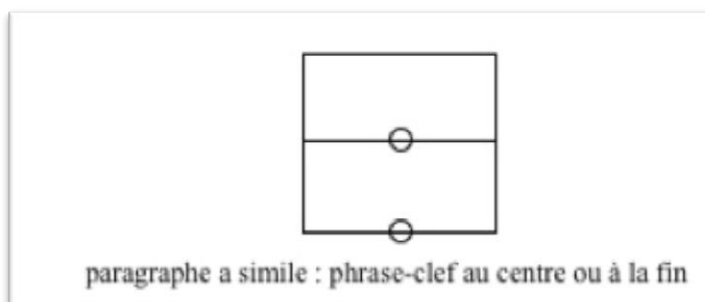


Figure 4 : paragraphe *a simile*⁸

⁶ Source de la figure : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

⁷ Cet exemple est emprunté à : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

⁸ Source de la figure : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

Ex. : Certaines activités sportives peuvent être dangereuses, telles les arts martiaux, le hockey, la plongée sous-marine, le ski alpin, qui occasionnent de nombreuses blessures et même des morts chaque année. De même, des gens mal entraînés et mal encadrés voient leur condition physique se détériorer après un entraînement trop vigoureux. Donc, en principe, si une activité physique régulière est bénéfique, n'importe quelle activité ne convient pas à n'importe qui.⁹

6. L'idée principale dans un paragraphe

6.1. Comment repérer l'idée principale explicite?

Dégager les informations principales de chaque paragraphe permet une meilleure compréhension du texte et une vision globale de celui-ci. De plus, cette stratégie facilite la sélection de ce qui est essentiel à retenir.

Tout d'abord, il faut faire attention de ne pas confondre le sujet du texte et l'idée principale. En effet, le sujet du texte est ce dont on parle. L'idée principale est ce qu'on dit par rapport au sujet. Elle est donc plus élaborée.

Pour trouver l'idée principale, il faut trouver la phrase qui a un lien avec toutes les autres et qui les englobe. Il est possible de créer un schéma pour mieux la repérer. Souvent, l'idée principale est placée au début ou à la fin du paragraphe, mais ce n'est pas toujours le cas.

Exemple :

Michael Phelps a remporté plusieurs médailles et honneurs dans sa carrière de nageur. En fait, il est l'un des plus grands nageurs de tous les temps. Cela s'explique, entre autres, par ses longs bras et ses grands pieds qui lui permettent de nager très rapidement. De plus, de nouvelles techniques lui donnent une longueur d'avance sur ses adversaires. Il est le sportif le plus titré des Jeux olympiques.

L'essentiel de chaque phrase :

Phrase 1 : Michael Phelps a remporté des prix.

Phrase 2 : Il est l'un des plus grands nageurs.

Phrase 3 : Certaines parties de son corps lui permettent de nager rapidement.

⁹ Cet exemple est emprunté à : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

Phrase 4 : Ses techniques de nage l'avantagent.

Phrase 5 : Il est l'athlète ayant reçu le plus de titres aux Jeux olympiques.¹⁰

Ensuite, il faut se questionner : est-ce qu'une phrase résume l'idée évoquée dans chacune des autres phrases? Si oui, il s'agit d'une idée principale explicite.

6.2. Comment repérer l'idée principale implicite ?

Identifier l'idée principale d'un paragraphe consiste à repérer les informations importantes qui résument bien l'idée directrice de celui-ci. Lorsque cette idée n'est pas écrite telle quelle dans le paragraphe et qu'il faut la formuler, on dit alors que l'idée principale est implicite.

Comment repérer l'idée principale implicite?

Dans un premier temps, il faut dégager l'idée de chacune des phrases.

Ensuite, il faut réfléchir sur les deux points suivants:

- Quel est le sujet du paragraphe? Il s'agit de ce dont on parle.
- Quelle est l'intention de l'auteur? Il s'agit de ce qu'on dit concernant le sujet.

Il faut faire des liens entre les idées du paragraphe et choisir celles qui sont les plus importantes selon le sujet et l'intention de l'auteur.

Finalement, il faut formuler une phrase qui présente l'essentiel à retenir.

Exemple :

Depuis les dernières années, la déforestation nuit à l'habitat des pandas. En effet, les forêts sont détruites laissant ces animaux entourés de simples cultures. Il faut aussi considérer la mort naturelle des bambous. Ces plantes ne fleurissent qu'une fois aux 10 à 20 ans. Les pandas ont donc de la difficulté à se nourrir. Ensuite, malgré que le braconnage soit illégal, les pandas sont encore tués pour leur fourrure.¹¹

Étape 1: Dégager l'idée principale de chacune des phrases

Phrases 1-2: la déforestation détruit l'habitat du panda

Phrases 3-4-5: la rareté du bambou rend l'alimentation du panda plus compliquée

Phrase 6: le braconnage cause la mort de nombreux pandas

Étape 2: Identifier le sujet et l'intention de l'auteur

¹⁰ Cet exemple est emprunté à : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/identifier-l-idee-principale-explicite-f1670>

¹¹ Cet exemple est emprunté à : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/identifier-l-idee-principale-explicite-f1670>

Sujet: le panda

Intention de l'auteur: informer le lecteur sur ce qui menace la survie des pandas.

Étape 3: Faire des liens entre les phrases Chaque phrase a un lien commun: elle présente une raison qui explique pourquoi le panda est en danger.

Étape 4: Formuler une idée principale implicite

Le panda est un animal en danger à cause de trois facteurs

Applications

ACTIVITÉ 1¹² : Le texte suivant, présenté en un seul bloc, est peu lisible. Rétablissez le découpage en paragraphes et corrigez les autres erreurs de présentation, s'il y en a.

Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession. J'en conclus que les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des Illusionnistes. Quel enfantillage, d'ailleurs, de croire à la réalité puisque nous portons chacun la nôtre dans notre pensée et dans nos organes. Nos yeux, nos oreilles, notre odorat, notre goût différents créent autant de vérités qu'il y a d'hommes sur la terre. Et nos esprits qui reçoivent les instructions de ces organes, diversement impressionnés, comprennent, analysent et jugent comme si chacun de nous appartenait à une autre race. Chacun de nous se fait donc simplement une illusion du monde, illusion poétique, sentimentale, joyeuse, mélancolique, sale ou lugubre suivant sa nature. Et l'écrivain n'a d'autre mission que de reproduire fidèlement cette illusion avec tous les procédés d'art qu'il a appris et dont il peut disposer. Illusion du beau qui est une convention humaine! Illusion du laid qui est une opinion changeante ! Illusion du vrai jamais immuable ! Illusion de l'ignoble qui attire tant d'êtres ! Les grands artistes sont ceux qui imposent à l'humanité leur illusion particulière.

Guy de Maupassant, extrait de la préface de *Pierre et Jean*, 1888

¹² Cette activité est emprunté de : Spicher, A. (2021). *Bien écrire-Bien rédiger en 40 fiches*. Editions Ellipses.

Activité 2 : Cherchez l'idée principale puis déterminez le type de paragraphe

1. *L'Égypte exerce une fascination sur les publics de tout âge et de toute condition. D'abord, elle nous a laissé un héritage d'une grande richesse. Ensuite, ses réalisations ont des dimensions monumentales et imposantes. Enfin, l'aspect somptueux de ses trésors archéologiques incite puissamment au rêve.*

2. *D'abord, l'Égypte nous a légué un héritage d'une grande richesse. Ensuite, ses réalisations ont des dimensions monumentales et imposantes. Enfin, l'aspect somptueux de ses trésors archéologiques incite puissamment au rêve. Pour ces trois raisons, l'Égypte exerce une fascination sur les publics de tout âge et de toute condition.*

3. *Alors que, dans la bande dessinée contemporaine les civilisations de l'Antiquité sont peu ou mal représentées, l'Égypte exerce une fascination sur les publics de tout âge et de toute condition.
D'abord, l'Égypte nous a laissé un héritage d'une grande richesse. Ensuite, ses réalisations ont des dimensions monumentales et imposantes. Enfin, l'aspect somptueux de ses trésors archéologiques incite puissamment au rêve.*

4. *La bande dessinée contemporaine puise souvent son inspiration dans la science-fiction. De même, l'Égypte exerce une fascination sur les publics de tout âge et de toute condition. D'une part, l'Égypte nous a laissé un héritage d'une grande richesse. Ensuite, ses réalisations ont des dimensions monumentales et imposantes. Enfin, l'aspect somptueux de ses trésors archéologiques incite puissamment au rêve.*

Activité 3 : Lisez chaque paragraphe plusieurs fois. Remettez en ordre les paragraphes pour reformer le texte

- [1] Elles survoleront les plaines colorées et les fleuves d'argent, les sommets où brille la neige, et la mer sans limites. Puis, un soir, elles atteindront le rivage de ce pays lointain qui est leur seconde patrie. « Mais au printemps, elles reviendront ! » se console Marie.
- [2] Le départ des hirondelles
- [3] Qui sait ?
- [4] Mystérieusement les hirondelles ont disparu. « Sans me dire au revoir ! » pense la petite fille. Mais peut-être ont-elles frappé au carreau avec leur bec, avant de s'envoler vers le soleil...
- [5] Marie lève le nez et les aperçoit, alignées sur les fils électriques. Leurs têtes penchent de droite à gauche ; elles gazouillent et chantent sans fin. Un beau matin, en ouvrant la fenêtre, Marie constate que le nid sous le toit est abandonné. La nuit a emporté ses petites amies.
- [6] Et Marie rêve. Elle imagine le départ avant l'aube, le ciel froid et silencieux peuplé de milliers d'hirondelles, qui montent, montent, toujours plus haut, toujours plus loin.

Activité 4 : Il est important de savoir découper les paragraphes, mais il faut aussi savoir quels connecteurs utiliser pour les introduire. Ici, que choisissez-vous ?

Certaines espèces animales et végétales disparaissent de plus en plus vite si bien que la situation est devenue grave.

D'abord, des espèces se sont éteintes à cause de la chasse. Ainsi, au 17ème siècle, une espèce de mammifères s'éteignait-t-elle tous les cinq ans.

[Aussi | Dans un deuxième temps | D'autre part | Ensuite], au 20ème siècle, la population mondiale a tellement augmenté que, pour trouver de nouvelles terres, pour construire des villes, des routes, les hommes se sont avancés dans les espaces sauvages. Ils ont abattu d'immenses forêts. De nombreux animaux ont disparu car leur territoire était détruit ou abîmé.

[**Aussi | Dans un deuxième temps | D'autre part | Ensuite**], la pollution et l'installation des lignes électriques, ont également tué bien des espèces de poissons et d'oiseaux.

[**Enfin | En bref | En définitive | En somme**], une nouvelle chasse intensive, destinée au commerce, a supprimé certaines espèces comme le rhinocéros, dont on utilise la corne pour fabriquer des remèdes traditionnels.

L'homme sait aujourd'hui que la vie sur terre est une vaste chaîne dont chaque être vivant est un maillon. Quand une espèce disparaît, d'autres animaux et d'autres plantes sont menacés. Progressivement l'homme s'appauvrit.

Activité 5 : Lisez-le bien avant de choisir.

Avec trois lancements cet été vers la Planète rouge, en quête de traces de vie passée, ce devait être l'année martienne. Mais voilà que l'inhospitalière Vénus lui vole la vedette sur la question de la vie extraterrestre.

Une équipe anglo-américaine annonce [**d'autre part | d'un autre côté | en effet | ensuite**], dans la revue Nature Astronomy du lundi 14 septembre, avoir observé dans les épais nuages de l'étoile du Berger, la marque de la présence d'organismes vivants. Plus précisément, elle pense avoir identifié un gaz, la phosphine, ou phosphore d'hydrogène, de formule PH₃, dont l'origine et la quantité dans l'atmosphère ne s'expliquent pas par des mécanismes physico-chimiques abiotiques – non biologiques.

[**Ainsi | Enfin | Ensuite | Mais**] entre cette observation inattendue et la conclusion extraordinaire, la démonstration est loin d'être parfaite, avec des étapes qui restent à confirmer et à éclaircir. Prudents, les chercheurs écrivent d'ailleurs en conclusion que, « même si c'était confirmé, la détection de phosphine n'est pas une preuve solide de vie ». Cette hypothèse de la vie sur Vénus est dans l'air depuis longtemps. Le célèbre astronome Carl Sagan, en 1967, dans la revue Nature, explorait déjà un tel scénario

TD3 : La notion de strophe en poésie

Objectifs spécifiques

- Comprendre la structure de la strophe ;
 - Identifier les différents types de strophes ;
 - Analyser des poèmes à travers la strophe.
-

1. Définition de la poésie

La poésie est un art du langage souvent lié à la versification, qui cherche à exprimer ou suggérer des idées à travers une langue où les choix de mots, le rythme, l'harmonie des sonorités, les rimes et les images jouent un rôle aussi important, voire plus, que le contenu lui-même.

2. Comment étudier un poème ?

La compréhension d'un poème requiert l'analyse de ses éléments formels pour en saisir la structure sémantique. Autrement dit, il s'agit d'étudier la relation entre la forme et le sens à travers un parcours de lecture qui peut être analytique, linéaire, fonctionnel, structural ou méthodique. Dans tous les cas, une approche cohérente ou un fil conducteur est essentiel pour réussir cette lecture.¹³

- Sur le plan formel : compte des syllabes de chaque vers, disposition des vers en strophes pour dégager la nature du poème.

- Sur le plan phonique : étude des rimes et du rythme. Pour terminer la lecture du poème, la synthèse est très importante car elle permet de dégager les caractéristiques et les particularités du poème

3. La strophe :

En poésie on ne parle pas de paragraphe mais plutôt de strophe, qui est une: « unité structurelle du discours versifié formée d'un nombre déterminé de vers caractérisés par leurs homophonies finales et, éventuellement, par leurs mètres. »¹⁴

Si graphiquement le vers correspond à une ligne, **la strophe** est donc constituée d'un regroupement de vers qui forment une unité de sens.

¹³ Boughachiche, M. (2022). Initiation aux textes littéraires (cours). Université Frères Mentouri Constantine.

¹⁴ <https://groupe-reussite.fr/ressources/cp-tout-savoir-sur-la-poesie-au-bac-de-francais/#:~:text=Les%20strophes%20dans%20la%20po%C3%A9sie,%C3%A9ventuellement%2C%20par%20leurs%20m%C3%A8tres%20%C2%BB>.

La strophe est un ensemble de vers, sa limite est une pause à l'oral et une ligne blanche à l'écrit. Son nom vient du grec « strophê », action de tourner.

4. La structure de la strophe :

Une strophe est composée de vers. Ainsi, pour bien examiner la structure globale d'une strophe il faut se pencher aussi sur les vers qui la composent. Pour bien cerner la nature des vers d'une strophe il faut s'arrêter à deux points essentiels :

4.1. Le mètre

- C'est le nombre de syllabes d'un vers. Pour établir le mètre d'un vers, on compte le nombre de syllabes. Exemple : « Et les voiles au loin descendant vers Harfleur » (V.Hugo) → Et/ les/ voi/le/s au/ loin/ des/cen/dant/ vers/ Har/fleur/. Ce vers compte 12 syllabes : on appelle ce type de vers alexandrins.
- On ne compte pas le « e » final et, dans le vers, le « e » muet compte s'il est suivi d'une consonne ou d'un « h » non aspiré, et ne compte pas avant une voyelle ou un « h » aspiré.

Exemple : *Et les Muses de moi, comme étrangères s'enfuient*, Du Bellay : Muses compte pour deux syllabes et étrangères pour trois mais comme ne forme qu'une seule syllabe.

« Que j'aime voir, chère(e) indolent(e), » : 8 syllabes.

De ses doigts en vibrant s'échappe la guitar(e). (V. Hugo)

- En poésie, les types de vers les plus courants sont l'octosyllabe (huit syllabes), le décasyllabe (dix syllabes), l'alexandrin (douze syllabes).

Les principaux types de vers :

12 syllabes = alexandrin

10 = décasyllabe

8 = octosyllabe

7 syllabes = heptasyllabe

6 syllabes = hexasyllabe

5 syllabes = pentasyllabe

4.2. La rime

Une rime en poésie désigne la répétition de sons identiques à la fin de deux ou plusieurs mots. De cette manière, on notera que les syllabes finales de deux ou plusieurs mots, vont produire des sonorités semblables. Au-delà de son emploi classique dans les poèmes, ce procédé est aussi utilisé dans les chansons.

Lorsque l'on étudie la rime, il faut observer :

➤ Le genre de la rime :

Les rimes féminines sont toutes les rimes qui se terminent par un « e » non accentué : [chandelle/ belle /accueille / feuille], même si après le « e » figure une marque du pluriel.

Toutes les autres rimes sont appelées **rimes masculines**. Les rimes masculines sont celles qui se terminent par une consonne ou une voyelle autre que le e muet : ex : fatal / cristal ou bois / voix/ émerveillant. La versification classique impose l'alternance des rimes masculines et féminines.

➤ Disposition des rimes

On désigne chaque rime par une lettre de l'alphabet (A pour la 1^{ère} rime, B pour la 2^{ème} rime ...). Les rimes peuvent être :

Les rimes plates : sont celles qui sont couplées deux à deux (AABB).

Les rimes embrassées : quant à elles, sont enchâssées l'une dans l'autre (ABBA).

Les rimes croisées : sont celles qui sont alternées (ABAB).

Exemple 1 :

A vous, troupe légère, A	}	rimes plates
Qui d'aile passagère A		
Par le monde volez, B	}	rimes embrassées
Et d'un sifflant murmure C		
L'ombrageuse verdure C		
Doucement ébranlez, B		
J'offre ces violettes, D	}	rimes plates
Ces lys et ces fleurettes, D		

Et ces roses ici, E
 Ces vermeillettes roses, F
 Tout fraîchement écloses, F
 Et ces œillets aussi ... E

} rimes embrassées
 (Du Bellay)

Exemple 2 :

Dans le bassin des Tuileries, A
 Le cygne s'est pris en nageant, B
 Et les arbres, comme aux féeries, A
 Sont en filigrane d'argent. B

} Rimes croisées

Les vases ont des fleurs de givre C
 Sous la charmille aux blancs réseaux ; D
 Et sur la neige on voit se suivre C
 Les pas étoilés des oiseaux ... D

} Rimes croisées
 (Th. Gautier)

➤ **Qualités ou valeurs des rimes**

La qualité de la rime est liée au nombre de sons communs. On distingue :

La rime riche : se compose de trois sons communs. Ex : mer/ amer, satin / matin

La rime suffisante : comporte deux sons en commun (cours / jours).

La rime pauvre : est celle où il n'y a qu'un son en commun (1 son commun) (sapins / mains).

5. Les types de strophes : On donnera un nom différent à chaque strophe et ceci en fonction des vers qu'elle contient :

- 1 vers : monostique
- 2 vers : distique
- 3 vers : tercet
- 4 vers : quatrain
- 5 vers : quintil
- 6 vers : sizain
- 7 vers : septain
- 8 vers : huitain
- 9 vers : neuvain
- 10 vers : dizain

- 11 vers : onzain
- 12 vers : douzain
- 13 vers : treizain
- 14 vers : quatorzain

5.1. Le poème à forme fixe

Un sonnet se compose de 14 vers de même mètres organisés en deux quatrains à rimes identiques embrassées (abba-abba) suivis de sizains (deux tercets). Les rimes sont arrangées de la façon suivante : (abba-abba-ccd-ed) ou (abba-abba-ccd-eed) formant dans les deux cas un sonnet régulier. Tout autre arrangement des rimes constitue un sonnet irrégulier

Applications : Analyse des poèmes

Exemple d'étude d'un poème

« *Quand vous serez bien vieille...* »

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.

Lors, vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de mon nom ne s'aille réveillant,
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre et fantôme sans os :
Par les ombres myrteux je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :

Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène*, 1578, orthographe modernisée.

Disposition : arrangement des rimes (ABBA ABBA)

Genres des rimes (F et M) Féminines et masculines

Valeur des rimes (S et P) Suffisantes et pauvres

1^{ère} strophe : un quatrain (ABBA) à rimes embrassées

Quand/ vous/ se/rez/ bien/ viei/lle, au/ soir/, à/ la/ chan/delle, A-- rimes Féminines—S

Suffisantes

A/ssi/se au/près/ du/ feu/, dé/vi/dant/ et/ fi/lant, B-- rimes Masculines—Pauvres

Di/rez/, chan/tant/ mes/ vers/, en/ vous/ é/mer/vei/llant :B--M—P

Ron/sard/ me/ cé/lé/brait/ du/ temps/ que/ j'été/tais/ belle. A--F—S

2^{ème} strophe : un quatrain (ABBA) à rimes embrassées

Lors/, vous/ n'au/rez/ ser/van/te o/yant/ te/lle/ nou/velle, A--F--S

Dé/jà/ sous/ le/ la/beur/ à/ de/mi/ so/mme/illiant, B--M--S

Qui/ au/ bruit/ de/ mon/ nom/ ne/ s'ai/lle/ ré/vei/llant, B--M--S

Bé/ni/ssant/ vo/tre/ nom/ de/ lou/ange/ i/mmor/telle. A--F—S

3^{ème} strophe un tercet

Je/ se/rai/ sous/ la/ terre/ et/ fan/tô/me/ sans/ os : C--M--P

Par/ les/ om/bres/ myr/teux/ je/ pren/drai/ mon/ re/pos : C--M--P

Vous/ se/rez/ au/ fo/yer/ u/ne/ vieil/le a/ccrou/pie, D--F—P

4^{ème} strophe

Re/gre/ttant/ mon/ a/mour/ et/ vo/tre/ fier/ dé/dain. E--M--P

Vi/vez/, si/ m'en/ cro/yez/, n'a/tten/dez/ à/ de/main : E--M--P

Cuei/llez /dès/ au/jour/d'hui/ les/ ro/ses/ de/ la/ vie. D--F—P

Commentaire du poème « *Quand vous serez bien vieille...* »

Aspect formel : Ce poème se compose de quatorze vers qui se répartissent en quatre strophes. Les deux premières sont des quatrains, elles comportent chacune 4 vers. Les deux dernières sont des tercets. Elles comportent chacune 3 vers. Chaque vers contient 12 syllabes. Ce sont donc des alexandrins. C'est une forme poétique particulière, codifiée et fixe appelée sonnet.

Aspect sonore : Selon l'arrangement des rimes (ABBA-ABBA-CCD-EED), on distingue trois quatrains à rimes embrassées et un distique à rime plate. On remarque une alternance entre les rimes féminines et les rimes masculines (FMMF-FMMF- MM-FMMF) qui sont suffisantes dans « *chandelle-belle, nouvelle-immortelle, sommeillant-réveillant* » et pauvres dans « *filant-émerveillant, os-repos, accroupie-vie* ». ¹⁵

Activité 1 : Lisez puis analysez ce poème sur le plan formel et sonore

« *Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage...* »

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, 1558

Activité 2 : Lisez puis analysez ce poème sur le plan formel et sonore

L'Ennemi

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,

¹⁵ Cet exemple d'analyse est emprunté à : Boughachiche, M. (2022). Initiation aux textes littéraires (cours). Université Frères Mentouri Constantine

Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?
- O douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857

TD 4 : La notion de réplique au théâtre

Objectifs spécifiques

- Comprendre la fonction de la réplique dans un dialogue théâtral ;
 - Analyser la structure du dialogue théâtral ;
 - Étudier les différents types de répliques ;
 - Pratiquer l'analyse de répliques dans différents genres théâtraux.
-

Le théâtre est un genre littéraire particulier. Il est caractérisé par une double communication (le théâtre est à la fois un texte lu, mais aussi un art représenté sur scène et qui est vu par un spectateur). Le mot vient du grec « théômai » (« regarder »), le théâtre est avant tout un spectacle dans lequel des acteurs donnent vie aux personnages et agissent devant un public. Un texte de théâtre se présente en actes, découpés en scène, composées de dialogues et de didascalies qui apportent des informations en vue de la mise en scène.

La réplique :

Les répliques sont les paroles prononcées dans un texte théâtral. Ce dernier est appelé aussi texte dramatique, il s'agit d'un type de texte qui raconte une histoire communément imaginaire par le biais d'échanges entre différents personnages. C'est un texte typiquement conçu pour la représentation théâtrale, le spectacle. C'est ce qu'on appelle : *l'art de la représentation*.

Ce type textuel est principalement constitué de :

- Dialogues entre les personnages
- Indications concernant la mise en scène "les didascalies"

L'unité qui compose le texte théâtral est la réplique. En fait, une réplique est une phrase que l'acteur ou le comédien utilise dans le cadre d'échanges théâtraux.

Un dramaturge est l'auteur d'une pièce théâtrale.

Quelques concepts - clés relatifs au théâtre:

- **Acte** : grande division d'une pièce de théâtre.
- **Scène** : sous-division d'une pièce de théâtre ainsi que l'espace concret où jouent les acteurs.
- **Représentation théâtrale** : Jeu de la pièce devant des spectateurs.
- **Mise en scène** : façon de jouer une pièce qui passe par le choix des décors et des acteurs.

- **Choeur (on prononce " keur")**: groupe de personnages intervenant dans la pièce sous forme de chant ou de danse.

- **Didascalie** : ce sont des indications scéniques ajoutées aux répliques par le dramaturge. Elles s'adressent au metteur en scène et aux comédiens, mais aussi aux lecteurs et apparaissent toujours en italique ou entre parenthèses. Elles ont plusieurs fonctions et informent sur le destinataire d'une réplique : « Jean, au docteur ; Madame Parpalaid, à son mari ». (J. Romanis, Knock, 1924), sur les déplacements des personnages : « Elle monte en voiture ; il revient ; il recule en tremblant ». (J. Romanis, Knock, 1924) et sur le ton des répliques et la gestuelle qui les accompagne : « Le premier, très timidement. »

Exemple : *LA BONNE entre en coup de vent, fait claquer derrière elle la porte de droite, s'essuie les mains sur son tablier, tout en courant vers la porte de gauche, cependant qu'on entend un deuxième coup de sonnette. Patience. J'arrive.*

-**Les répliques** : Ce sont des prises de parole des personnages. Elles sont destinées à être prononcées sur scène. Les différents types de répliques sont :

- **La tirade** : C'est une réplique longue. Elle ralentit le rythme de l'intrigue. Elle correspond à un moment important où l'attention est centrée sur un personnage qui développe ses pensées.
- **Le monologue** : C'est une tirade prononcée par un personnage seul sur scène. Au théâtre, le spectateur ne peut connaître les pensées d'un personnage que si celui-ci les exprime à voix haute.
- **L'aparté** : C'est une réplique prononcée « à part ». Elle est créée pour qu'elle soit entendue par un personnage mais pas par un autre, ou alors pour ne pas être adressée aux autres personnages mais aux spectateurs. C'est donc lorsqu'un personnage prononce des propos, en présence d'autres personnages, que seul le public entend, ce qui provoque un effet comique
- **Stichomythie** (on prononce " stikomiti"): échange de répliques courtes et sèches entre les personnages.

Les genres de théâtre

Comédie / comique : genre de théâtre inspirant le rire du spectateur.

Tragédie / Tragique : genre théâtral qui s'intéresse aux actes héroïques ou encore aux scènes de la compassion et de la pitié.

La tragi-comédie : est un genre intermédiaire, elle s'apparente à la tragédie par son sujet et à la comédie par ses personnages (classes moyennes) et son dénouement heureux. La tragi-comédie, malgré son nom, n'est en rien comique.

Le drame : mêle les deux registres : tragique et comique, les personnages nobles et les personnages populaires.

La satire : est un genre populaire. Son but est de se moquer en attaquant quelqu'un ou quelque chose. Tout est fait pour ridiculiser et faire rire le public.

La situation d'énonciation au théâtre

Toute parole est prononcée par quelqu'un à l'adresse de quelqu'un d'autre.

C'est ce que l'on appelle la situation d'énonciation. - Au théâtre, il y a une double énonciation, cela veut dire que tout ce qui est dit par un personnage est adressé à la fois :

- ➔ Premier niveau : les personnages dialoguent entre eux, sur scène, comme si le public était absent.
- ➔ Deuxième niveau : à travers leurs paroles, l'auteur s'adresse aussi aux spectateurs.
Donc, un énoncé au théâtre compte deux émetteurs (le personnage et l'auteur) et deux destinataires (le personnage et le spectateur).

II. La structure d'une pièce de théâtre

1) La scène d'exposition : (le premier acte) La scène d'exposition occupe le plus souvent la (ou les) premières scène(s). Elle a pour rôle de donner toutes les informations nécessaires à la compréhension de la situation : les lieux, l'époque, les personnages, leur classe sociale, l'intrigue.

2) Le nœud dramatique C'est le moment où les obstacles apparaissent.

3) Le dénouement (dernier acte) Il occupe la plupart du temps les dernières scènes. Il permet de résoudre le nœud dramatique et marque la fin de l'action.

Les actes sont découpés en scènes. On change de scène quand on change des personnages ou des décors.

Application

Activité 1 : Complétez le texte suivant

Les pièces de théâtre sont écrites pour être..... devant..... Cependant, il peut vous arriver d'avoir à lire un texte théâtral. Il faut donc connaître les règles de présentation de ce genre. Une pièce de théâtre met en scène des situations diverses interprétées par..... qui jouent des personnages. Le texte théâtral commence toujours par..... des personnages appelée Une pièce de théâtre est divisée en eux-mêmes divisés en Chaqueacte..... correspond à un moment important de l'évolution de l'action. Généralement, le changement de scène est fonction de..... ou de..... d'un personnage.

Activité 2 : Complétez ces définitions

- 1) : procédé qui consiste à faire dire par un personnage quelque chose qui n'est pas destiné aux autres personnages mais que le public entend.
- 2): première scène ou premier acte d'une pièce.
- 3) : partie du texte théâtral constituée par tout ce qui n'est pas dit par les acteurs.
- 4) : chaque prise de parole, chaque énoncé dit par un personnage aux autres.
- 5) : discours qu'un personnage se tient à lui-même, seul en scène.
- 6) : moment où la pièce s'achève.
- 7) : personne qui organise la représentation théâtrale à partir du texte.
- 8) : personne qui interprète un rôle.
- 9) : pièce de théâtre montrant aux spectateurs les aspects ridicules d'une personne ou d'une société pour amuser mais aussi pour réfléchir.
- 10) : pièce de théâtre où il est question de vie ou de mort pour émouvoir le spectateur.
- 11) : auteur de pièces de théâtre.
- 12) : longue suite de phrases qu'un acteur dit sans interruption

Activité 3 : Pour ces quatre textes, dites à quel type de réplique l'on a à faire et justifiez.

(tirade, monologue, aparté, stichomythies)

Texte A:

ESTRAGON - Et qu'a-t-il répondu ?

VLADIMIR. - Qu'il verrait.

ESTRAGON. - Qu'il ne pouvait rien promettre.

VLADIMIR. - Qu'il lui fallait réfléchir.

ESTRAGON. - A tête reposée

VLADIMIR. – Consulter sa famille.

ESTRAGON. - Ses amis.

VLADIMIR. - Ses agents.

ESTRAGON. - Ses correspondants.

VLADIMIR. - Ses registres.

ESTRAGON. - Son compte en banque.

VLADIMIR. - Avant de se prononcer.

ESTRAGON. - C'est normal.

VLADIMIR. - N'est-ce pas ?

ESTRAGON. - Il me semble.

VLADIMIR. - A moi aussi.

Texte B :

Beaumarchais, Le Mariage de Figaro, III, 5.

Le Comte (*à part*) : - Il veut venir à Londres ; elle n'a pas parlé.

Figaro (*à part*) : - Il croit que je ne sais rien ;

Travaillons-le un peu dans son genre.

Texte C :

Molière, L'Avare, IV, 7.

Harpagon, *seul* :

Il faut que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soins on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille et à moi aussi.

Texte D :

Harpagon : Hélas! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami! on m'a privé de toi; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde: sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris?

L'Avare de Molière (Acte IV, scène 7)

Activité 4 : Classez ces énoncés dans le tableau :

- Une tirade • Un monologue • Un aparté • Des indications pour le jeu des acteurs • Des indications sur le décor • La liste des personnages

Prononcé sur scène	Non prononcé sur scène

Activité 5 :

« L'Avare » Molière L'Avare.

Harpagon vient d'annoncer un projet de mariage à sa fille Elise.....

HARPAGON : (...) C'est là, ma fille, ce que j'ai résolu pour moi. Quant à ton frère, je lui destine une certaine veuve dont ce matin on m'est venu parler ; et, pour toi, je te donne au seigneur Anselme.

ELISE : Au seigneur Anselme ?

HARPAGON : Oui, un homme mûr, prudent et sage, qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on vante les grands biens.

ELISE : Faisant une révérence. Je ne veux point me marier, mon père, s'il vous plaît.

HARPAGON : Contrefaisant sa révérence. Et moi, ma petite, je veux que vous mariiez, s'il vous plaît.

ELISE. Je vous demande pardon, mon père.

HARPAGON : Je vous demande pardon, ma fille.

ELISE : Je suis très humble servante au seigneur Anselme, mais avec votre permission, je ne l'épouserai jamais.

HARPAGON : Je suis votre très humble valet ; mais avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.

ELISE : Dès ce soir.

HARPAGON : Dès ce soir.

ELISE : Cela ne sera pas, mon père.

HARPAGON : Cela, sera ma file.

Molière, L'Avare, acte 1, sc4, 1668

1. De quel genre du texte s'agit-il ?
2. Qui sont les personnages en présence dans le texte ? Quel est le lien qui les unit ?
3. On appelle les personnages qui présentent une pièce théâtrale des :
 - Des orchestres
 - Des producteurs.
 - Des comédiens ou des acteurs.
4. Le thème traité dans le texte est :
 - L'avidité - Le mécontentement - Le mariage.
5. La décision du père est de :
 - Donner à chacun une somme d'argent.
 - Marier son fils seulement.
 - Marier son fils et sa fille

Activité 6 : Transformez le texte suivant en un texte théâtral en y procédant aux modifications nécessaires (établissez les noms de personnages, supprimez les éléments inutiles, ...)

Le juge a demandé à l'accusé : « Est-ce que vous avez (Avez-vous) quelque chose à dire ? ». Celui-ci a reconnu : « J'ai participé au vol, mais je n'ai pas fait usage de mon arme. ». Le juge lui a rappelé : « Il y a eu deux blessés lors de l'attaque. ». L'avocat est intervenu pour signaler : « Les complices sont toujours en fuite. ». A ce moment, le juge ordonne à l'avocat : « N'interrompez pas l'interrogatoire. »

Activité 7 : Analysez ce passage extrait de la pièce théâtrale de Molière " L'Avare".

Les éléments à prendre en considération:

- personnage (s)
- réplique (De qui ? À qui?)
- didascalie
- à quel sous- genre appartient ce texte théâtral ? Justifiez.

Extrait :

Molière, Acte III, Scène I, 1668.

Harpagon.- approchez, dame Claude.

Commençons par vous.

(Elle tient un balai). Bon, vous voilà les armes à la main. Je vous commets au soin de nettoyer partout, et surtout prenez garde de ne pas frotter les meubles trop fort, de peur de les user.

TD 5 : Le genre narratif

Objectifs spécifiques :

- Explorer les différents types de récits ;
 - Développer la sensibilité à la diversité des styles et des genres littéraires ;
 - Examiner la relation entre l'auteur, le texte et le lecteur.
-

Définition :

Le genre narratif vise à relater une histoire, **qu'elle soit fictive ou réelle**. Il s'agit d'un récit qui présente une succession d'événements, plus ou moins complexes, et de péripéties, suivant **un schéma narratif structuré autour d'actions successives**.

Dans **un genre narratif**, nous aurons probablement **un narrateur ou plusieurs, distincts de l'auteur** avec une dominance interne pour **la première personne du singulier** avec le « Je » ou externe avec la troisième personne du singulier le « Il » ou « Elle ». Il possède une structure chronologique qui permet de comprendre **les différents points de vue**.

Histoire du genre narratif

Le genre narratif a traversé les siècles de notre histoire où l'on retrouve les premières traces dans l'antiquité chez les Grecs avec Homère et son œuvre : L'Illiade et l'Odyssée mais aussi **le théâtre source d'inspiration**. À l'époque médiévale **une nouvelle littérature** fait son apparition : **le roman courtois** où le chevalier combat pour gagner l'amour de sa belle. Mais c'est à la période de la Renaissance que le **genre littéraire narratif** va se développer avec **l'invention de l'imprimerie** qui va diffuser les œuvres nouvelles et donnera accès à l'éducation.

Entre le XVIème et XVIIIème siècle, la narration est presque uniquement **en roman**, la période des lumières est influencée par les idées novatrices des contes philosophiques mais aussi par la quête de liberté où apparaissent **les premiers romans libertins**.

Plus tard à l'air industriel **le genre narratif** compte de nouveaux genres, les auteurs s'inspirent de leurs quotidiens et tentent le réalisme : un mouvement incontournable de l'époque qui explore la réalité de la vie c'est-à-dire la pauvreté, les vies dans les usines, la ruralité comme, par exemple, Emile Zola qui étudiera les mines pour Germinal¹⁶

¹⁶ <https://blog.lestroiscolonnes.com/quest-ce-que-le-genre-narratif/>

Le XXème siècle sera le siècle des conflits qui va influencer le contexte historique **du mouvement littéraire** avec les premiers génocides, le totalitarisme, le fascisme et la décolonisation. Il y a aussi la découverte de nouveaux genres littéraires comme la science-fiction, la Fantasy qui donnent une nouvelle dimension et **de la modernité à la littérature** dont beaucoup sont adeptes.

Les types de récit

- **Le roman** : une œuvre narrative en prose racontant des actions fictives. Il se divise en de nombreux sous-genres comme le roman policier, le roman d'aventures ou le roman épistolaire.
- **Le conte** : proprement dit ou le conte classique. Cet élément clé de la littérature orale, existait depuis l'Antiquité, sa forme écrite n'est apparue qu'à la Renaissance en Italie. Parmi les auteurs des contes les plus connus, nous pouvons citer Charles PERRAULT qui est connu pour les contes de fées, ou au XIXème siècle les frères Jacob et William GRIMM avec les contes populaires allemands. Même s'il y a plusieurs auteurs, le conte porte toujours les traces de la culture de la société d'où il est issu.
- **La fable** : est un court récit écrit plutôt en vers qu'en prose et ayant un but didactique (qui cherche à instruire les lecteurs et les lectrices). Elle comporte généralement une symbolique animale, des personnages fictifs, des dialogues vifs et des intrigues comiques. La **fable** comporte une morale implicite (qu'il faut savoir interpréter) ou explicite (qui se trouve directement dans le texte).
- **La nouvelle** : est un bref récit fictif qui fait appel à la réalité et qui, la plupart du temps, ne comporte pas de situation finale. Généralement, elle se termine avec un dénouement inattendu qu'on appelle *la chute*. Comme il s'agit d'un court récit, la nouvelle littéraire comporte peu de personnages, peu d'actions et peu de lieux. L'action est souvent menée par un seul personnage.

La première étape de l'analyse du genre narratif consiste à analyser le paratexte qui fournit un ensemble d'informations sur : le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre et la date de parution et l'édition de l'œuvre. En effet, le titre occupe une place primordiale dans l'analyse du paratexte vu qu'il permet de formuler une première hypothèse de lecture sur le contenu de l'œuvre et son genre.

TD 6 : Le Titre

Objectifs spécifiques :

- Étudier la fonction du titre ;
 - Analyser les choix de l'auteur ;
 - Relier le titre au contexte de l'œuvre ;
 - Stimuler la réflexion critique des étudiants.
-

Le titre, élément du paratexte, est un énoncé servant à nommer un texte et à évoquer son contenu, il est mis en valeur par rapport au contenu qui le suit et qui le résume parfois. En littérature, le titre représente un élément crucial pour différencier les œuvres littéraires les unes des autres. Composé de quelques mots, le titre possède un pouvoir énorme pour attirer l'attention des lecteurs.

Selon G. Genette (1987) le titre remplit quatre fonctions essentielles :

1. La fonction d'identification :

Le titre a pour fonction de nommer une œuvre tout comme l'utilisation des noms pour les individus. Il sert donc à identifier le livre, à le désigner et à lui donner un nom, c'est pourquoi Vincent Jouve (Jouve, 2007 : 10) considère le titre comme une carte d'identité de l'œuvre. C'est un critère suffisant d'identification.

2. La fonction descriptive :

Selon cette deuxième fonction, le titre donne des informations sur le contenu ou la forme de l'ouvrage. Autrement dit, le titre peut décrire le contenu de son ouvrage, il s'agit ici des titres thématiques (comme *les misérables* de Hugo, *mort sur le Nil* d'Agatha Christie...). Comme il peut décrire sa forme, on parle dans ce cas des titres rhématiques (comme *Notes d'un souterrain* (Dostoïevski). Toutefois, certains titres peuvent être à fois thématiques et rhématiques, ils sont nommés dans ce cas-là des titres mixtes vu qu'ils donnent des informations sur le contenu de l'œuvre littéraire et sa forme (comme « *Le Livre du rire et de l'oubli* » de Kundera est à la fois thématique (thèmes du rire et de l'oubli) et rhématique (« le livre »). (Jouve, 2007)

Le titre thématique est divisé en quatre sous-catégories :

- **Les titres littéraux** : renvoient au sujet central du roman. Ex. Le Tour du monde en 80 jours annonce avec précision le contexte de l’aventure qui va suivre¹⁷ ou Paul et Virginie qui sont deux protagonistes du roman. .
- **Les titres métonymiques** : s’attachent à un élément ou à un personnage secondaire de l’histoire. Ex. Le Père Goriot (Eugène Rastignac est le héros) ou Les Trois Mousquetaires (d’Artagnan est le vrai héros).
- **Les titres métaphoriques** : décrivent le contenu du roman de façon symbolique. Ex. Le Rouge et le Noir : Le titre choisi par Stendhal, fondé sur une alternance de deux couleurs, reflète la dualité du personnage de Julien et sa position médiane entre passé et avenir, entre noblesse et bourgeoisie, entre l’ancien et le nouveau régime : le rouge et le noir peuvent ainsi représenter l’uniforme des hussards et la soutane du prêtre, ou encore le rouge des talons des chaussures portées par la noblesse sous Louis XIV par opposition au noir de l’habit bourgeois.
- **Les titres antiphrastiques** : présentent ironiquement le contenu du roman. Ex. La Joie de vivre de Zola : le roman parle d’un névrosé obsédé par l’idée de la mort. (idem)

3. La valeur connotative :

Le titre peut être interprété en se basant sur des données culturelles, sociales, idéologiques, religieuses ou même stylistiques propre à un auteur, une thématique ou une époque donnée. La fonction connotative correspond donc à toutes les significations annexes au livre indépendamment de la fonction descriptive. Les titres peuvent être **connotatifs d’une époque, d’un auteur, d’un genre littéraire** : *Quatre-vingt-treize* de Victor Hugo fait référence à une époque bien précise, la Révolution française, ainsi on comprend rapidement qu’il s’agit d’un roman historique. *Cinq-Mars* d’Alfred de Vigny correspond à un nom de famille et non pas une date, il s’agit d’un roman historique.

¹⁷ Jouve, V. (2020). *Poétique du roman-5e éd.* Armand colin.

4. La fonction séductive :

Ces titres cherchent à capter l'attention du lecteur de manière plutôt originale. C'est un titre qui ne se contente pas d'annoncer le contenu, mais qui suscite une curiosité, un désir de lire davantage ou de découvrir l'argumentation et les idées présentées.

Exemple :

« *Les sans-destin* de Kamel A. Bouayad

Kamel A. Bouayed, choisit de donner à son roman le titre *Les Sans-Destin*, un terme qui contient un jeu de mots, l'auteur sous-entend et combine deux expressions bien connues : les sans-papiers et les clandestins. Il nous paraît clair, que par rapport à la fonction séductive de G. Genette, le titre –comme d'ailleurs certains aspects paratextuels (l'illustration de la première de couverture et les caractères du titre)- intrigue, séduit et fascine le lecteur. *Les Sans-Destin* est le récit détaillé d'un journaliste algérien Tarik Bendib qui fait la traversée de la méditerranée (du Maroc à l'Espagne) pour faire un reportage sur les clandestins - les harragas-, un périple qui s'achève tragiquement: lui et deux des migrants sont les seuls survivants parmi la vingtaine de passagers. »¹⁸

Applications

Extrait 1 : Proposez un titre rhématique (ou mixte) à cet extrait

J'écris principalement pour rendre compte de moi à moi-même. Je n'ai jamais été heureux; je n'ai jamais atteint le bonheur que j'ai poursuivi avec une persévérance qui tient à l'ardeur naturelle de mon âme. Personne ne sait quel était le bonheur que je cherchais ; personne n'a connu entièrement le fond de mon cœur. La plupart des sentiments y sont restés ensevelis, ou ne se sont montrés dans mes ouvrages que comme appliqués à des êtres imaginaires. Aujourd'hui que je regrette encore mes chimères sans les poursuivre, que parvenu au sommet de la vie je descends vers la tombe, je veux avant de mourir remonter vers mes belles années, expliquer mon inexplicable cœur, voir enfin ce que je pourrai dire lorsque ma plume, sans contrainte s'abandonnera à tous mes souvenirs. En rentrant au sein de ma famille qui n'est plus; en rappelant des illusions passées, des amitiés évanouies,

¹⁸ BENACHOUR, K. (2015). Migration et littérature algérienne de langue française. p 6

j'oublierai le monde au milieu duquel je vis et auquel je suis si parfaitement étranger. Ce sera de plus un moyen agréable pour moi d'interrompre des études pénibles ; et quand je me sentirai las de tracer les tristes vérités de l'histoire des hommes, je me reposerai en écrivant l'histoire de mes songes.

Extrait 2 : Proposez un titre littéral et un autre métonymique à cet extrait

Du temps du roi Moabdar, il y avait à Babylone un jeune homme nommé Zadig, né avec un beau naturel fortifié par l'éducation. Quoique riche et jeune, il savait modérer ses passions ; il n'affectait rien ; il ne voulait point toujours avoir raison, et savait respecter la faiblesse des hommes. On était étonné de voir qu'avec beaucoup d'esprit il n'insultât jamais par des railleries à ces propos si vagues, si rompus, si tumultueux, à ces médisances téméraires, à ces décisions ignorantes, à ces turlupinades grossières, à ce vain bruit de paroles qu'on appelait *conversation* dans Babylone. Il avait appris dans le premier livre de Zoroastre, que l'amour-propre est un ballon gonflé de vent, dont il sort des tempêtes quand on lui a fait une piqûre. Zadig surtout ne se vantait pas de mépriser les femmes et de les subjuguier. Il était généreux ; il ne craignait point d'obliger des ingrats, suivant ce grand précepte de Zoroastre : *Quand tu manges, donne à manger aux chiens, dussent-ils te mordre*. Il était aussi sage qu'on peut l'être ; car il cherchait à vivre avec des sages. Instruit dans les sciences des anciens Chaldéens, il n'ignorait pas les principes physiques de la nature, tels qu'on les connaissait alors, et savait de la métaphysique ce qu'on en a su dans tous les âges, c'est-à-dire fort peu de chose. Il était fermement persuadé que l'année était de trois cent soixante et cinq jours et un quart, malgré la nouvelle philosophie de son temps, et que le soleil était au centre du monde ; et quand les principaux mages lui disaient, avec une hauteur insultante, qu'il avait de mauvais sentiments, et que c'était être ennemi de l'État que de croire que le soleil tournait sur lui-même, et que l'année avait douze mois, il se taisait sans colère et sans dédain.

Extrait 3 : Proposez un titre antiphrastique à cet extrait

J'étais accroupi sur mon lit et Salamano s'était assis sur une chaise devant la table. Il me faisait face et il avait ses deux mains sur les genoux. Il avait gardé son vieux feutre. Il mâchonnait des bouts de phrases sous sa moustache jaunie. Il m'ennuyait un peu, mais je n'avais rien à faire et je n'avais pas sommeil. Pour dire quelque chose, je l'ai interrogé sur son chien. Il m'a dit qu'il l'avait eu après la mort de sa femme. Il s'était marié assez tard. Dans sa jeunesse, il avait eu envie de faire du théâtre : au régiment il jouait dans les

vaudevilles militaires. Mais finalement, il était entré dans les chemins de fer et il ne le regrettait pas, parce que maintenant il avait une petite retraite. Il n'avait pas été heureux avec sa femme, mais dans l'ensemble il s'était bien habitué à elle. Quand elle était morte, il s'était senti très seul. Alors, il avait demandé un chien à un camarade d'atelier et il avait eu celui-là très jeune. Il avait fallu le nourrir au biberon. Mais comme un chien vit moins qu'un homme, ils avaient fini par être vieux ensemble.

Activité 4 : Analysez le titre du roman *Germinal* de Zola selon la fonction descriptive et séductive

Le roman décrit la vie difficile des mineurs dans le Nord de la France au XIXe siècle. L'histoire suit Étienne Lantier, **un jeune homme en quête de travail**, qui se joint aux mineurs de Montsou. Il découvre rapidement **les conditions de travail** pénibles et l'exploitation des ouvriers par les propriétaires de mines. Étienne devient **un leader dans leur lutte** pour de meilleures conditions de travail et se retrouve impliqué dans une grève

Activité 5 : Analysez le titre du roman *Le malentendu* d'Albert Camus selon les 4 fonctions du titre de Genette

Dans *Le Malentendu*, une mère et sa fille, Marie, tiennent une auberge isolée. Leur vie est marquée par la misère et la solitude. Un jour, le fils de Marie, Jan, qui revient après des années d'absence à cause de la guerre, se rend à l'auberge sous un faux nom. Marie et sa mère, croyant qu'il s'agit d'un riche voyageur, décident de le tuer pour voler ses biens. Elles découvrent trop tard qu'elles ont tué leur propre fils, dans un malentendu tragique, illustrant la solitude, la méfiance et l'absurdité de la condition humaine.

Activité 6 : Analysez le titre *Le rêve* d'Emile Zola

Le roman raconte la vie de Angélique, une jeune orpheline qui, après avoir vécu dans un orphelinat, est recueillie par Madame de Poinloup, une femme de la haute bourgeoisie, qui l'emploie comme ouvrière dans son atelier de couture. Angélique est d'une grande beauté et rêve d'une vie plus noble, loin des contraintes sociales de sa condition de modeste ouvrière.

Au fur et à mesure du récit, Angélique tombe malade, victime d'une crise émotionnelle et physique liée à l'impossibilité de réaliser son rêve. Dans une dernière tentative de trouver la paix, elle finit par mourir prématurément, consumée par ses idéaux et ses aspirations.

TD 7 : Typologie textuelle

Objectifs spécifiques :

- Comprendre les différents types de textes ;
 - Analyser les structures textuelles ;
 - Étudier l'évolution des types de textes ;
 - Approfondir la compréhension des genres discursifs.
-

La typologie textuelle est l'étude et la classification des textes en fonction de leurs caractéristiques linguistiques et communicatives. Elle permet de distinguer différents types de textes, tels que narratifs, descriptifs, argumentatifs, explicatifs et injonctifs, en fonction de leur structure et de leur objectif. Comprendre la typologie textuelle aide à améliorer les compétences en lecture et en écriture en identifiant rapidement le but et le public cible d'un texte.

Analyser les aspects et la structure d'un texte permet d'identifier son type. Chaque type de texte renvoie à des fonctions différentes : expliquer, décrire, raconter, etc.

Compréhension de la typologie textuelle

Pour bien comprendre la **typologie textuelle**, il est important de considérer plusieurs critères selon lesquels les textes peuvent être catégorisés. Voici quelques critères communs :

- **But du texte** : Informer, persuader, narrer, etc.
- **Public cible** : Enfants, adultes, spécialistes, etc.
- **Type linguistique** : Structure du langage utilisé, vocabulaire, style, etc.

Ces critères permettent d'identifier la catégorie la plus appropriée pour un texte, facilitant ainsi sa compréhension et son analyse.

Exemple

Prenons le cas d'un **texte narratif**. Ce type de texte vise principalement à raconter une histoire ou un événement. Il utilise souvent un ton descriptif est destiné à divertir ou à toucher le lecteur. Les contes de fées, les romans et les récits autobiographiques sont de bons exemples de textes narratifs.

Importance de la typologie textuelle

La classification des textes selon la typologie textuelle joue un rôle crucial à plusieurs niveaux, notamment pour l'Analyse littéraire et ce en Facilitant la compréhension et l'interprétation des œuvres littéraires.

Les différentes typologies textuelles :

Egon Werlich (1975) a proposé une typologie textuelle selon laquelle les textes sont classés en cinq catégories :

- Le texte narratif
- Le texte descriptif
- Le texte expositif
- Le texte argumentatif
- Le texte prescriptif

Jean-Michel ADAM, dans sa propre typologie, rajoute aux quatre premiers types de textes proposés par WERLICH le texte dialogal: donc la classification des textes selon ADAM est comme suit

- Le texte narratif
- Le texte descriptif
- Le texte explicatif
- Le texte argumentatif
- Le texte dialogal

Finalement, la typologie en usage dans le contexte pédagogique fait appel aux propositions des deux chercheurs. En effet, la plupart des chercheurs font état des types de textes suivants :

- Le texte narratif
- Le texte descriptif
- Le texte explicatif (ou informatif)
- Le texte argumentatif
- Le texte dialogal
- Le texte injonctif

Remarque :

Il faut distinguer très précisément les trois notions : genre, type et forme. En effet :

Genre : Roman, poésie, théâtre

Type : Le texte narratif, Le texte descriptif, Le texte explicatif, Le texte argumentatif, Le texte dialogal, Le texte injonctif

Forme : poétique, prosaïque, dialoguée

➤ **Texte narratif**

Le texte à dominante narrative sert à raconter une histoire, réelle ou fictive. Il s'inscrit dans la narration et est repérable à une suite de verbes d'action et de faits.

Caractéristiques :

Ce type de texte comprend :

- une narration à la 1^{ère} ou à la 3^e personne;
- Le narrateur participe ou il est extérieur à l'histoire
- des personnages;
- des événements, des actions, des péripéties qui sont situés dans un cadre spatio-temporel
- la présence de repères chronologiques;

Genres :

Exemples de textes à dominantes narratives : roman, conte, fable, nouvelle, etc.

Exemple :

« Tandis qu'ils parlaient de choses et d'autres, un jeune valet, qui porte une lance blanche qu'il tient par le milieu, sort d'une chambre ; il passe entre le feu et ceux qui étaient assis sur le lit. Tout le monde pouvait voir la lance blanche et l'éclat de son fer. Il sortait une goutte de sang à la pointe de la lance et cette goutte vermeille coulait jusqu'à la pointe. Le jeune Perceval qui vient d'arriver en ces lieux voit ce spectacle surprenant mais il se retient de demander comment cela peut se produire, car il se rappelle la recommandation de celui qui lui a appris la chevalerie : il faut se garder de trop parler. Il a donc peur, s'il pose une question, qu'on le trouve grossier et c'est pour cette raison qu'il ne demande rien. »

Chrétien de Troyes, le Conte du Graal, 1182 et 1190

➤ **Texte descriptif**

Le texte à dominante descriptive détaille les caractéristiques d'un personnage, d'un objet, d'un lieu ou d'un animal. Il s'agit souvent d'une pause dans l'action d'un roman. Ce type de texte sert à donner les caractéristiques d'un être, d'une chose, d'un lieu, d'un personnage ou d'un sentiment. Il permet au lecteur de visualiser ou d'imaginer ce qui est décrit.¹⁹

Caractéristiques :

Ce type de texte comprend :

Utilisation d'une langue riche en adjectifs et adverbes.

Genres :

Portrait; guide touristique; fiche technique; documentaire; ouvrage scientifique; description intégrée dans un autre type de texte (séquence descriptive dans roman)

Exemple :

« C'était un homme vautré tout de son long, les bras étendus, tombé la face dans la poussière. Il paraissait d'une longueur extraordinaire, maigre comme une branche sèche ; le miracle était que Balthazar ne l'eût pas cassé en deux d'un coup de sabot. »

Le ventre de Paris, Émile Zola, 1873

➤ **Texte explicatif**

Un texte à dominante explicative a pour but de faire comprendre un fait ou un phénomène au lecteur. Le texte explicatif est souvent construit de façon logique et répond à une question initiale formulée au début du texte.

Caractéristiques :

Le texte à dominante explicative sert à expliquer, informer et faire comprendre en mettant en évidence les causes d'un problème et les solutions possibles. Il apporte un certain réalisme ou crédibilité dans une histoire ou un récit.

Genres :

Article de vulgarisation scientifique, reportage, compte rendu, encyclopédie, chapitre de manuel, etc.

¹⁹ https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/cadre_m-8/docs/types_textes.pdf

Exemple :

« La formation d'une île peut trouver sa source dans plusieurs phénomènes, qu'il s'agisse par exemple de volcanisme ou de tectonique des plaques. Voici quelques exemples d'îles ayant chacune un récit bien à elles.

La formation d'une île est un événement moins rare que l'on puisse penser. En 2015, une île est même sortie de nulle part en plein Océan Pacifique près de l'archipel des Tonga, formée cette fois par l'activité une zone de subduction entre la plaque du Pacifique et la plaque des Philippines. Ici l'océan est peu profond, ce qui a permis au sommet du volcan de sortir de l'eau. »²⁰

➤ Texte argumentatif

Un texte à dominante argumentative défend un point de vue. C'est un texte dans lequel on prend position sur un sujet donné. Il s'agit de convaincre le lecteur par différents arguments.

Caractéristiques :

Le texte à dominante argumentative sert à : convaincre; persuader; influencer; et défendre une opinion.

Le texte argumentatif commence généralement par une thèse ou une position clairement définie que l'auteur soutient ou défend.

Il utilise des arguments logiques, des preuves et des exemples pour étayer la thèse principale. Ces arguments peuvent inclure des faits, des statistiques, des études de cas, etc.

Genres :

Publicité, critique, débat, discours politique, etc.

Exemple :

La lecture est une activité souvent négligée à l'ère du numérique, pourtant ses bienfaits sont multiples et profonds. Elle enrichit l'esprit, stimule l'imagination et améliore les compétences linguistiques.

La lecture régulière enrichit le vocabulaire et améliore la maîtrise de la langue. Les personnes qui lisent fréquemment développent une meilleure compréhension de la grammaire et une capacité accrue à s'exprimer clairement.

²⁰ <https://sciencepost.fr/iles-se-forment/>

Les livres permettent également de voyager dans des mondes imaginaires, stimulant ainsi la créativité. La lecture de romans encourage les lecteurs à visualiser des scènes et à ressentir des émotions, ce qui favorise la pensée innovante.

De plus, lire des histoires du point de vue d'autres personnages aide à comprendre et à ressentir les émotions des autres, augmentant ainsi l'empathie et la capacité à comprendre différentes perspectives.²¹

➤ **Texte dialogal**

La séquence dialogale est un ensemble de phrases qui correspond aux **échanges verbaux** entre des personnages dans un texte littéraire ou entre des énonciateurs dans un texte courant. Elle peut constituer un texte en entier ou être insérée dans d'autres genres de textes comme séquence secondaire.

Caractéristiques :

Échanger et interagir, faire avancer l'action dans un texte (ex. récit, pièce de théâtre, bande dessinée) et aider à caractériser les personnages.

Genres :

Pièce de théâtre; bande dessinée; interview, etc.

Exemple :

« *Marjolaine téléphone à Pascal pour le prévenir qu'elle allait être en retard.*

— *Pascal, c'est moi. Je vais arriver quelques minutes en retard au restaurant.*

— *Pas de problème. Je prendrai un café en t'attendant.*

— *Super! Tu demanderas à la serveuse de nous asseoir à une banquette, d'accord?*
demanda-t-elle.

— *Oui, chef!*

— *Arrête de m'agacer...*

— *Bon, on se voit tantôt, Marjolaine.*

— *D'accord, salut.*

Les deux amis raccrochent et se préparent pour leur sortie. »²²

²¹ <https://www.texte-argumentatif.com/2024/07/exemple.html>

²² <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-sequence-dialogale-f1022>

➤ **Texte injonctif**

Le texte injonctif donne des consignes, des conseils, des ordres ou des interdictions. Il donne des explications, des actions à réaliser. Il est rédigé en différentes étapes que l'on doit lire et suivre dans l'ordre pour réussir. Il permet de répondre à la question : que dois-je faire ?

Caractéristiques :

Donne des ordres, des instructions ou des conseils. - Utilise des verbes à l'impératif pour indiquer ce que le lecteur doit faire. - Peut également exprimer des souhaits ou des demandes.

Genres :

Recette, Fiche technique, règlement, règle du jeu, consigne,

Exemple :

« Pour des raisons de sécurité, il faut toujours minimum deux personnes par service: en cas d'accident d'une des deux personnes, l'autre pourra alors prévenir les secours; en cas d'incendie, une personne pourra commencer à éteindre le feu et l'autre appellera les pompiers. S'il y a besoin de faire un travail seul et/ou en dehors des horaires d'ouverture, le chef de service doit être informé et il doit donner son accord par écrit; ce document indiquera les activités autorisées et les travaux interdits ».

Applications

Activité 1 : Identifiez les formes de discours suivantes et précisez les indices permettant de les reconnaître.

1/ « Saha sentit chanceler la fermeté de son ennemie, hésita sur le parapet, et Camille, tendant le bras, la poussa dans le vide. Elle eut le temps d'entendre le crissement des griffes sur le torchis, de voir le corps de Saha tordu en S, agrippé en l'air avec une force ascendante de truite. » (Colette, La Chatte)

2/ « Celui des deux cavaliers que nous connaissons, de nom du moins, montait un cheval blanc de race espagnole, et était vêtu d'un pourpoint noir, garni de jais. Son manteau était de velours violet foncé ; il portait des bottes de cuir noir, une épée à poignée de fer ciselé, et un poignard pareil. » (Alexandre Dumas, La Reine Margot)

3/ « Toute habitude et toute faculté se maintiennent et se fortifient par un exercice convenable. Si tu veux être bon lecteur, applique-toi à lire ; si tu veux bien écrire, à écrire. Si tu restes trente jours d'affilée sans lire, tu verras ce qui va se passer. (Epictète, Ce qui dépend de nous)

4/ « Nous vîmes entrer le chirurgien, qui, sur le récit que lui fit Valville de mon accident, débuta par dire qu'il fallait voir mon pied. A cette proposition, je rougis d'abord par un sentiment de pudeur ; et puis, en rougissant, pourtant je songeai que j'avais le plus joli petit pied du monde. » (Marivaux, La Vie de Marianne)

5/ Pour faire pousser du persil dans son jardin, planter les graines et arroser tous les jours puis attendre que le persil arrive à maturité.

6/ « Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été, ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver ; mais surtout on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode. Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leur parure ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers, et, avant que tu n'eusses reçu ma lettre, tout serait changé. (Montesquieu, Lettres Persanes)

7/ « Dans la mine, il semblait que les ténèbres étaient d'un noir inconnu, épaissi par les poussières volantes du charbon, alourdi par les gaz pesant sur les yeux. Les mèches des lampes, sous leurs chapeaux de toile métallique, n'y mettaient que des points rougeoyants. » (E. Zola, Germinal)

Activité 2 : Parmi les extraits suivants de Vol de Nuit, de Saint-Exupéry, lesquels sont de type descriptif, lesquels de type narratif ?

« Pourtant la nuit montait, pareille à une fumée sombre, et déjà comblait les vallées. On ne distinguait plus celles-ci des plaines. Déjà pourtant s'éclairaient les villages, et leurs constellations se répondaient. Et lui aussi, du doigt, faisait cligner ses feux de position, répondait aux villages. La terre était tendue d'appels lumineux, chaque maison allumant son étoile, face à l'immense nuit, ainsi qu'on tourne un phare vers mer. Tout ce qui couvait

une vie humaine déjà scintillait. Fabien admirait que l'entrée dans la nuit se fit cette fois, comme une entrée en rade, lente et belle. »

« Il tapota le tableau de distribution électrique, toucha les contacts un à un, remua un peu, s'adossa mieux, et chercha la position la meilleure pour bien sentir les balancements de cinq tonnes de métal qu'une nuit mouvante épaulait. Puis il tâtonna, poussa en place sa lampe de secours, l'abandonna, la retrouva, s'assura qu'elle ne glissait pas, la quitta de nouveau pour tapoter chaque manette, les joindre à coup sûr, instruire ses doigts pour un monde d'aveugle. »

« Il franchissait, paisible, la cordillère des Andes. Les neiges de l'hiver pesaient sur elle de toute leur paix. Les neiges de l'hiver avaient fait la paix dans cette masse, comme les siècles dans les châteaux morts. Sur deux cents kilomètres d'épaisseur, plus un homme, plus un souffle de vie, plus un effort. Mais des arêtes verticales, qu'à six mille d'altitude on frôle, mais des manteaux de pierre qui tombent droit, mais une formidable tranquillité. »

« Comme, une liasse de papiers dans les mains, il rejoignait son bureau personnel, Rivière ressentit cette douleur vive au côté droit, qui depuis quelques semaines, le tourmentait. « ça ne va pas ... » Il s'appuya une seconde contre le mur : « C'est ridicule. » Il se sentait, une fois de plus ligoté comme un vieux lion, et une grande tristesse l'envahit. »

Saint-Exupéry, Vol de Nuit. 1931, Ed. Gallimard

Activité 3 : Identifiez le type et le genre de chaque extrait

Extrait 1 :

« Le vieux Duc de Guermantes ne sortait plus [...]. Je ne l'avais pas aperçu et je ne l'eusse sans doute pas reconnu, si on ne me l'avait clairement désigné. Il n'était plus qu'une ruine mais superbe, et moins encore qu'une ruine, cette belle chose romantique que peut être un rocher dans la tempête. Fouettée de toutes parts par les vagues de souffrance, de colère de souffrir, d'avancée montante de la mort qui la circonvenaient, sa figure, effritée comme un bloc gardait le style, la cambrure que j'avais toujours admirés ; elle était rongée comme une de ces belles têtes antiques trop abîmées mais dont nous sommes trop heureux d'orner un cabinet de travail. »

Marcel Proust, Le Temps retrouvé, 1929

Extrait 2 :

Allumer le four à 150°C. Faire fondre le chocolat au bain-marie et ensuite ajouter le beurre. Mélanger soigneusement. Laisser tiédir. Battre les œufs et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Incorporer le chocolat bien tiède. Verser la farine tamisée. Ajouter les cerneaux de noix hachés grossièrement. Verser la pâte dans un moule beurré en une couche de 3 cm maximum ! Faire cuire 25 min, l'intérieur doit être moelleux. Une fois refroidie, découpez en carrés.

Extrait 3 :

La marmotte est un animal qui vit dans les montagnes. Elle se cache dans les rochers ou dans son terrier (trou creusé dans la terre par des animaux). La marmotte vit en famille, et même parfois en colonie formée de plusieurs familles. La marmotte est un rongeur. Comme les souris, la marmotte est un rongeur (elle ronge sa nourriture). Elle mange surtout de l'herbe mais elle se nourrit aussi de vers, de sauterelles et d'œufs d'oiseaux. Pour manger, elle se tient debout sur ses pattes de derrière.

Extrait 4:

FANNY : Marius, je n'ai pas écouté, mais j'ai entendu.

MARIUS : Tu as entendu que je tiens ma parole... Le bateau s'en va, j'ai ma place à bord et moi je suis ici ! je lave les verres et j'astique le comptoir.

FANNY : Ça prouve que tu es honnête. Eh bien moi aussi, je suis honnête... Je ne suis pas un piège, Marius... Si tu veux partir, tu es libre.

MARIUS : Tu ne penses pas ce que tu dis. C'est maintenant que tu me tends le piège. Tu veux voir ce que je vais faire : eh bien tu le vois : je reste avec toi.

FANNY : J'ai bien réfléchi, Marius. Depuis plus d'un mois, je te regarde et j'ai bien vu que tu regrettes ce qui nous est arrivé, mais que tu restes pour réparer ta faute. Tu n'es responsable de rien : cette faute est mienne, ne t'en charge pas !

MARIUS, Marcel Pagnol

Extrait 5:

Je t'invite à ma fête d'anniversaire qui aura lieu le 6 avril 2014 à partir de 18h00 dans la salle de Trucmuche sur Bidouille. J'espère que tu pourras venir. Réponds-moi avant le 3 mars 2014.

Extrait 6:

À quoi jouait-il cet enfant ?

Personne n'en sut jamais rien.

On le laissait seul dans un coin

Avec un peu de sable blanc.

On remarquait bien, certains jours,

Qu'il arquait les bras telles des ailes

Et qu'il regardait loin, très loin,

Comme du sommet d'une tour

L'enfant, Maurice Carême

Activité 4 : Lisez les quatre extraits et identifiez les séquences de textes

Texte 1

Si tu te mets à table avec des gens de la bonne société, ôte ton chapeau. Veille à être bien peigné. Ne plonge pas le premier tes mains dans les plats. Ne trempe pas les doigts dans la sauce. Il faut prendre ce qu'on désire avec le couteau et la fourchette, sans fouiller le plat tout entier. Ne pas lécher ses doigts gras et les nettoyer à sa veste. On doit se servir de la nappe ou de la serviette.

Texte 2

Nous ne saurions trop recommander aux adolescents la pratique du sport car elle développe de grandes vertus morales et sociales. D'abord, le sport habitue à l'effort et, pratiqué avec sérieux, il requiert presque inévitablement un dépassement de soi. On va plus loin qu'on ne le prévoyait, on apprend à se dépasser. Par ailleurs, le sport entraîne à l'action. Lorsqu'on a un ballon entre les mains, il faut décider rapidement ce qu'on va en faire, et passer à l'acte sans délai. On s'exerce ainsi à prendre des initiatives et à agir.

Enfin, le sport apprend à vivre avec les autres. En effet, les sports collectifs ne peuvent se pratiquer sans une étroite collaboration avec des partenaires. Ils nous apprennent à tenir compte des autres et à agir ensemble.

Texte 3

Et, sautant de la voiture, elle courut aux enfants, prit un des deux derniers, celui des Tuvache, et, l'enlevant dans ses bras, elle le baisa passionnément sur ses joues sales, sur ses

cheveux blonds frisés et pommadés de terre, sur ses menottes qu'il agitait pour se débarrasser des caresses ennuyeuses.

Puis elle remonta dans sa voiture et partit au grand trot. Mais elle revint la semaine suivante, s'assit elle-même par terre, prit le moutard dans ses bras, le bourra de gâteaux, donna des bonbons à tous les autres ; et joua avec eux comme une gamine.

Aux Champs, Guy de Maupassant, 1882

Texte 4

Sur la place de Goderville, c'était une foule, une cohue d'humains et de bêtes mélangés. Les cornes des bœufs, les hauts chapeaux à longs poils des paysans riches et les coiffes des paysannes émergeaient à la surface de l'assemblée. Et les voix criardes, aiguës, glapissantes, formaient une clameur continue et sauvage que dominait parfois un grand éclat poussé par la robuste poitrine d'un campagnard en gaieté, ou le long meuglement d'une vache attachée au mur d'une maison. Tout cela sentait l'étable, le lait et le fumier, le foin et la sueur, dégageait cette saveur aigre, affreuse, humaine et bestiale, particulière aux gens des champs.

La ficelle, Guy de Maupassant, 1883

Activité 5 : Identifiez les différents types de séquences présentes dans l'extrait suivant.

Madame Vauquer, née de Conflans, est une vieille femme qui, depuis quarante ans, tient à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve-Sainte-Geneviève, entre le quartier latin et le faubourg Saint Marceau Cette pension, connue sous le nom de la Maison-Vauquer, admet également des hommes et des femmes, des jeunes gens et des vieillards, sans que jamais la médisance ait attaqué les mœurs de ce respectable établissement. Mais aussi depuis trente ans ne s'y était-il jamais vu de jeune personne, et pour qu'un jeune homme y demeure, sa famille doit-elle lui faire une bien maigre pension. Néanmoins, en 1819, époque à laquelle ce drame commence, il s'y trouvait une pauvre jeune fille. En quelque discrédit que soit tombé le mot drame par la manière abusive et tortionnaire dont il a été prodigué dans ces temps de douloureuse littérature, il est nécessaire de l'employer ici : non que cette histoire soit dramatique dans le sens vrai du mot; mais, l'œuvre accomplie, peut-être aura-t-on versé quelques larmes intra muros et extra. Sera-elle comprise au-delà de Paris ? le doute est permis. Les particularités de cette scène pleine d'observations et de couleurs locales ne peuvent être appréciées qu'entre les buttes de Montmartre et les hauteurs de Montrouge, dans cette illustre vallée de plâtras incessamment près de tomber et

de ruisseaux noirs de boue; vallée remplie de souffrances réelles, de joies souvent fausses, et si terriblement agitée qu'il faut je ne sais quoi d'exorbitant pour y produire une sensation de quelque durée. Cependant il s'y rencontre çà et là des douleurs que l'agglomération des vices et des vertus rend grandes et solennelles : à leur aspect, les égoïsmes, les intérêts, s'arrêtent et s'apitoient ; mais l'impression qu'ils en reçoivent est comme un fruit savoureux promptement dévoré. Le char de la civilisation, semblable à celui de l'idole de Jaggernat, à peine retardé par un cœur moins facile à broyer que les autres et qui enraie sa roue, l'a brisé bientôt et continue sa marche glorieuse. Ainsi ferez-vous, vous qui tenez ce livre d'une main blanche, vous qui vous enfoncez dans un moelleux fauteuil en vous disant : Peut-être ceci va-t-il m'amuser. Après avoir lu les secrètes infortunes du père Goriot, vous dînez avec appétit en mettant votre insensibilité sur le compte de l'auteur, en le taxant d'exagération, en l'accusant de poésie. Ah ! sachez-le : ce drame n'est ni une fiction, ni un roman. All is true, il est si véritable, que chacun peut en reconnaître les éléments chez soi, dans son cœur peut-être.

(Honoré de Balzac, Le Père Goriot)

Semestre 4

TD 1 : La séquence narrative

Objectifs spécifiques :

- Distinguer l'auteur et le narrateur dans un texte narratif ;
- Identifier le statut du narrateur ;
- Reconnaître et comprendre les types de focalisation.

Raconter, c'est entrer dans un type spécifique d'écriture permettant de rendre compte d'événements qui se sont produits dans le temps, que ce temps soit réel ou imaginaire. On écrit alors un texte narratif.

Le narrateur, son statut et ses points de vue

Lors de la lecture d'un récit, il faut distinguer :

- **L'auteur** : c'est une personne réelle, qui a écrit le texte ;
- **Le narrateur** : c'est celui qui nous raconte l'histoire.

1-Le narrateur peut être totalement extérieur à l'histoire qu'il nous raconte : c'est une simple voix. Il s'agit d'un récit à la troisième personne.

2-Le narrateur peut être à la fois un personnage de l'histoire et le conteur de cette histoire. Le récit est à la première personne.

3-Le narrateur peut enfin être l'auteur lui-même qui raconte une histoire réelle, la sienne (c'est une autobiographie), ou celle dont il a été le témoin (par exemple un récit historique, un témoignage).

- **Le lecteur** : c'est le destinataire de l'œuvre, mais il peut aussi être interpellé par le narrateur dans le texte même.²³

Les événements sont reliés entre eux dans des séquences. Les séquences narratives peuvent alterner avec des séquences descriptives, argumentatives, explicatives ou même dialoguées.

Statut du narrateur (qui raconte) Le Narrateur = raconte l'histoire et prend en charge le récit. « Etre de papier » il se distingue le plus souvent de l'auteur. Le narrateur peut être, selon la terminologie de Gérard Genette :

- a. Homodiégétique quand il est présent dans l'univers spatiotemporel : le narrateur représenté dans Du côté de chez Swann de Marcel Proust. Le narrateur s'incarne dans un personnage de l'action.

²³ https://elearning.univ-eloued.dz/pluginfile.php/38530/mod_resource/content/1/ETL%20Cous%204.pdf

- b. Autodiégétique quand le narrateur est lui-même le héros de l'histoire, le personnage principal du récit : L'étranger d'Albert Camus.

A et b → **Narrateur interne** : le narrateur est personnage de l'histoire, et s'identifie par l'emploi de « JE » ou « NOUS »

- c. Hétérodiégétique quand il est absent de l'univers du roman : le narrateur effacé dans Le Père Goriot de Balzac. Schéhérazade dans Les Mille et Une Nuits raconte des histoires d'où elle est absente.²⁴

C → **Narrateur externe** : le narrateur n'est pas personnage de l'histoire. Il n'est ni personnage, ni auteur mais une instance et voix fictive. On l'identifie par l'emploi de la 3^{ème} personne

La séquence narrative se caractérise par la présence des éléments suivants :

1. Le point de vue ou focalisation (qui sait/ qui voit)

Le point de vue révèle un type de narrateur, qui raconte l'histoire à la 1^{ère} ou à la 3^e personne, à distinguer de l'auteur du texte, sauf dans les textes autobiographiques.

Focalisation interne : Ce point de vue est celui d'un des personnages de l'histoire : le narrateur est dans son esprit, connaît son passé, ses sentiments, ses idées, soit parce qu'il se confond avec ce personnage à la 1^{re} p., soit parce qu'il entre dans sa conscience à la 3^e p.

Exemple • Je ne devais avoir guère plus de huit ans, lorsqu'elle commença à me faire le récit de mes « succès » futurs [...] ; je m'appuyais négligemment contre elle ; je l'écoutais d'un air nonchalant mais avec le plus grand intérêt, en léchant distraitement la confiture sur ma tartine [...]. [Romain GARY, La promesse de l'aube, 1960]

Ici, le narrateur adulte raconte un épisode de son passé, son vécu avec sa mère et nous transmet ses sentiments de l'époque (« avec le plus grand intérêt »), on est donc à l'intérieur de son esprit.

Focalisation externe : Ce type de narrateur est un observateur extérieur, n'exprime ni sentiment ni interprétation particulière.

²⁴ Boughachiche, M. (2022). Initiation aux textes littéraires (cours). Université Frères Mentouri Constantine. <https://groupe-reussite.fr/ressources/cp-tout-savoir-sur-la-poesie-au-bac-de->

Exemple • Le premier rang, genou en terre, recevait les cuirassiers sur les baïonnettes, le second rang les fusillait : derrière le second rang, les canonniers chargeaient les pièces [...]. [Victor HUGO Les Misérables, 1862]

Dans ce récit de la bataille de Waterloo, le narrateur observe de l'extérieur, comme une caméra.

Focalisation zéro : Dans ce cas, le narrateur est dit omniscient, il transmet les pensées, les émotions de différents personnages, connaît leur passé, leur avenir...

Exemple • Madame de Boves était là, avec sa fille Blanche [...]. Elle avait senti chez Deloche le vendeur débutant, d'une gaucherie lente, qui n'ose résister aux caprices des dames ; et elle abusait de sa complaisance effarée, elle le tenait depuis une demi-heure, demandant toujours de nouveaux articles [...] ; tandis que Blanche, près d'elle, travaillée de la même passion, était très pâle, la chair soufflée et molle. Cependant, la conversation continuait, Hutin les aurait giflées, immobile, attendant leur bon plaisir. [Emile ZOLA Au Bonheur des Dames, 1883]

Dans cet extrait, le narrateur connaît le nom, les liens de famille, les sentiments et pensées de trois personnages différents : Madame de Boves qui « avait senti » le côté débutant du vendeur, Blanche « travaillée de la même passion » et Hutin qui « les aurait giflées ».

Effets Selon les récits, ou parfois même à l'intérieur d'un seul récit, les points de vue changent car ils ont des fonctions différentes : le narrateur interne instaure une plus grande complicité avec le lecteur, qui peut s'identifier plus facilement au narrateur-personnage car il vit les événements à son rythme, dans sa tête ; le point de vue externe installe, lui, une objectivité qui laisse plus de liberté au lecteur, qui peut forger son jugement sur les personnages, les lieux, la situation ; enfin, le point de vue omniscient permet au lecteur d'en savoir plus sur les personnages, de mieux comprendre leurs actions, d'avoir une vision plus globale des faits.²⁵

Ne confondez pas narrateur et point de vue ;

- 1- Quel est le statut du narrateur ? Ou Qui est le narrateur ? → il faudra dire si le narrateur appartient ou non aux personnages et si oui, qui est ce personnage.
- 2- Quel est le point de vue adopté ? Ou Qui voit la scène ? il faudra expliquer quel est → le point de vue adopté

²⁵ Thinès Nathalie. 2018. Français – Seconde. Ellipses

Applications

Activité 1 : Indiquez le statut du narrateur et le point de vue adopté dans les extraits suivants²⁶ :

1. « Ce jour-là l'armée, qui venait de gagner la bataille de Ligny, était en pleine marche sur Bruxelles ; on était à la veille de la bataille de Waterloo. Sur le midi, la pluie à verse continuant toujours, Fabrice entendit le bruit du canon; ce bonheur lui fit oublier tout à fait les affreux moments de désespoir que venait de lui donner cette prison si injuste. Il marcha jusqu'à la nuit très avancée, et comme il commençait à avoir quelque bon sens, il alla prendre son logement dans une maison de paysan fort éloignée de la route. »

(Stendhal, La Chartreuse de Parme)

2. « J'avais dix-sept ans, et j'achevais mes études de philosophie à Amiens, où mes parents, qui sont d'une des meilleures maisons de P., m'avaient envoyé. Je menais une vie si sage et si réglée, que mes maîtres me proposaient pour l'exemple du collège. Non que je fisse des efforts extraordinaires pour mériter cet éloge, mais j'ai l'humeur naturellement douce et tranquille. » (Prévost, Manon Lescaut)

3. « Elle descendit au salon. Il était sombre derrière ses volets fermés et elle fut quelque temps avant d'y rien distinguer, puis son regard s'habituant à l'obscurité, elle reconnut peu à peu les hautes tapisseries où se promenaient des oiseaux. Deux fauteuils étaient restés devant la cheminée comme si on venait de les quitter ; et l'odeur même de la pièce, une odeur qu'elle avait toujours gardée, comme les êtres ont la leur, une odeur vague, bien reconnaissable cependant, douce senteur indéfinie des vieux appartements, pénétrait Jeanne, l'enveloppait de souvenirs, grisait sa mémoire. Elle restait haletante, aspirant cette haleine du passé, et les yeux fixés sur les deux sièges. Et soudain, dans une brusque hallucination qu'enfantait son idée fixe, elle crut voir, elle vit, comme elle les avait vus si souvent, son père et sa mère chauffant leurs pieds au feu. Elle recula, épouvantée, heurta du dos le bord de la porte, s'y soutint pour ne pas tomber, les yeux toujours tendus sur les fauteuils. La vision avait disparu. Elle demeura éperdue pendant quelques minutes ; puis elle reprit lentement la

²⁶ <https://francais.lingolia.com/fr/atelier-decriture/point-de-vue-narratif/exercices>

possession d'elle-même et voulut s'enfuir, ayant peur d'être folle. Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883.

4. « Quant à D'Artagnan, il se trouva lancé contre Jussac lui-même. Le cœur du jeune gascon battait à lui briser la poitrine, non pas de peur, Dieu merci ! il n'en avait pas l'ombre, mais d'émulation ; il se battait comme un tigre en fureur, tournant dix fois autour de son adversaire, changeant vingt fois ses gardes et son terrain. Jussac était, comme on le disait alors, friand de la lame, et avait fort pratiqué »...

Alexandre Dumas. *Les Trois Mousquetaires*.

5. « Une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait moins vif après le lever du jour. Depuis une heure, il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux kilomètres de Montsou, il aperçut des feux rouges, trois brasiers brûlant en plein air et comme suspendus. D'abord, il hésita, pris de crainte ; puis, il ne put résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains. Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. Il avait à droite une palissade, [...], tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté d'une vision de village, aux toitures basses et uniforme ». Emile Zola. *Germinal*.

6. « A deux heures, je suis allé à l'Assemblée. A ma sortie, une foule immense m'attendait sur la grande place. Les gardes nationaux qui faisaient la haie ont ôté leurs képis, et tout le peuple a crié : « Vive Victor Hugo ! » j'ai répondu : « Vive la République ! Vive la France ! » Puis cela a recommencé. Ils m'ont recommencé l'ovation de mon arrivée à Paris. »

Victor Hugo, *Chose vues*

7. « Maintenant, je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante idée m'obsède. Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : je suis condamné à mort ! »

Victor Hugo, *Le dernier jour d'un condamné*

8. « Il prit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard, rasant de près les maisons, comme un homme humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois. [...] Il ne vit rien de tout cela. [...] Il ne vit rien de tout cela. [...] Ils ne savent que trop que le mauvais sort les suit. Il chemina ainsi quelque temps, marchant toujours, allant à

l'aventure par des rues qu'il ne connaissait pas, oubliant la fatigue, comme cela arrive dans la tristesse. Tout à coup il sentit vivement la faim. La nuit approchait. Il regarda autour de lui pour voir s'il ne découvrirait pas quelque gîte. »

Victor Hugo, Les
Misérables

Acitivité 2 : Lisez cet extrait du « Horla », de Maupassant et répondez aux questions

« 12 mai. – J'ai un peu de fièvre depuis quelques jours ; je me sens souffrant, ou plutôt je me sens triste. D'où viennent ces influences mystérieuses qui changent en découragement notre bonheur et notre confiance en détresse ? On dirait que l'air, l'air invisible est plein d'inconnaissables Puissances, dont nous subissons les voisinages mystérieux. Je m'éveille plein de gaieté, avec des envies de chanter dans la gorge. – Pourquoi ? – Je descends le long de l'eau ; et soudain, après une courte promenade, je rentre désolé, comme si quelque malheur m'attendait chez moi. – Pourquoi ? – Est-ce un frisson de froid qui, frôlant ma peau, a ébranlé mes nerfs et assombri mon âme ? Est-ce la forme des nuages, ou la couleur du jour, la couleur des choses, si variable, qui, passant par mes yeux, a troublé ma pensée ? Sait-on ? Tout ce qui nous entoure, tout ce que nous voyons sans le regarder, tout ce que nous frôlons sans le connaître, tout ce que nous touchons sans le palper, tout ce que nous rencontrons sans le distinguer, a sur nous, sur nos organes et, par eux, sur nos idées, sur notre cœur lui-même, des effets rapides, surprenants et inexplicables.

16 mai- Je suis malade, décidément! Je me portais si bien le mois dernier ! J'ai la fièvre, une fièvre atroce, ou plutôt un énervement fiévreux, qui rend mon âme aussi souffrante que mon corps. J'ai sans cesse cette sensation affreuse d'un danger menaçant, cette appréhension d'un malheur qui vient ou de la mort qui approche, ce pressentiment qui est sans doute l'atteinte d'un mal encore inconnu, germant dans le sang et dans la chair. 18 mai- Je viens d'aller consulter mon médecin, car je ne pouvais plus dormir. Il m'a trouvé le pouls rapide, l'œil dilaté, les nerfs vibrants, mais sans aucun symptôme alarmant. 25 mai. - Aucun changement! Mon état, vraiment, est bizarre. À mesure qu'approche le soir, une inquiétude incompréhensible m'envahit, comme si la nuit cachait pour moi une menace terrible. »

1) Quel est le point de vue utilisé dans ce texte ? Qui parle ?

2) « le Horla » est écrit sous la forme d'un journal intime. Pourquoi Maupassant a-t-il fait ce choix ?

Activité 3 :

Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle. J'ai pris l'autobus à deux heures. Il faisait très chaud. J'ai mangé au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude. Ils avaient tous beaucoup de peine pour moi et Céleste m'a dit : « On n'a qu'une mère. » Quand je suis parti, ils m'ont accompagné à la porte. J'étais un peu étourdi parce qu'il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard. Il a perdu son oncle, il y a quelques mois. J'ai couru pour ne pas manquer le départ. Cette hâte, cette course, c'est à cause de tout cela sans doute, ajouté aux cahots, à l'odeur d'essence, à la réverbération de la route et du ciel, que je me suis assoupi. J'ai dormi pendant presque tout le trajet. Et quand je me suis réveillé, j'étais tassé contre un militaire qui m'a souri et qui m'a demandé si je venais de loin. J'ai dit « oui » pour n'avoir plus à parler. L'asile est à deux kilomètres du village. J'ai fait le chemin à pied. J'ai voulu voir maman tout de suite. Mais le concierge m'a dit qu'il fallait que je rencontre le directeur. Comme il était occupé, j'ai attendu un peu. Pendant tout ce temps, le concierge a parlé et ensuite, j'ai vu le directeur : il m'a reçu dans son bureau. C'était un petit vieux, avec la Légion d'honneur. Il m'a regardé de ses yeux clairs. Puis il m'a serré la main qu'il a gardée si longtemps que je ne savais trop comment la retirer. Il a consulté un dossier et m'a dit : « Mme Meursault est entrée ici il y a trois ans. Vous étiez son seul soutien. » J'ai cru qu'il me reprochait quelque chose et j'ai commencé à lui expliquer. Mais il m'a interrompu : « Vous n'avez pas à vous justifier, mon cher enfant. J'ai lu le dossier de votre mère. Vous ne pouviez subvenir à ses besoins. Il lui fallait une garde. Vos salaires sont

modestes. Et tout compte fait, elle était plus heureuse ici. » J'ai dit : « Oui, monsieur le Directeur. » Il a ajouté : « Vous savez, elle avait des amis, des gens de son âge. Elle pouvait partager avec eux des intérêts qui sont d'un autre temps. Vous êtes jeune et elle devait s'ennuyer avec vous. » C'était vrai. Quand elle était à la maison, maman passait son temps à me suivre des yeux en silence. Dans les premiers jours où elle était à l'asile, elle pleurait souvent. Mais c'était à cause de l'habitude. Au bout de quelques mois, elle aurait pleuré si on l'avait retirée de l'asile. »

L'étranger, Albert Camus

1. Qui est l'auteur ce texte ?
2. Qui est le narrateur ce texte ? Quel est son statut ?
3. Quel est le point de vue adopté ?

TD 2 : La séquence narrative (schéma narratif/schéma actanciel)

Objectifs spécifiques :

- Reconnaître la structure d'un texte narratif ;
- Identifier les différentes étapes du schéma narratif ;
- Identifier les actants dans un récit selon le schéma actanciel de Greimas.

1. Le schéma narratif

Il s'agit de la structure de base d'un récit, en cinq étapes représentant la progression de l'histoire, ponctuée de nombreux verbes d'action, de mouvement, de références aux sentiments des personnages qui évoluent :

• **La situation initiale (qui/ quoi/ où/ quand)**: Le personnage principal (qui?), ses caractéristiques et ce qu'il fait (quoi?) Le lieu (où?) L'époque, le temps ou le contexte (quand?)

Elle représente un état de départ du héros, elle pose en général le cadre spatio-temporel de l'histoire et introduit les personnages. La situation initiale est le point de départ du récit, étape essentielle qui :

- présente les personnages ;
- renseigne sur le cadre dans lequel se déroule l'histoire (historique/géographique/culturel).

Exemple :

« C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique. » Guy de Maupassant, « La Parure », 1884

• **L'élément déclencheur ou perturbateur** : est un événement qui remet en question l'état de départ et va provoquer une réaction des personnages : découverte d'un objet, annonce d'une mission, recherche d'un autre personnage, malheur qui déstabilise le héros, entrée en scène d'un nouveau personnage etc. L'élément perturbateur ou déclencheur perturbe l'équilibre décrit dans la situation initiale.

Il peut prendre plusieurs formes :

- l'arrivée ou la disparition d'un personnage ;
- un événement extérieur (historique par exemple) ;
- une décision que prend un personnage (projet/mariage/voyage).

Il est déterminant pour la suite du récit : c'est par rapport à lui que se définissent les actions ou les péripéties vécues par les personnages. Il provoque la surprise, l'étonnement, la désillusion, la déception du lecteur ; il crée un moment de tension.

Exemple

« Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée. Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse. **Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.** — Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi. Elle déchira vivement le papier et en tira une carte qui portait ces mots : « Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier. » Guy de Maupassant, « La Parure », 1884

• **Les péripéties** : se constituent, ensuite, de toutes les aventures, déplacements, problèmes à affronter, conflits, rencontres qui animent l'intrigue et enrichissent les personnages. Les péripéties/actions sont provoquées par l'élément perturbateur, parce qu'il a rompu un équilibre initial qu'il s'agit de retrouver. Les actions décrivent les tentatives ou les moyens choisis par les personnages pour parvenir à ce but final.

Exemple

— Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.
Il reprit : — Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques. Elle n'était point convaincue. — Non... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches. Mais son mari s'écria : — Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie. — C'est vrai. Je n'y avais point pensé. Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse. Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel : — Choisis, ma chère.

Guy de Maupassant, « La Parure », 1884

Après la soirée Mme Loisel rentre chez elle avec son époux. Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou ! Son mari, demanda: — Qu'est-ce que tu as ? Elle se tourna vers lui, affolée : — J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Guy de Maupassant, « La Parure », 1884

• **L'élément de dénouement ou de résolution** : est un événement qui conduit à la fin des épreuves affrontées par le héros : réussite/échec d'une quête, réalisation d'un voyage, mise en place d'une histoire d'amour ou rupture etc. L'élément de résolution permet de retrouver un équilibre. Ce dernier n'est pas le même que dans la situation initiale :

- les personnages se sont révélés ;
- ils ont évolué ou vieilli ;
- certains sont apparus, d'autres ont disparu.

Ce nouvel équilibre permet d'apaiser la tension dramatique du récit sans l'éliminer complètement

Exemple

Mme Loisel rachète une parure de diamants identique et la rend à son amie sans rien lui dire. Elle met des années à rembourser cet achat.

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout.

Guy de Maupassant, « La Parure », 1884

- **La situation finale** : conclut le récit en définissant le nouvel état du héros une fois les actions accomplies : bonheur amoureux, satisfaction d’avoir résolu une enquête, regrets par rapport à la situation initiale, nouvelle vie engagée selon les rencontres, les voyages réalisés etc. Elle est parfois rédigée de façon ouverte, pour que le lecteur puisse imaginer une suite.

Exemple

— Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m’as prêtée pour aller à la fête du ministère.

— Oui. Eh bien ? — Eh bien, je l’ai perdue. — Comment ! puisque tu me l’as rapportée.

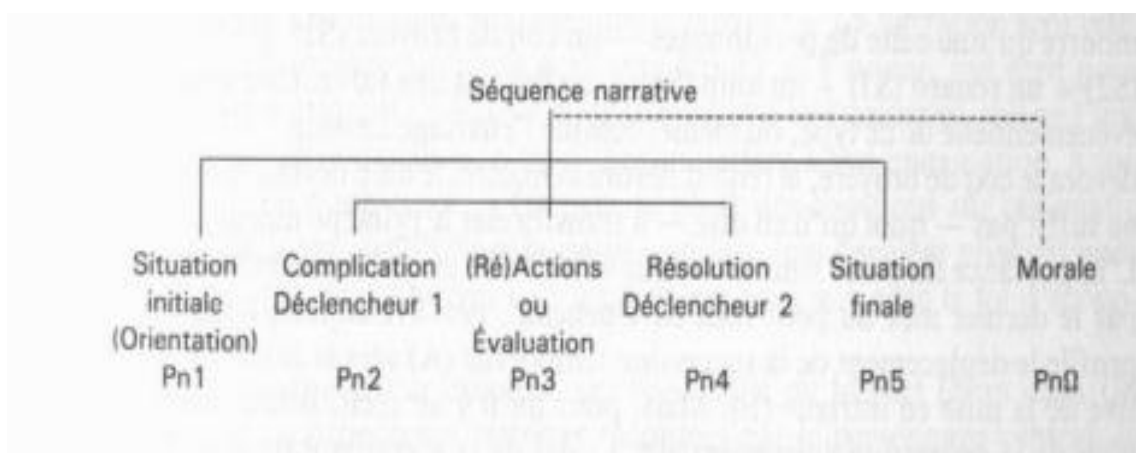
— Je t’en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n’était pas aisé pour nous, qui n’avions rien... Enfin c’est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s’était arrêtée. — Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne ? — Oui. Tu ne t’en étais pas aperçue, hein ! Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d’une joie orgueilleuse et naïve. Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

— Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs !...

Guy de Maupassant, « La Parure », 1884



Source : Adam, J. M. (1992). Les Textes: types et prototypes-4 éd. Armand Colin.p.57

2. Le schéma actantiel

De même qu'il n'y a pas d'**intrigue** sans **personnage** ni de **personnage** sans **intrigue**, il n'y a pas de **schéma narratif** sans **schéma actantiel**.²⁷

Dans un récit littéraire, le personnage se définit par la fonction qu'il occupe et par le rôle qu'il joue dans le déroulement des événements ainsi que par les actions qu'il accomplit. Greimas lui a donné le nom d'actant. Afin d'analyser un récit il est important d'étudier les différents rôles et les fonctions diverses des actants, de ce fait Greimas a élaboré un schéma qu'il a appelé le schéma actantiel. Ce dernier permet de savoir quel rôle jouent les actants dans la réalisation ou non du projet du héros dans le récit

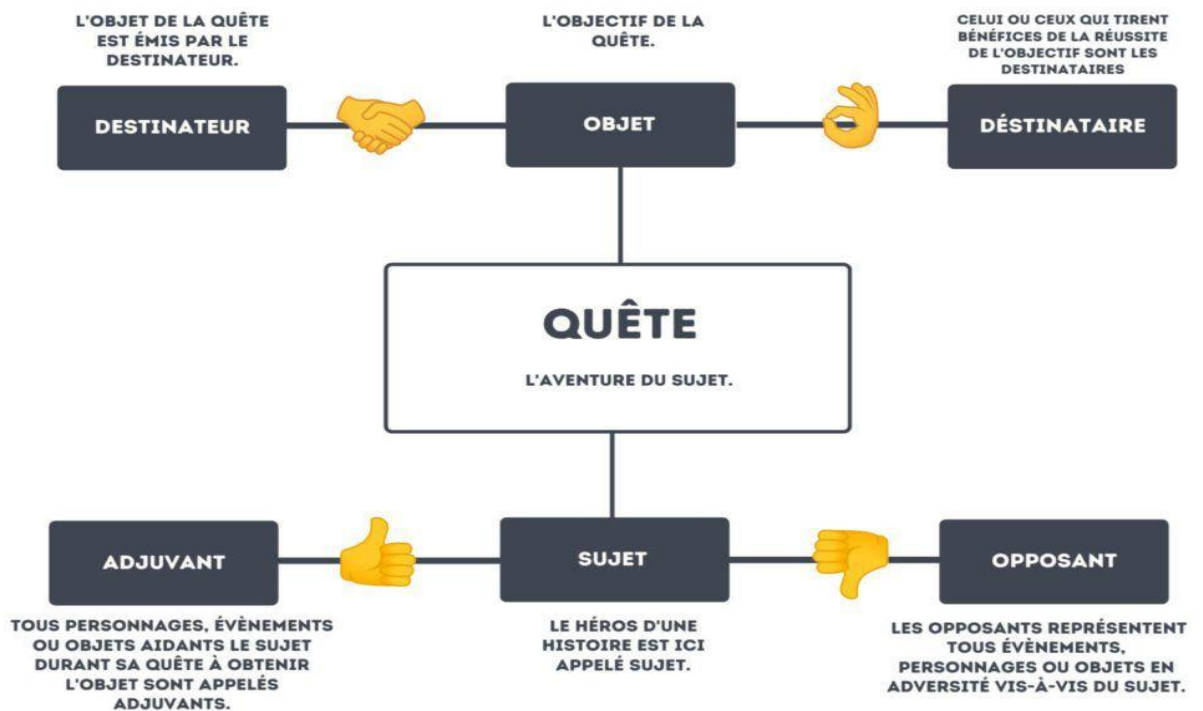
Le **schéma actantiel** (ou **modèle actantiel**) décrit les fonctions qu'assument les personnages et toute chose capable de jouer un rôle pendant les 5 étapes du schéma narratif.

Les éléments du schéma actantiel :

- **Le sujet** : il s'agit du personnage qui doit accomplir la quête, c'est généralement le personnage principal
- **La quête** : C'est souvent l'action principale dans l'histoire, elle est présentée sous forme de mission à accomplir afin obtenir l'objet
- **L'objet**: C'est l'objectif à atteindre par le sujet, le résultat espéré par le héros (vaincre les ennemis, rétablir une situation de bonheur, acquérir une qualité...).
- **Le destinataire**: Le destinataire, appelé aussi "émetteur", c'est le personnage (peut être un être humain, un animal, un objet ou une idée) qui confie la quête au sujet (héros) pour l'inciter à agir.
- **Le destinataire**: C'est le personnage qui va profiter de l'accomplissement de la quête, le personnage en faveur de qui on agit (exemple: dans la quête "rechercher un remède pour guérir la princesse", la princesse va profiter de la mission de guérison; la princesse c'est le destinataire) mais parfois le destinataire peut être le sujet lui-même quand il agit pour réaliser quelque chose pour lui-même (exemple: vaincre un ennemi, acquérir la sagesse...)

²⁷ <https://fr.storyanddrama.com/schema-narratif-schema-actantiel/>

- **Les adjuvants:** Ceux qui viennent aider le sujet dans sa quête, le conseiller, le prévenir, le soutenir. L'adjuvant n'est pas forcément une personne ; il peut par exemple être une situation météorologique favorable, une découverte, un objet, un animal...
- **Les opposants:** Ceux qui s'opposent à l'accomplissement de la quête ; ils viennent entraver la progression du héros. Ce sont des ennemis. L'opposant n'est pas forcément une personne ; il peut par exemple être une situation météorologique défavorable, une découverte malvenue...



Source²⁸ :

²⁸ <https://apprendre-le-scenario.com/quest-le-schema-actantiel/>

Applications

Activité 1 : Trouvez le schéma narratif en remettant le texte dans l'ordre

1. Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! » A ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.
2. Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait.
3. Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! » Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village. Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou !
4. Et c'est exactement ce que fit le loup !
5. Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons... Le berger eut grand peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! » Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »

Activité 2 :

Il était une fois un homme et une femme qui avaient déjà sept garçons quand leur vint enfin une fille. Tant espérée, mais si chétive... Le père trembla de perdre ce petit être à peine né. Il y avait au bas du pré une source d'eau vive que l'on disait miraculeuse. Il envoya à cette source ses sept garçons puiser de l'eau dans une fiole de cristal. Les sept frères partirent au pas de course.

Arrivés à la source, ce fut à qui puiserait l'eau : - Moi, moi ! Non c'est moi !

Tant et si bien que le flacon échappa à leurs mains fébriles et alla se briser en éclats sur la dalle.

L'écho de ce fracas tinta à l'infini. Soudain figés de peur, les sept garçons ne bougeaient plus.

Là-bas, à la maison, le père inquiet pour sa petite criait au même instant : « Maudits garçons où traînent-ils ? Puissent-ils se transformer en corbeaux et que seule cette fillette puisse les délivrer un jour ! »

L'air chuinta. Sept corbeaux, survolant la maison, s'envolèrent par-delà la forêt.

La fillette ne mourut pas. Elle grandit en ignorant qu'elle avait eu des frères.

Or un jour de grosse lessive – elle avait environ sept ans – elle vit sur la corde à linge, sécher sept petites chemises.

- « À qui sont ces chemises ? Elles sont trop petites pour être à papa ! »

On lui raconta l'histoire de ses sept frères transformés en corbeaux le jour de sa naissance.

La nuit suivante, elle s'enfuit de la maison. Elle n'emporta rien qu'un fragment de cristal de la fiole cassée.

Elle marcha longtemps. Elle arriva au pays des étoiles. Elle les salua et leur raconta son histoire. L'étoile du berger lui répondit :

« Pour délivrer tes frères de la malédiction, tu dois leur tisser sept chemises d'orties sans prononcer un mot. Ensuite tu chercheras la montagne de verre. C'est là que vivent tes sept frères. Voici la clé pour en ouvrir la porte. ». Elle lui donna un petit bout d'os.

La fillette remercia, mit la clé dans sa poche et dit au revoir aux étoiles.

Elle marcha longtemps. Elle trouva un champ d'orties. Elle s'assit, fila, tissa, cousit sept chemises d'orties sans prononcer un mot.

Quand les chemises furent faites, elle reprit sa route. Elle marcha longtemps. Elle trouva la montagne de verre. La porte était fermée. Elle alla dans sa poche pour y prendre le petit os. La poche avait un trou et l'os avait filé.

Alors elle prit son couteau et se coupa le petit doigt pour en faire une clé nouvelle.

Cela marcha très bien ! La porte s'ouvrit toute grande.

Il y avait une salle à manger. Le couvert était mis – sept assiettes et sept gobelets – et le repas servi.

La fillette mangea une bouchée dans chaque assiette et but une gorgée dans chaque gobelet. Puis elle alla se coucher dans un petit lit blanc.

Arrivèrent les sept corbeaux dans leurs livrées de plumes noires.

- Qui a mangé dans mon assiette ?
- Qui a bu dans mon gobelet ?
- Oh ! Regardez ce fragment de cristal de la fiole que nous avons cassée !
- Quelqu'un de par chez nous est venu jusqu'ici.
- Si c'était notre sœur nous serions bientôt délivrés !

C'était à qui croassait le plus fort. La fillette se réveilla. Elle entra doucement dans la salle à manger. Elle jeta une chemise sur chacun des frères corbeaux.

À l'instant, dans un fouillis de plumes noires qui virevoltèrent partout, les sept corbeaux redevinrent garçons.

Toute la nuit ils firent fête et dès le lendemain matin, ils s'en allèrent tous ensemble, les sept garçons et leur vaillante sœur, retrouver leurs parents à la maison.

La parole touche souvent ce que la flèche ne peut atteindre.

Grimm, contes de l'enfance et du foyer, 1812

1. Qui est le personnage principal de cette histoire ? Pourquoi ?
2. Qui a déclenché la situation problème ?
3. Que représente la dernière phrase de l'histoire ? analysez cette phrase
4. Qui est l'auteur de ce texte ? quel est le statut du narrateur ?
5. Dégagez les schémas actantiel/quinaire de ce conte.

Activité 3 :

« Ce bon prince était toujours loué, trompé et volé; c'était à qui pillerait ses trésors. Le receveur général de l'île de Serendib donnait toujours cet exemple, fidèlement suivi par les autres. Le roi le savait : il avait changé de trésorier plusieurs fois; mais il n'avait pu changer la mode établie de partager les revenus du roi en deux moitiés inégales, dont la plus petite revenait toujours à Sa Majesté, et la plus grosse aux administrateurs. Le roi Nabussan confia sa peine au sage Zadig. «Vous qui savez tant de belles choses, lui dit-il, ne sauriez-vous point le moyen de me faire trouver un trésorier qui ne me vole point ? -Assurément, répondit Zadig, je sais une façon infaillible de vous donner un homme qui ait les mains nettes.» Le roi, charmé, lui demanda en l'embrassant comment il fallait s'y prendre. « Il n'y

a, dit Zadig, qu'à faire danser tous ceux qui se présenteront pour la dignité de trésorier, et celui qui dansera avec le plus de légèreté sera infailliblement le plus honnête homme. - Vous vous moquez, dit le roi; voilà une plaisante façon de choisir un receveur de mes finances. Quoi ! vous prétendez que celui qui fera le mieux un entrechat sera le financier le plus intègre et le plus habile? - Je ne vous réponds pas qu'il sera le plus habile, répartit Zadig ; mais je vous assure que ce sera indubitablement le plus honnête homme.

Zadig parlait avec tant de confiance que le roi crut qu'il avait quelque secret surnaturel pour connaître les financiers. «Je n'aime pas le surnaturel, dit Zadig; les gens et les livres à prodiges m'ont toujours déplu : si Votre Majesté veut me laisser faire l'épreuve que je lui propose, elle sera bien convaincue que mon secret est la chose la plus simple et la plus aisée. » Nabussan, roi de Serendib, fut bien plus étonné d'entendre que ce secret était simple que si on le lui avait donné pour un miracle. « Or bien, dit-il, faites comme vous l'entendrez.- Laissez-moi faire, dit Zadig, vous gagnerez à cette épreuve plus que vous ne pensez.»

Le jour même il fit publier, au nom du roi, que tous ceux qui prétendaient à l'emploi de haut receveur des deniers de Sa Gracieuse Majesté Nabussan, fils de Nussanab, eussent à se rendre, en habits de soie légère, le premier de la lune du crocodile, dans l'antichambre du roi. Ils s'y rendirent au nombre de soixante et quatre. On avait fait venir des violons dans un salon voisin ;tout était préparé pour le bal ; mais la porte de ce salon était fermée, et il fallait, pour y entrer, passer par une petite galerie assez obscure. Un huissier vint chercher et introduire chaque candidat, l'un après l'autre, par ce passage dans lequel on le laissait seul quelques minutes. Le roi, qui avait le mot, avait étalé tous ses trésors dans cette galerie. Lorsque tous les prétendants furent arrivés dans le salon, Sa Majesté ordonna qu'on les fît danser. Jamais on ne dansa plus pesamment et avec moins de grâce. Ils avaient tous la tête baissée, les reins courbés, les mains collées à leurs côtés. « Quels fripons ! » disait tout bas Zadig. Un seul d'entre eux formait des pas avec agilité, la tête haute, le regard assuré, les bras étendus, le corps droit, le jarret ferme. « Ah !l'honnête homme ! le brave homme ! » disait Zadig. Le roi embrassa ce bon danseur, le déclara trésorier, et tous les autres furent punis et taxés avec la plus grande justice du monde : car chacun, dans le temps qu'il avait été dans la galerie, avait rempli ses poches et pouvait à peine marcher. Le roi fut fâché pour la nature humaine que de ces soixante et quatre danseurs il y eût soixante et trois filous. La galerie obscure fut appelée le corridor de la tentation ».

Voltaire, Zadig XVIIIème siècle

Questions

1. Qui est l'auteur de ce récit?
2. Quel est le statut du narrateur? Quel point de vue adopte-il ?
3. Etablissez le schéma narratif puis actantiel de ce récit.

TD 3 : L'ordre et le rythme de la narration

Objectifs spécifiques :

- Identifier les différents types de l'ordre de la narration ;
- Analyser l'effet de l'ordre de la narration sur la compréhension du récit ;
- Définir et décrire les éléments du rythme de la narration ;
- Appliquer les notions de l'ordre et du rythme de la narration à l'analyse d'un texte littéraire.

Pour comprendre un récit ou pour écrire un texte narratif, il faut analyser son organisation. En général, une histoire est racontée chronologiquement, c'est-à-dire dans l'ordre où les événements se déroulent. Cependant, le narrateur peut décider de modifier cet ordre. Souvent, un narrateur bouleverse l'ordre chronologique de son récit pour créer du suspense, ou pour évoquer des éléments qui permettent de mieux comprendre l'histoire. Le but est de donner envie au lecteur de poursuivre sa lecture.

1. L'ordre de la narration

L'ordre de la narration concerne le rapport entre l'enchaînement chronologique des événements présentés et l'ordre dans lequel ils sont racontés. Le narrateur peut choisir différentes façons d'organiser son récit dans le temps : Il peut respecter l'ordre chronologique, c'est-à-dire raconter les événements dans l'ordre où ils se passent, rapporter les événements en suivant l'ordre dans lequel ils se sont effectivement passés.

Remarque : Lorsque les événements sont racontés dans l'ordre où ils ont eu lieu, on dit que **le récit est chronologique.**

Le narrateur peut également raconter les événements dans le désordre. Par exemple, le roman policier s'ouvre fréquemment sur un meurtre qu'il faut élucider. On présentera par la suite les événements antérieurs au crime, les faits survenus qui permettent de trouver l'assassin. Ici, l'ordre réel des événements ne correspond pas à leur représentation dans le récit. Le brouillage de l'ordre temporel contribue à produire une intrigue davantage captivante et complexe.²⁹

Genette désigne ce désordre chronologique par *anachronie*. Il existe deux types d'anachronie :

²⁹ <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

1.1. L'analepse :

C'est Effectuer **un retour en arrière (appelés flashbacks au cinéma)** : renseigner le lecteur sur le passé d'un personnage ou raconter des faits anciens qui expliquent les événements racontés. Ces retours en arrière sont au plus-que-parfait.

Exemples :

- Pour assassiner sa femme, il **avait acheté** de la mort-aux-rats deux jours auparavant.
- Mon ami me montra la voiture qu'il **avait repérée** quelques jours plus tôt³⁰.
- Martine avait de la difficulté à rester seule la nuit malgré son âge. Lorsqu'elle se couchait, elle laissait la lumière allumée et mettait une douce musique afin d'oublier sa solitude. *Lorsqu'elle avait six ans, elle **avait subi** un traumatisme. Durant son sommeil, elle **avait entendu** un fort claquement de porte et elle **s'était levée** afin de voir ce qui se passait. Lorsqu'elle **avait tenté** d'ouvrir la porte de sa chambre, celle-ci **était verrouillée** de l'extérieur. Elle **avait appelé** à l'aide pendant plusieurs minutes sans que personne ne vienne à son secours. Elle **avait alors paniqué** et elle **s'était recroquevillée** dans un coin de la pièce en tremblant.*³¹

1.2. La prolepse

C'est Effectuer **une anticipation** : un narrateur peut évoquer des événements futurs, annoncer les événements qui vont se produire plus tard. Dans un récit au passé, ces anticipations sont au conditionnel.³²

Exemples :

- Je compris qu'il ne **serait** pas heureux sans ses amis.
- Il ne savait pas encore qu'il **deviendrait** acteur quelques années plus tard.
- Marc voulait absolument faire des études afin de devenir représentant pour une grande compagnie. Il savait que cet emploi correspondrait à ses espérances. *Dans quelques années, il **déménagerait** à New York. Il **habiterait** dans un luxueux condo. Il **mangerait** dans les meilleurs restaurants de la ville et **assisterait** à divers spectacles sensationnels.*³³

³⁰ <https://www.lolivrescolaire.fr/page/15762613>

³¹ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-ordre-des-evenements-rapportes-f1419>

³² <https://col-hegenheim.site.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2019/04/d%C3%A9f.-lecture-4e.pdf>

³³ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-ordre-des-evenements-rapportes-f1419>

Remarque : Des indicateurs de temps (la veille, le lendemain, etc.) permettent généralement de repérer les retours en arrière et les anticipations.

2. Le rythme de la narration

Le rythme de la narration naît du rapport entre la durée de l'histoire et la durée de la narration, celle-ci se définissant par la longueur du texte consacré à tel ou tel épisode. En effet, L'auteur peut agir sur le rythme du récit par **des accélérations** ou par **des ralentissements** en résumant ou en détaillant les événements. Ces variations du rythme du récit correspondent à l'importance que l'auteur veut donner aux événements. Les variations de rythme sont :

2.1. La pause :

Le temps s'arrête pour l'évocation d'un paysage, d'un personnage. La pause est un passage où le narrateur interrompt le cours de l'histoire pour décrire et/ou commenter. Cela correspond à un ralentissement du rythme du récit. Les actions, les péripéties s'arrêtent pour laisser place à un portrait, la description d'un lieu ou d'un objet. Le narrateur explique certains faits, s'attarde sur un décor, un personnage, afin que le lecteur se construise une image distincte, comprenne mieux la situation, la personnalité du héros³⁴. Elle est souvent à l'imparfait.

Exemples :

- J'arrivai à Hambourg. Cette ville **respirait** la richesse. Les maisons **étaient** cossues...
- Beaucoup de ces rues sont en escaliers et montent vers des quartiers appelés La Souillarde, ou la Pouilleuse, ou le Château. Les larges marches sont pavées de petits galets ronds laissés tels qu'ils sont sortis du lit du torrent. L'herbe pousse entre ces pavés.³⁵

2.2. La scène :

C'est un moment clé, primordial du récit. Les événements sont racontés en détails, les paroles ou les pensées des personnages rapportées avec précision. Elle donne l'impression au lecteur que les événements se déroulent au rythme où ils se produisent dans la réalité. Le lecteur a ainsi l'impression de vivre cette action en temps réel, comme si ça se déroulait sous ses yeux en même temps qu'il lit. Elle apparaît souvent sous forme de dialogue direct.

³⁴ Thinès Nathalie. 2018. Français – Seconde. Ellipses

³⁵ idem

Exemple

D'Artagnan, furieux, avait traversé l'antichambre en trois bonds et s'élançait sur l'escalier, dont il comptait descendre les degrés quatre à quatre, lorsque, emporté dans sa course, il alla donner tête baissée dans un mousquetaire qui sortait de chez M. de Tréville par une porte de dégagement, et le heurtant du front à l'épaule, lui fit pousser un cri ou plutôt un hurlement.

— Excusez-moi, dit d'Artagnan essayant de reprendre sa course, excusez-moi, mais je suis pressé. À peine avait-il descendu le premier escalier, qu'un poignet de fer le saisit par son écharpe et l'arrêta.

— Vous êtes pressé ! s'écria le mousquetaire pâle comme un linceul ; sous ce prétexte, vous me heurtez, vous dites : « Excusez-moi » et vous croyez que cela suffit ? Pas tout à fait, mon jeune homme. Croyez-vous, parce que vous avez entendu M. de Tréville nous parler un peu cavalièrement aujourd'hui, que l'on peut nous traiter comme il nous parle ? Détrompez-vous, compagnon ; vous n'êtes pas M. de Tréville, vous.

— Ma foi, répliqua d'Artagnan, qui reconnut Athos, lequel, après le pansement opéré par le docteur, regagnait son appartement ; ma foi, je ne l'ai pas fait exprès, et, ne l'ayant pas fait exprès, j'ai dit : « Excusez-moi. » Il me semble donc que c'est assez. Je vous répète, cependant, et cette fois c'est trop peut-être, parole d'honneur, je suis pressé, très pressé. Lâchez-moi donc, je vous prie, et laissez-moi aller où j'ai affaire.

— Monsieur, dit Athos en le lâchant, vous n'êtes pas poli. On voit que vous venez de loin.

D'Artagnan avait déjà enjambé trois ou quatre degrés, mais à la remarque d'Athos il s'arrêta court. Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844³⁶

2.3. Le sommaire :

Le sommaire est un passage où le narrateur résume ce qui s'est passé entre deux scènes. Cela correspond à une accélération du rythme du récit.

Exemple :

- Dès lors, sa vie s'emplit de calme et de sérénité. Elle passait ses journées à coudre et à s'occuper de ses enfants
- Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page. Et cette vie dura dix ans.

Guy de Maupassant, « La Parure », 1884

³⁶ KARTABLE. 2019. Français - Première - nouveaux programmes, Ellipses

2.4. L'ellipse :

L'ellipse est un passage où le narrateur ne raconte pas du tout ce qui a eu lieu entre deux événements (parfois une longue période). L'ellipse correspond à un saut dans le temps introduit par des expressions telles que : l'année suivante, un mois plus tard.... Cela correspond à une accélération du rythme du récit.

Exemple :

- Le cœur déchiré, je quittai Hambourg. Deux ans après, j'entrepris un voyage
- Je m'absentai de Paris pendant trois mois. À mon retour, ...

Tableau1 : Résumé du rythme de la narration³⁷

Dénominations	Caractéristiques	Exemples
La pause	Le récit s'arrête pour intégrer une description ou des commentaires.	Il avait le teint gris, les yeux cernés, les cheveux gras, sa veste froissée sentait la sueur. Tout cela ne lui ressemblait pas.
La scène	La scène, souvent un dialogue, semble se dérouler sous nos yeux.	Le serveur s'approcha de nous. « Qu'est-ce que vous prendrez ? » demanda-t-il. Roger leva les yeux et répondit : « Un triple expresso. » Le serveur esquissa un sourire
Le sommaire	Le narrateur résume une partie de l'histoire, ce qui accélère le rythme du récit.	Il se mit à jouer de plus en plus, contracta des dettes, qu'il ne payait pas.
l'ellipse	Le narrateur passe sous silence une partie de l'histoire, pour créer du suspense ou alléger le récit.	Je m'absentai de Paris pendant trois mois. À mon retour, ...

³⁷ file:///C:/Users/HP/Downloads/fr4-grammaire-num-v2pao%20(3).pdf

Applications

Activité 1 : Relevez dans les extraits suivants une analepse et une prolepse :

Texte 1

Il s'était douché, rasé, et avait mis le costume de tergal vert qu'il portait en arrivant à l'hôtel la veille au soir. La pensée que le jour était enfin arrivé avait fait trembler sa main et il s'était légèrement coupé la lèvre en se rasant. Il saignait encore un peu, le goût salé dans sa bouche lui donna un haut-le-cœur. Il avait horreur du sang. La nuit dernière, au bureau de réception de l'hôtel, il avait senti le regard du réceptionniste glisser sur ses vêtements. Il portait son pardessus sous le bras, pour dissimuler son aspect minable. Mais le costume était neuf. Il avait fait des économies pour ça. Et pourtant l'homme l'avait regardé comme un pauvre type et lui avait demandé s'il avait fait une réservation.

(Mary Higgins Clarck, La Nuit du renard)

Texte 2

Ce soir-là, je raccompagnai Thomas jusque chez lui. Nous parlâmes encore longuement des Pirates et de leur audace grandissante, mais nous étions loin de penser que les événements allaient nous obliger à entrer en lutte avec cette redoutable bande. Thomas ne s'était pas trompé en prévoyant qu'Oscar et les siens ne tarderaient pas à nous entraîner tous dans la catastrophe.

(Henry Winter feld, Les enfants de Timpelbach)

Texte 3

Notre cambrioleur consacra près d'une heure à ouvrir la porte du palier. Mais il le fit avec tant d'adresse que pas un bruit ne se fit entendre. Il avait passé sa soirée à étudier le plan de l'appartement. À présent, il connaissait l'emplacement de chaque objet. Dans quelques heures, le diamant du Rajasthan serait à lui. Il tâtonna jusqu'au sofa et progressa silencieusement vers le fauteuil Louis XVI. Un quart d'heure plus tard, il touchait au but.

Texte 4 :

Tel était l'état des choses dans cette petite république [...]. Mais pour rendre un compte exact des événements extérieurs comme des sentiments, il est nécessaire de remonter à quelques mois avant la scène par laquelle commence cette histoire. À la nuit tombante, un jeune homme passant devant l'obscur boutique du Chat-qui-pelote y était resté un moment en contemplation à l'aspect d'un tableau qui aurait arrêté tous les peintres du monde.

H. de Balzac, « La Maison du chat-qui-pelote », 1829.

Texte 5 :

Dès ce jour, désespéré de voir sa fille aînée se faner, le vieux marchand se souvint d'avoir épousé mademoiselle Chevrel à peu près dans la situation où se trouvaient Joseph Lebas et Virginie. Quelle belle affaire que de marier sa fille et d'acquitter une dette sacrée, en rendant à un orphelin le bienfait qu'il avait reçu jadis de son prédécesseur dans les mêmes circonstances !

H. de Balzac, « La Maison du chat-qui-pelote », 1829.

Texte 6 :

Ainsi nous étions tous quatre sur le pays de nos rêves, le monde perdu, le plateau découvert par Maple White. Nous eûmes l'impression de vivre l'heure de notre triomphe personnel. Qui aurait pu deviner que nous étions au bord de notre désastre ? Laissez-moi vous dire en peu de mots comment la catastrophe survint.

Texte 7 :

Par une nuit de tempête, à l'époque orageuse de la Révolution française, un jeune Allemand s'en revenait à son domicile sur le tard, à travers les vieux quartiers de Paris. Les éclairs luisaient et de sourds grondements de tonnerre retentissaient dans les rues étroites. Mais il convient tout d'abord que je vous parle de ce jeune Allemand. Gottfried Wolfgang était un jeune homme de bonne famille. Il avait étudié à Goettingue pendant quelque temps [...] Tel était Gottfried Wolfgang, et tel son état, au moment où commence ce récit. (« Aventure d'un étudiant allemand », Washington Irving)

Texte 8 :

Depuis quarante jours, il marchait, cherchant partout du travail. Il avait quitté son pays, Ville-Avaray, dans la Manche, parce que l'ouvrage manquait. Compagnon charpentier, âgé de vingtsept ans, bon sujet, vaillant, il était resté pendant deux mois à la charge de sa famille, lui, fils aîné, n'ayant plus qu'à croiser ses bras vigoureux, dans le chômage général. (Guy de Maupassant, Le Horla, 1887).

Activité 2: Faites des anticipations en mettant les verbes entre parenthèses au conditionnel présent :

Plus il réfléchissait, plus le meurtrier regrettait son geste. Il pensait à son avenir : il (passer) plusieurs années en prison? Sans aucun doute, il (perdre) ses amis qui rapidement l' (oublier). Que (devenir)-il quand il (sortir)? Il voulait faire sa vie: il (retrouver) un appartement, (chercher) un nouvel emploi, (faire) de nouvelles connaissances. Jamais plus il ne (se laisser) dominer par la haine. Les policiers pouvaient toujours le surveiller: il ne (recommencer) plus.il se disait qu'il (partir) à l'étranger dès que possible. Alors on l' (oublier) définitivement.

Activité 3 :

Jérôme avait vingt-quatre ans. Sylvie en avait vingt-deux. Ils étaient tous deux psychosociologues. Ce travail, qui n'était pas exactement un métier, ni même une profession, consistait à interviewer des gens, selon diverses techniques, sur des sujets variés. C'était un travail difficile, qui exigeait, pour le moins, une forte concentration nerveuse, mais ne manquait pas d'intérêt, était relativement bien payé, et leur laissait un temps libre appréciable. Comme presque tous leurs collègues, Jérôme et Sylvie étaient devenus psychosociologues par nécessité, non par choix. [...] L'histoire, là encore, avait choisi pour eux. Ils auraient aimé, certes, comme tout le monde, se consacrer à quelque chose, sentir en eux un besoin puissant, qu'ils auraient appelé vocation, une ambition qui les aurait soulevés. Hélas, ils n'en connaissaient qu'une : celle du mieux vivre, et elle les épuisait. Etudiants, la perspective d'une pauvre licence, d'un poste à Nogent-sur-Seine, à Château-Thierry ou à Etampes, et d'un salaire petit, les épouvanta au point qu'à peine se furent-ils rencontrés –Jérôme avait alors vingt et un ans, Sylvie dix-neuf- ils abandonnèrent, sans presque avoir besoin de se concerter, des études qu'ils n'avaient jamais vraiment commencées. Le désir de savoir ne les dévorait pas ; beaucoup plus

humblement, et sans se dissimuler qu'ils avaient sans doute tort, et que, tôt ou tard, viendrait le jour où ils le regretteraient, ils ressentaient le besoin d'une chambre un peu plus grande, d'eau courante, d'une douche, de repas plus variés, ou simplement plus copieux que ceux des restaurants universitaires, d'une voiture peut-être, de disques, de vacances, de vêtements.

Georges Perec. Les Choses (chp.3).

1. Le narrateur raconte-t-il les différents épisodes de la vie du couple selon l'ordre chronologique normal ? Pourquoi ?
2. Relevez dans le texte un retour en arrière. Quel est l'intérêt d'évoquer ce moment ?
3. Relevez dans le texte une projection vers l'avenir. Quels sont le temps et le mode employés ? Pourquoi ? Quel est son intérêt ?

Activité 4 : A quoi correspondent ces définitions

1. C'est le rapport entre une durée (celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois...) et une longueur (celle du texte mesurée en lignes, paragraphes et pages).
Le narrateur peut raconter vingt ans d'une vie en une ligne OU au contraire développer une minute de contemplation en trois pages.
2. L'histoire du personnage n'avance pas, alors que le récit, lui, se développe et occupe l'espace.
C'est la description.
3. En quelques paragraphes, on raconte plusieurs mois voire plusieurs années sans détails d'actions ou de paroles. (Temps du récit < temps de l'histoire.)
4. Le narrateur raconte un épisode en temps réel, par exemple dans les dialogues. (Temps du récit = temps de l'histoire.)
5. On passe sous silence certains événements ou un moment de l'histoire.
6. La narration revient sur un événement qui s'est passé avant l'action racontée.
7. Donne des renseignements concernant le futur des personnages dont le lecteur devra tenir compte au cours de sa lecture.
8. Consiste à interrompre le récit pour évoquer le passé des personnages ou des événements antérieurs. Il donne des explications, retarde l'action principale, crée des surprises.

Activité 5 : Dans les textes suivants, identifiez le procédé donnant un rythme au récit.

Extrait 1 :

« Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse. Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

— Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte qui portait ces mots : "Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier." Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

— Que veux-tu que je fasse de cela ?

— Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel. »

Guy de Maupassant, « La Parure », 1884

Extrait 2 :

« On écrivit à mon oncle Bernard ; il vint. Mon pauvre cousin était chargé d'un autre délit, non moins grave ; nous fûmes enveloppés dans la même exécution. Elle fut terrible. Quand, cherchant le remède dans le mal même, on eût voulu pour jamais amortir mes sens dépravés, on n'aurait pu mieux s'y prendre. Aussi me laissèrent-ils en repos pour longtemps.

On ne put m'arracher l'aveu qu'on exigeait. Repris à plusieurs fois et mis dans l'état le plus affreux, je fus inébranlable. J'aurais souffert la mort, et j'y étais résolu. Il fallut que la force même cédât au diabolique entêtement d'un enfant, car on n'appela pas autrement ma constance. Enfin je sortis de cette cruelle épreuve en pièces, mais triomphant. »

Jean-Jacques Rousseau, Les Confessions, 1782

Extrait 3 :

« Les manières de cet homme étaient fort simples. Il parlait peu. Généralement il exprimait ses idées par de petites phrases sentencieuses et dites d'une voix douce. Depuis la Révolution, époque à laquelle il attira les regards, le bonhomme bégayait d'une manière

fatigante aussitôt qu'il avait à discourir longuement ou à soutenir une discussion. Ce bredouillement, l'incohérence de ses paroles, le flux de mots où il noyait sa pensée, son manque apparent de logique attribués à un défaut d'éducation étaient affectés et seront suffisamment expliqués par quelques événements de cette histoire. D'ailleurs, quatre phrases exactes autant que des formules algébriques lui servaient habituellement à embrasser, à résoudre toutes les difficultés de la vie et du commerce : Je ne sais pas, je ne puis pas, je ne veux pas, nous verrons cela. Il ne disait jamais ni oui ni non, et n'écrivait point. »

Honoré de Balzac, Eugénie Grandet, 1834

Extrait 4 :

« Pendant trois ans, les jours se suivirent et se ressemblèrent. Camille ne s'absenta pas une seule fois de son bureau ; sa mère et sa femme sortirent à peine de la boutique. Thérèse, vivant dans une ombre humide, dans un silence morne et écrasant, voyait la vie s'étendre devant elle [...] amenant chaque soir la même couche froide et chaque matin la même journée vide. »

Émile Zola, Thérèse Raquin, 1867

Extrait 5 :

« ^{Mme} de Rênal resta interdite ; ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air doux. ^{Mme} de Rênal regardait les grosses larmes, qui s'étaient arrêtées sur les joues si pâles d'abord et maintenant si roses de ce jeune paysan. Bientôt elle se mit à rire, avec toute la gaieté folle d'une jeune fille ; elle se moquait d'elle-même et ne pouvait se figurer tout son bonheur. Quoi, c'était là ce précepteur qu'elle s'était figuré comme un prêtre sale et mal vêtu, qui viendrait gronder et fouetter ses enfants ! »

Stendhal, Le Rouge et le Noir, 1830

Activité 6 :

« Il voyagea. Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues. Il revint. Il fréquenta le monde, et il eut d'autres amours encore. [...] Des années passèrent ; et il supportait le désœuvrement de son intelligence et l'inertie de son cœur. Vers la fin de mars 1867, à la nuit tombante, comme il était seul dans son cabinet, une femme entra.

— « Madame Arnoux ! »

— « Frédéric ! »

Elle le saisit par les mains, l'attira doucement vers la fenêtre, et elle le considérait tout en répétant :

— « C'est lui ! C'est donc lui ! »[...]

Enfin, il lui adressa quantité de questions sur elle et son mari.

Ils habitaient le fond de la Bretagne, pour vivre économiquement et payer leurs dettes. Arnoux, presque toujours malade, semblait un vieillard maintenant. Sa fille était mariée à Bordeaux, et son fils en garnison à Mostaganem. Puis elle releva la tête :

— Mais je vous revois ! Je suis heureuse !

Il ne manqua pas de lui dire qu'à la nouvelle de leur catastrophe, il était accouru chez eux.

— Je le savais !

— Comment ?

Elle l'avait aperçu dans la cour, et s'était cachée.

— Pourquoi ?

Alors, d'une voix tremblante, et avec de longs intervalles entre ses mots :

— J'avais peur ! Oui... peur de vous... de moi !

Cette révélation lui donna comme un saisissement de volupté. Son cœur battait à grands coups. Elle reprit :

— Excusez-moi de n'être pas venue plus tôt.

Et elle lui parla de l'endroit qu'elle habitait.

C'était une maison basse, à un seul étage, avec un jardin rempli de buis énormes et une double avenue de châtaigniers montant jusqu'au haut de la colline, d'où l'on découvre la mer. »

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, troisième partie, chapitre 6, 1869

1. À quel rythme l'extrait suivant correspond-il ?

« Il voyagea. Il connut la mélancolie des paquebots, les froids réveils sous la tente, l'étourdissement des paysages et des ruines, l'amertume des sympathies interrompues. Il revint. Il fréquenta le monde, et il eut d'autres amours encore. »

2. À quel rythme l'extrait suivant correspond-il ?

« Des années passèrent ; et il supportait le désœuvrement de son intelligence et l'inertie de son cœur. Vers la fin de mars 1867, à la nuit tombante, comme il était seul dans son cabinet, une femme entra. »

3. À quel rythme l'extrait suivant correspond-il ?

« Mais je vous revois ! Je suis heureuse !

Il ne manqua pas de lui dire qu'à la nouvelle de leur catastrophe, il était accouru chez eux.

— Je le savais !

— Comment ?

Elle l'avait aperçu dans la cour, et s'était cachée.

— Pourquoi ?

Alors, d'une voix tremblante, et avec de longs intervalles entre ses mots :

— J'avais peur ! Oui... peur de vous... de moi !

Cette révélation lui donna comme un saisissement de volupté. Son cœur battait à grands coups. Elle reprit :

— Excusez-moi de n'être pas venue plus tôt. »

4. À quel rythme l'extrait suivant correspond-il ?

« C'était une maison basse, à un seul étage, avec un jardin rempli de buis énormes et une double avenue de châtaigniers montant jusqu'au haut de la colline, d'où l'on découvre la mer. »

5. Quel effet produit l'emploi des différents rythmes du récit dans le texte étudié ?

- Le récit se complexifie.
- Le récit est plus dynamique et plus vivant.
- Le récit semble décousu et le rythme et la chronologie sont bouleversés.

TD 4 : La séquence descriptive

Objectifs spécifiques :

- Identifier la structure de la séquence descriptive ;
- Etudier la séquence descriptive dans un récit (la pause) ;
- Distinguer la séquence descriptive de la séquence narrative dans un récit.

La séquence descriptive sert à décrire une personne, un personnage, un animal, un objet, un lieu, un événement, un fonctionnement, etc. Elle présente le qui, le quoi ou le comment d'une réalité.

La séquence descriptive peut être dominante dans un texte. Portrait, biographie, annonce classée, article d'encyclopédie, guide touristique, compte rendu, mode d'emploi ou règles du jeu sont des genres habituellement dominés par la séquence descriptive

La séquence descriptive peut être secondaire dans un texte ayant une autre séquence dominante. Par exemple, une description de personnage dans un roman (texte à séquence dominante narrative).

I. La structure de la séquence descriptive

Très souvent, la séquence descriptive (qui prédomine dans un texte) comporte trois étapes : introduction, développement et conclusion.

On reconnaît la séquence descriptive à son organisation en aspects et, s'il y a lieu, en sous-aspects. Une séquence descriptive est construite principalement à partir des éléments suivants :

Sujet: Mention du sujet en **introduction**

Aspect 1:

Sous-aspect 1

Sous-aspect 2...

Aspect 2:

Sous-aspect 1

Sous-aspect 2...

Aspect 3: ...

Développement

Reformulation du sujet en **conclusion** (la conclusion peut aussi mettre le sujet en relation avec autre chose ou être absent).

- **Le sujet** : C'est l'élément central du texte descriptif et que l'auteur vise à décortiquer;
- **Les aspects** : sont liés directement au sujet et qui en sont des subdivisions, des parties qui font en sorte que la description est complète et détaillée;
- **Les sous-aspects** : sont, pour leur part, des subdivisions des aspects et qui visent également à rendre la description complète et détaillée.

Chacun des aspects du texte descriptif pourra ensuite être divisé en sous-aspects. Il s'agit du contenu en lien avec l'aspect qui servira à développer chacun des paragraphes.

- **Aspect 1**: les pièces → **Sous-aspects**: la chambre, la cuisine, le salon, la salle de bains, etc.
- **Aspect 2**: la décoration extérieure → **Sous-aspects**: la porte d'entrée, le terrain, les briques, la couleur du toit, etc.
- **Aspect 3**: la décoration intérieure → **Sous-aspects**: les escaliers, les tapis, les couleurs des murs, etc.

1. Introduction :

L'**introduction** d'un texte descriptif sert à présenter **le sujet du texte** et la manière dont il sera présenté. Généralement, une introduction comporte trois éléments : Le sujet amené, le sujet posé et le sujet divisé, en un seul paragraphe.

- **Le sujet amené**, c'est le début du texte (écrit en une ou deux phrases) qui sert à attirer l'attention du lecteur et à mettre en contexte le sujet du texte. On présente le sujet de façon générale, sans le nommer directement.³⁸

Exemple : Sujet du texte : le panda géant

« En Chine, il existe un animal rare dont la popularité mondiale repose principalement sur le fait qu'il ressemble à un gros ourson en peluche. »

³⁸ <https://fr-eg-blog.weebly.com/la-composition-du-texte-descriptif.html>

Il faut remarquer que le groupe de mots panda géant (le sujet précis du texte descriptif) n'est pas explicitement présenté. Le sujet est, à ce stade, simplement amené.

- **Le sujet posé** sert à présenter le sujet de manière précise. On peut formuler le sujet posé par une question ou une phrase qui contient le véritable sujet du texte.

Exemple : Sujet du texte : le panda géant

« *Il s'agit du **panda géant**, un mammifère classé dans la famille des ours.* »

C'est à l'intérieur du sujet posé que le sujet panda géant est clairement nommé.

- **Le sujet divisé** sert à présenter au lecteur la façon dont le sujet sera abordé. C'est la partie de l'introduction qui présente clairement les aspects qui feront l'objet de chacun des paragraphes du développement.

Exemple : Sujet du texte : le panda géant

« *Pour plusieurs raisons, le panda géant est un animal fascinant à observer. Entre autres, la façon dont il réussit à se nourrir et à se reproduire ainsi que les constantes menaces qui mettent en péril sa survie sont des éléments fort intéressants à découvrir.* »

Dans le sujet divisé, le lecteur connaîtra les aspects spécifiques du texte. Dans le sujet divisé donné en exemple, les trois aspects suivants feront partie du développement : l'alimentation, la reproduction et les menaces à la survie du panda.

L'introduction complète : Quand elle comporte les trois étapes, l'introduction d'un texte descriptif est claire, courte et complète.

« *En Chine, il existe un animal rare dont la popularité mondiale repose principalement sur le fait qu'il ressemble à un gros ourson en peluche. Il s'agit du panda géant, un mammifère classé dans la famille des ours. Pour plusieurs raisons, le panda géant est un animal fascinant à observer. Entre autres, la façon dont il réussit à se nourrir et à se reproduire ainsi que les constantes menaces qui mettent en péril sa survie sont des éléments fort intéressants à découvrir.* »³⁹

2. Développement :

Le développement est le contenu du texte, la section qui contient toutes les informations. Le développement est la plus longue partie du texte. On divise **le développement** en

³⁹ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-introduction-d-un-texte-descriptif-f1441>

plusieurs paragraphes. La meilleure division est celle qui respecte l'ordre des aspects annoncés dans le sujet divisé de l'introduction. Généralement, le scripteur fait **un paragraphe par aspect**. Chaque aspect se subdivise en plusieurs sous aspects, qui développent les idées secondaires du texte. De cette manière, le lecteur pourra reconnaître, en un regard, l'organisation textuelle.⁴⁰

3. Conclusion :

Dans un premier temps, elle sert à rappeler (**bref rappel du sujet abordé**) les éléments essentiels du texte (les aspects) afin que le lecteur fasse la synthèse de ce qu'il a lu. Dans un deuxième temps, elle vise à marquer le lecteur d'une quelconque façon, en le faisant réfléchir (ouverture).

Exemple d'un texte descriptif :

Introduction

La ville de Montréal est très impressionnante pour ses nombreux édifices : (sujet amené) Celui qui frappe le plus le touriste qui vient visiter cette ville, c'est sans contredit le Stade Olympique : (sujet posé). Ce dernier nous impressionne par son architecture (aspect 1) et son aménagement intérieur (aspect 2) : (sujet divisé)

Développement

Aspect 1 Le stade de Montréal couvre une superficie (sous-aspect 1) de 67 400 mètres carrés à l'angle du boulevard Pie IX et de la rue Sherbrooke dans l'est de la ville. Sa structure (sous-aspect 2) comporte 38 consoles tubulaires qui supportent des poutres recouvertes d'une toile qui à l'origine devait être imputrescible et indéchirable.

Aspect 2 Le stade peut recevoir 72 358 spectateurs. Ses 53 858 places permanentes s'étalent sur trois niveaux : les gradins inférieurs (26 456 sièges), la mezzanine (4 055 sièges) et les gradins supérieurs (23 347 sièges). (Sous-aspect 1) L'aménagement des estrades et la disposition des sièges assurent une visibilité parfaite aux spectateurs qui viennent voir évoluer les athlètes comme les joueurs des Expos. (Sous-aspect 2)

Conclusion

Le Stade Olympique est un monument gigantesque qui a beaucoup de classe. (Retour sur le sujet) Toutefois, résistera-t-il au temps ? En septembre 1991, une poutre de 50 tonnes s'est détachée et est tombée... (Ouverture)

Buteau & Paradis, *Récits du jeudi*, Éditions Marie-France, Canada, 1999

Source : Textes et passages descriptifs : <http://www.pom-samare.csbf>

⁴⁰ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-developpement-d-un-texte-descriptif-f1442>

II. La séquence descriptive dans les récits

La séquence descriptive est souvent employée à l'intérieur des textes principalement narratifs. L'auteur a recours aux séquences descriptives afin de mieux situer les actions des personnages et pour donner corps à son récit. Il permet ainsi au lecteur de se représenter mentalement le cadre dans lequel se déroule l'action.

La **séquence descriptive** marque un arrêt dans la narration pour permettre au narrateur de décrire un lieu, l'apparence d'un des personnages, etc.

Ces descriptions aident à mieux faire comprendre une situation historique, un milieu social, un paysage, une atmosphère, etc.

Exemple :

« J'entrai alors dans une salle à manger, ornée et meublée avec un goût sévère. De hauts dressoirs de chêne, incrustés d'ornements d'ébène, s'élevaient aux deux extrémités de cette salle, et sur leurs rayons à ligne ondulée étincelaient des faïences, des porcelaines, des verreries d'un prix inestimable. La vaisselle plate y resplendissait sous les rayons que versait un plafond lumineux, dont de fines peintures tamisaient et adoucissaient l'éclat. »

Jules Verne, vingt mille lieues sous les mers, 1869

III. Les verbes et les temps

En fonction du contexte, deux temps sont possibles dans les textes descriptifs.

- Dans un contexte passé (description dans un récit), l'imparfait de l'indicatif, dit de description, domine.
- Dans un contexte présent (texte descriptif où la séquence descriptive domine), c'est le présent de l'indicatif, appelé présent descriptif, qui sera utilisé
- Les verbes ne désignent pas une action mais sont de simples outils de la description, ce sont souvent **des verbes d'état**

IV. Description d'une personne : portrait physique/portrait moral

Le portrait est une description physique (visage, corps, vêtements...), et/ou morale d'une personne (montrer son caractère (portrait moral = ses qualités et ses défauts ainsi que ses goûts.). Elle comporte les éléments suivants :

Le portrait physique

- **Aspect général:** L'Age, la masse (mince, gros, obèse, ...), l'attitude (souple, leste, gracieux,...), l'occupation (architecte, fabricant, fermier,...)
- **Le visage:** la forme, le teint (blanc, brun, bronzé,...), la physionomie (triste, souriante, gaie.), les cheveux, le front, les yeux, le nez, la bouche
- **Les membres:** les épaules, les mains,...etc.

Le portrait moral

- **Les qualités intellectuelles:** instruit, cultivé, savant, sage, intelligent, etc.
- **Les qualités morales:** honnête, franc, aimable, etc.

Applications

Activité 1 : Déterminer si chacun des textes suivants est descriptif ou narratif.

1. « Hélène portait une longue robe verte. Ses cheveux étaient remontés en un joli chignon tressé. Elle n'avait mis aucun bijou et ne portait pas de maquillage, comme d'habitude. Sa peau laiteuse captait à merveille la lumière des éclairages. »
2. « Narcisse voulut se reposer, épuisé par la fatigue de la chasse. Tandis qu'il boit, il s'éprend de son image, qu'il aperçoit dans l'onde. Il tombe en extase devant lui-même. »
3. « Il était une eau limpide aux eaux brillantes et argentées. Celles-ci serpentaient dans la forêt et les arbres s'y reflétaient »
4. « Pierre courut à travers les bois, sauta par-dessus les fossés et cria comme un fou qu'elle devait l'attendre. Il ne s'arrêta qu'une fois au bord de la falaise, quand il comprit avec certitude qu'elle avait embarqué et qu'il ne la reverrait jamais. »
5. « Maéva avançait lentement en faisant attention de ne pas faire de bruit. Elle ouvrit la porte doucement et serra les dents lorsqu'elle grinça. Elle tendit une oreille attentive : personne ne semblait bouger dans la maison. Elle continua alors son périple et commença à descendre les escaliers »
6. « Le dragon tordait ses trois têtes dans leur direction. Sa gueule s'ouvrait largement en crachant un feu rougeâtre impressionnant qui faisait luire ses écailles vertes. »
7. « Elle se mit à quatre pattes pour s'approcher du four et y fourra la tête. Alors Margot la poussa si bien qu'elle entra tout entière dans le four, puis elle ferma la porte de fer et tira le verrou »

Activité 2 : Montrer en quoi cet extrait de texte de «Boule de suif» de Maupassant, 1880, est un texte descriptif.

« Mais le jour imperceptiblement grandissait. Ces flocons légers qu'un voyageur, Rouennais pur-sang, avait comparés à une pluie de coton, ne tombaient plus. Une lueur sale filtrait à travers de gros nuages obscurs et lourds qui rendaient plus éclatante la blancheur de la campagne où apparaissaient tantôt une ligne de grands arbres vêtus de givre, tantôt une chaumière avec un capuchon de neige. »

Activité 3 :

« Il m'arrivait, alors que ma tante Marthe était toujours de ce monde, de lui rendre des visites quasi-hebdomadaires, dont on me dit qu'elle se réjouissait énormément. Tante Marthe habitait à l'autre bout de la ville, coin des artistes, des rêveurs, des vagabonds et des marginalisés, dans une toute petite maison bien singulière avec ses colombages de bois noir dans le marais de pierres et de briques entre lesquelles elle se trouvait. En entrant dans sa demeure on pénétrait dans un long couloir sombre et froid, où parvenait à briller le parquet, ciré aux patins. Et partout, accrochés aux murs, tout un fourbis d'écharpes de soies de toutes les grandeurs et de toutes les couleurs, rouges courroucées, jaunes et oranges espagnols, bleus et verts ceinturés de délicats fils dorés, chatoyaient allégrement, aveugles à la triste nudité de leur lieu. Le couloir débouchait sur le vaste salon où m'attendait toujours la tante Marthe. J'avais alors, l'habitude d'humer à plein poumons les odeurs entrelacées d'épices de cari, d'encens et de piments qui stagnaient entre l'embrassure de la porte du salon. Pudiquement anglais ce salon, où figuraient des fauteuils crapauds de velours rose et des canapés capitonnés et douillets, recouverts de larges fleurs rouges et roses sur un fond de crème, et où se plongeaient volontiers les derrières. Trônant majestueusement sur l'un des canapés, elle m'attendait, la tante Marthe, les bras ouverts et les yeux moites d'émotion ». (Marie-Michelle Melotte)

1. Montrer en quoi cet extrait de texte est un texte descriptif
2. Relevez de l'extrait le sujet amené et posé.
3. Relevez les aspects et les sous-aspects.

Activité 4 :

La cabane du trappeur

Il y a plusieurs années, les trappeurs vivaient dans des cabanes en bois rond. Aujourd'hui, ceux qui s'en construisent encore, le font pour le plaisir.

La cabane est un entassement de gros rondins posés les uns au-dessus des autres selon un plan carré. Leurs deux extrémités sont encochées pour recevoir le tronc suivant et assurer une meilleure stabilité à l'échafaudage.

La cabane n'a pas de porte, mais une trappe dans le toit, à laquelle on accède par un ponton incliné... pas besoin d'échelle à l'intérieur, les troncs forment des marches. Les fentes

entre les trous ont été colmatées par des « bouchons de torchis » formés de petits bâtons entourés d’herbes sèches mêlées à de la terre glaise très humide. Le toit a deux pentes. C’est une armature de rondins serrés les uns contre les autres et recouverts d’une couche de terre sous laquelle on a disposé une toile en plastique. Les fenêtres sont des fentes entre deux troncs, dégarnies de « bouchons » en torchis.

À l’intérieur, en glissant des perches entre deux murs se faisant face, on a construit des couchettes superposées, des banquettes, une table. Un plancher fait de croûtes nous isole du sol.

C’est ainsi qu’était construite la cabane du trappeur.

Source : Michel et Annie Politzer, *Vivre en Robinson*, Gallimard, 1975.

1. Au début du texte, repérez un passage qui présente le sujet du texte.
2. Relevez tous les mots dans le texte qui constituent un champ lexical révélant le sujet.
3. Relisez le texte et pour chaque paragraphe du développement, identifiez l’aspect traité dans ce paragraphe
4. Repérez les sous-aspects de chaque paragraphe du développement.

Activité 5 : Lisez attentivement les 2 textes suivants puis renseignez le tableau ci-après.

Texte 1 : Mon frère

Mon frère Paul était un petit bonhomme de trois ans, la peau blanche, les joues rondes, avec de grands yeux bleus très clairs, et les boucles dorées de notre grand-père inconnu. Il était pensif et ne pleurait jamais, et jouait tout seul, sous une table, avec un bouchon ou un bigoudi ; mais sa voracité était surprenante ; de temps à autre, il y avait un drame-éclair : on le voyait tout à coup s’avancer, titubant, les bras écartés, la figure violette. Il était en train de mourir suffoqué.

Marcel Pagnol, *La gloire de mon père*

Texte 2 : Le Docteur Petiot

En attendant l’arrivée de la police judiciaire, les agents montent la garde devant le 21, rue Le Sueur.

C’est alors que survient un homme à bicyclette. Il est de taille moyenne, mais son visage est de ceux qui frappent : un front immense encadré de cheveux noirs, des traits extrêmement mobiles et expressifs ; et surtout, un regard d’une intensité peu commune qui a quelque chose de gênant ou de magnétique.

Pierre Bellemare, *Les grands crimes de l’histoire 2*

	Portrait physique	Portrait moral
Le frère		
Le Docteur Petiot		

Activité 6 : Devinettes : à partir de la description donnée, devinez de quel objet s'agit-il :

I.

1. C'est un mot qui désigne un objet.
2. Cet objet est à manger.
3. Tout le monde l'aime.
4. Il peut être très cher ou pas.
5. Tu peux l'acheter à l'aéroport.
6. Il est noir ou blanc.
7. Les gens le donnent comme cadeau .
8. Il est produit à partir de cacao.

II.

1. C'est un objet.
2. La plupart des personnes l'aiment, surtout les femmes.
4. Il y a vraiment beaucoup de spécimens dans le monde.
5. Il peut aussi présenter un pays.
6. On l'utilise beaucoup dans des fêtes spéciales.
7. Leurs odeurs sentent bon.

III.

1. C'est un mot qui désigne un objet.
2. Il est long.
3. Il roule du matin au soir.
4. Il voyage beaucoup.
5. Les gens doivent payer pour l'utiliser.
6. C'est une espèce de véhicule.
7. Quand on le prend, il faut acheter un billet.
8. Il ne peut pas rouler dans la rue, mais sur des rails.

IV.

1. Cet objet est produit par l'homme
2. Fabriqué en grand nombre d'exemplaires,
3. Il diffuse les plus grandes œuvres
4. Le contenu peut être ancien ou récent
5. Autrefois écrit sur différents supports, pierre, papyrus, parchemins...
6. Les signes qui le composent
7. Sont aujourd'hui imprimés sur des feuilles de papier reliées

V.

1. C'est une personne
2. Cette personne a plus de dix-huit ans
3. Cette personne ne gagne pas d'argent
4. Mais elle travaille beaucoup
5. Cette personne est intelligente,
6. Son activité augmente sa grande culture
7. Cette personne suit une formation
8. Cette personne va à l'université ou dans une grande école

TD 5 : La séquence argumentative

Objectifs spécifiques :

- Identifier les caractéristiques d'un texte argumentatif ;
- Découvrir les stratégies argumentatives : explication argumentative/ réfutation ;
- Analyser un texte argumentatif ;

La **séquence argumentative** sert à émettre des opinions sur un fait, un problème, un événement, une croyance, une décision politique, etc., dans laquelle on prend position sur un sujet qui est le plus souvent controversé (sujet d'actualité, question éthique, enjeu social, etc.) pour influencer, convaincre ou persuader un destinataire. La séquence argumentative peut être la séquence dominante d'un texte (lettre d'opinion, éditorial, critique de film, etc.). Elle peut aussi n'occuper qu'une partie d'un texte (pièce de théâtre, roman, poème, chanson, etc.).

Dans un texte argumentatif, on identifie :

Le thème : c'est le sujet abordé par le texte.

La thèse : c'est le point de vue de l'auteur sur le sujet, son opinion.

Les arguments : ce sont les preuves avancées par l'auteur pour justifier sa thèse.

Les exemples : ce sont les cas particuliers évoqués par l'auteur pour illustrer ses arguments.

Le raisonnement : c'est l'enchaînement logique des idées.

1. La structure de la séquence argumentative

La structure classique d'un texte argumentatif se compose d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion, présentant la thèse, exposant les arguments et renforçant la thèse à la fin.

La structure d'une séquence argumentative **ne suit pas un cadre rigide**. Certaines de ses composantes peuvent être absentes ou déplacées selon les textes. De plus, dans le développement du texte, il est possible d'utiliser un seul procédé argumentatif (explication argumentative⁴¹ ou réfutation⁴²) ou les deux.⁴³

⁴¹ L'**explication argumentative** est une stratégie argumentative visant à influencer l'opinion du destinataire en montrant la validité d'un point de vue, le bienfondé d'une thèse.

⁴² Réfuter une thèse est une stratégie argumentative qui vise à la critiquer et s'y opposer en utilisant des arguments.

Exemple :

Introduction

- Présentation du sujet (thème)
- Formulation de la thèse

Développement (comprend souvent deux ou trois paragraphes)

- Argument 1 : Explication et preuves
- Argument 2 : Explication et preuves
- Argument 3 : Explication et preuves
- Contre-argument : Réfutation et justification de la thèse

Conclusion

- Résumé des arguments principaux
- Réaffirmation de la thèse
- Ouverture vers une réflexion ou une question supplémentaire

→ **Un thème et une thèse dans un texte argumentatif**

Tout texte comporte un thème, c'est-à-dire **un sujet** dont il s'empare et qu'il traite. Mais le texte argumentatif comprend aussi **une thèse**, c'est-à-dire un avis, un jugement qu'un locuteur défend. Il faut donc identifier et distinguer le thème et la thèse.⁴⁴

La thèse est l'idée principale ou l'opinion que l'auteur souhaite défendre. Elle est clairement exprimée dès le début du texte, souvent dans l'introduction, et constitue le fil conducteur de l'argumentation. Elle peut être explicite (clairement exprimée) ou parfois implicite (sous-entendue, mais compréhensible à travers les arguments).⁴⁵

Exemple

Un texte peut traiter **le thème de l'école**, et défendre la thèse selon laquelle **l'école telle qu'elle existe n'est plus adaptée au monde contemporain**.

Comme le montre cet exemple, le thème peut être reformulé par un mot ou un groupe de mots (ici : l'école), tandis que la thèse peut être reformulée par une phrase verbale (ici : l'école telle qu'elle existe n'est plus adaptée au monde contemporain).

Remarque : À la thèse soutenue par l'auteur s'oppose la thèse adverse, ou thèse réfutée.

⁴³ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-structure-du-texte-argumentatif-f1449>

⁴⁴ https://www.assistancescolaire.com/eleve/1re/francais/reviser-le-cours/1_fra_09

⁴⁵ <https://www.texte-argumentatif.com/2024/07/definition-caracteristiques.html>

→ Qu'est-ce qu'un argument ? Comment pouvez-vous le reconnaître ?

Un **argument** est une **raison** ou une **preuve** que l'auteur utilise pour défendre ou soutenir sa thèse. L'argument sert à convaincre le lecteur que la thèse est valable. Il se base sur des faits, des raisonnements, des exemples ou des données pour renforcer l'idée que l'auteur défend.

Comment le reconnaître ?

Un argument répond à la question : "**Pourquoi la thèse est-elle vraie ?**" Il se distingue souvent par son lien direct avec la thèse, et il est souvent suivi d'exemples ou de preuves pour appuyer son efficacité.⁴⁶

→ L'antithèse

L'**antithèse** est une idée ou une opinion qui s'oppose à la **thèse** que l'on défend dans un texte argumentatif. C'est une objection que l'on soulève pour montrer que d'autres points de vue existent, souvent dans le but de les réfuter ou de montrer leurs limites.

Comment fonctionne l'antithèse ou le contre-argument ?

1. Présentation de l'opposition :

L'auteur introduit un point de vue contraire ou une objection à sa thèse principale pour montrer qu'il connaît les arguments opposés. Il s'agit d'une manière de montrer que le débat est équilibré.

2. Réfutation :

Après avoir présenté l'antithèse, l'auteur la critique ou la réfute en montrant pourquoi elle est incorrecte ou insuffisante. Cette réfutation sert à renforcer sa thèse initiale.

Pourquoi utiliser l'antithèse ?

- Cela permet de **renforcer sa propre argumentation** en montrant que l'on a pris en compte les objections possibles et en les réfutant.
- Cela démontre une approche **nuancée** et **critique** du sujet, ce qui est très apprécié dans les textes académiques.⁴⁷

2. Les différents genres argumentatifs

L'argumentation peut être soit **directe**, soit **indirecte**. Elle est qualifiée d'« indirecte » ou « oblique » lorsque le locuteur utilise **la fiction** comme moyen de transmettre sa thèse ou son message.

⁴⁶ <http://tele-ens.univ-oeb.dz/moodle/course/view.php?id=2390>

⁴⁷ Idem

2.1. Les formes directes

- **L'essai** est un ouvrage, de forme assez libre, dans lequel l'auteur expose ses opinions (Montaigne, *Les Essais*) ;
- **Le pamphlet** est un écrit satirique, souvent politique, au ton violent (Voltaire) ;
- **Le plaidoyer** est la défense d'une cause, est un genre judiciaire dans lequel on développe la défense d'une personne, accusée devant un tribunal. **Le réquisitoire** est un genre judiciaire dans lequel on développe l'accusation, il sert à énumérer devant un tribunal les crimes et les fautes de celui qu'on accuse ;
- **Le manifeste** est une déclaration écrite, publique et solennelle, dans laquelle un homme, un gouvernement ou un parti expose un programme ou une position (on trouve ainsi des manifestes de groupes d'artistes, autour d'un programme esthétique : *Le Manifeste du surréalisme*) ;
- **La lettre ouverte** est un opuscule souvent polémique, rédigé sous forme de lettre ;
- **La préface** est un texte placé en tête d'un ouvrage pour le présenter, en préciser les intentions, développer ses idées générales (Préface de *Cromwell*, ou encore Préface du *Dernier Jour d'un condamné*, de Victor Hugo) ;

2.2. Les formes indirectes

- **L'apologue** (récit souvent bref contenant un enseignement : la **fable** (La Fontaine) ; le **conte** (Perrault, *Le Petit Chaperon rouge*) et le **conte philosophique** (Voltaire, *Candide*) ;
- **L'utopie** (genre littéraire dans lequel l'auteur imagine un univers idéal, par exemple l'abbaye de Thélème, chez Rabelais) et la **contre-utopie** (1984, d'Orwell) ;
- **Le dialogue** (parfois dialogue philosophique, cf. Diderot, ou Sade) ;

3. La situation d'argumentation

L'argumentation vise à agir sur quelqu'un, soit en faisant recours à la raison, soit en faisant recours à l'émotion afin de changer son avis. Pour appréhender toute situation d'argumentation, repérer l'identité de l'argumentateur et celle de l'argumenté est nécessaire.

- **3.1. L'argumentateur** : est celui qui cherche à convaincre ou à persuader son interlocuteur, c'est le sujet du discours. Pour exercer une influence sur

l'interlocuteur, l'argumentateur engage sa personne. Cet être du discours représente des valeurs comme il essaie de donner la meilleure image de lui-même.

Exemple : « Je fais tous mes efforts pour obtenir des informations exactes, comparant les doctrines, opposant les réponses, faisant sans cesse des équations et des réductions d'arguments »

P.J. Proudhon, Qu'est-ce que la propriété ? 1840

3.2.L'argumenté (destinataire de l'argumentation) : est l'interlocuteur visé par une argumentation, c'est-à-dire celui à qui le discours de l'argumentateur est adressé. L'argumentateur doit donc tenir compte des valeurs, des goûts et des désirs auxquels l'argumenté est sensible pour mieux le convaincre.

Repérer les indices qui renvoient à l'argumentateur, c'est repérer tous les éléments qui renvoient à celui qui **écrit ou prend la parole pour convaincre**. Pour l'argumenté, il s'agit de repérer tous les indices qui renvoient à **la personne à qui s'adresse l'argumentateur**.⁴⁸

Exemple : Extrait tiré de La Revue alsacienne illustrée, identifiez les indices qui renvoient à l'argumentateur et à l'argumenté :

« A **nos compatriotes**,

Chaque **Alsacien** se plait à parcourir son pays ; **il** se plait aussi à se faire raconter les mœurs. [...] En effet, tous **nous** sentons ce que **nous** voulons exprimer. [...] Ainsi, **nous** consacrons cette revue à **tout** ce que **nous** vénérons. [...] En feuilletant cette publication, **chaque fils d'Alsace** se trouvera ému (...) **nous** voudrions surtout que, mieux renseigné sur la personnalité de **sa** nation, il contribuât plus sûrement, selon **ses** moyens à l'enrichir encore ».⁴⁹

→L'argumentateur

→ l'argumenté.

⁴⁸ <https://www.studocu.com/row/document/universite-constantine-1/francais-ecrit/la-situation-dargumentation/43007449>

⁴⁹ <https://www.studocu.com/row/document/universite-constantine-1/francais-ecrit/la-situation-dargumentation/43007449>

3.3. Les fonctions de l'argumentation

- **La fonction persuasive** : l'argumentateur vise à persuader / à convaincre l'argumenté et à agir sur son opinion, en l'appelant à adhérer implicitement à son point de vue en faisant appel à ses sentiments (persuader) ou à sa raison (convaincre).
- ➔ **Convaincre** : Fait d'agir sur la raison du destinataire afin d'obtenir son adhésion réfléchie aux idées exposées.
- ➔ **Persuader** : Fait d'agir sur la sensibilité du destinataire afin d'obtenir son adhésion spontanée aux idées exposées.
- **La fonction polémique** : lorsque l'objectif premier de l'argumentateur est de ridiculiser celui ou ceux avec lesquels il n'est pas d'accord. L'argumentateur vise alors à minimiser et à ridiculiser ce que l'argumenté défend. Si l'argumentateur s'adresse directement à son argumenté, il ne vise pas à le convaincre, mais à le réduire au silence.

4. Ressorts de l'argumentation :

4.1. Le raisonnement logique : L'argumentateur fait recours au raisonnement, à la logique et à l'enchaînement des idées. L'argumentateur développe son argumentation en enchaînant les idées selon un ordre logique. Il utilise des termes de liaison pour organiser son raisonnement.

Exemple : « Non seulement, l'image que le chasseur se fait de lui-même ne correspond pas à la réalité, mais surtout il a de plus en plus de mal à se justifier » Madeleine Lefrancois, Contre la chasse, 1977, Ed. Stock.

4.2. L'usage de l'émotion : il s'agit d'utiliser tous les moyens pour valider ou réfuter une proposition. L'argumentateur fait recours aux sentiments et à la sensibilité afin d'émouvoir l'argumenté. L'argumentateur argumente en ayant recours aux sentiments de l'argumenté, à sa sensibilité. Cette stratégie est fréquente dans l'argumentation publicitaire.⁵⁰

⁵⁰ <https://www.studocu.com/row/document/universite-constantine-1/francais-ecrit/la-situation-dargumentation/43007449>

Applications

Activité 1 : Relevez la thèse, l'argument et les exemples.

La guerre ne doit jamais être considérée comme une solution dans un conflit entre deux États, mais comme un échec parce qu'elle détruit tout sur son passage. Les conséquences touchent de multiples domaines : non seulement elle tue civils et militaires, mais encore elle altère la situation économique, politique et sanitaire d'un pays pour des décennies.

Activité 2 : Identifiez dans le texte suivant : le thème, la thèse, et trouvez au moins un exemple pour chacun des arguments.

Multiple sont, de vrai, les motifs que nous avons de protéger la nature. Et d'abord, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce. Les innombrables agressions dont il se rend coupable envers le milieu naturel – envers « l'environnement », comme on prend coutume de dire – ne vont pas sans avoir des conséquences funestes pour sa santé et pour l'intégrité de son patrimoine héréditaire. [...]

Mais il y a, en outre, le point de vue, plus intellectuel mais fort estimable, des biologistes, qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes – irremplaçable objet d'étude – s'effacent de la faune et de la flore terrestres, et qu'ainsi, peu à peu, s'appauvrisse, par la faute de l'homme, le somptueux et fascinant Musée que la planète offrait à nos curiosités. Enfin, il y a ceux-là – et ce sont les artistes, les poètes, et donc un peu tout le monde – qui simples amoureux de la nature, entendent la conserver parce qu'ils y voient un décor vivant et vivifiant, un lien maintenu avec la plénitude originelle, un refuge de paix et de vérité [...] parce que, dans un monde envahi par la pierraille et la ferraille, ils prennent le parti de l'arbre contre le béton, et ne se résignent pas à voir les printemps devenir silencieux...

Jean Rostand, préface au livre d'Edmond Bonnefous, *L'homme ou la nature*, 1970, Hachette.

Activité 3 : Quelle est la thèse défendue et quels sont les arguments avancés dans chaque texte

Texte 1 : Le texte suivant extrait de l'article de Jean-Christophe Rufin paru dans *Le Monde* le 14 juin 2002

« La France est aujourd'hui un pays bigarré, une terre de mélange : c'est de tous les continents que proviennent nos concitoyens. Le génie du football est d'avoir permis de constituer une équipe où toutes les origines, tous les types physiques coexistent et œuvrent en commun. Combien de temps pourra-t-on ignorer cette leçon en politique et prétendre constituer en représentation nationale une institution presque exclusivement composée de Gaulois blanc-bleu ? La question, je le sais, est iconoclaste en France. République une et indivisible, notre pays s'honore de ne pas faire de discrimination entre ses citoyens. Est-ce

une raison pour ne pas exiger du corps politique qu'il prenne en compte les différences et qu'il s'en fasse le représentant ? »

Quelle est la thèse défendue dans le texte ?

- L'auteur critique le monde du football qui ignore les atouts d'une équipe multiculturelle
- L'auteur défend la diversité culturelle en tant qu'atout national pour la France
- L'auteur fait l'éloge d'un corps politique qui ne prend pas en compte les différences
- L'auteur s'insurge contre le fait que nos concitoyens proviennent de tous les continents

Quel est l'argument avancé par le texte ?

- La diversité culturelle est un atout en France, un bienfait dont l'équipe de foot est un exemple national
- La France n'est pas aujourd'hui une terre de mélange où les concitoyens savent œuvrer en commun
- La leçon politique de la diversité culturelle n'est pas d'actualité et ne se pose pas
- L'image de la France n'est pas à refaire car la discrimination n'existe pas

Texte 2 : Extrait de l'essai *Émile* ou *De l'éducation* de Jean-Jacques Rousseau :

« L'abus des livres tue la science. Croyant savoir ce qu'on a lu, on se croit dispensé de l'apprendre. Trop de lecture ne sert qu'à faire des présomptueux ignorants. De tous les siècles de littérature, il n'y en a point où l'on lût tant que dans celui-ci, et point où l'on fût moins savant : de tous les pays de l'Europe, il n'y en a point où l'on imprime tant d'histoires, de relations de voyages qu'en France, et point où l'on connaisse moins le génie et les mœurs des autres nations ! Tant de livres nous font négliger le livre du monde ; ou, si nous y lisons encore, chacun s'en tient à son feuillet. Quand le mot "Peut-on être persan ?" me serait inconnu, je devinerais, à l'entendre dire, qu'il vient du pays où les préjugés nationaux sont le plus en règne, et du sexe qui les propage le plus. »

Quelle est la thèse défendue dans le texte ?

- L'abus de livres garantit la science et permet de tout apprendre
- La lecture intensive protège de l'ignorance et forme les plus grands savants
- La lecture ne remplace pas le savoir acquis par l'expérience
- La lecture dispense de l'expérience car elle permet d'en savoir tout autant

Quel est l'argument avancé par le texte ?

- La lecture est le meilleur moyen pour apprendre et tout expérimenter
- La lecture nous donne l'illusion de savoir et ne nous pousse pas à vérifier par nous-même

- La France est le pays où l'on publie le plus de récits de voyages, ce qui dispense évidemment de voyager
- La multiplication des publications de récits de voyages permet de mieux lutter contre les préjugés

Texte 3 :

« Avec un art consommé de la reconstitution, Disneyland remet au monde époques et cultures qui coexistent en bonne intelligence dans cet espace bienveillant. Et sur les tipis du Peau-Rouge comme sur l'auberge de Cendrillon, une même tonalité à base d'ocre, de rose et de pastel fond les contrées recrées dans une même patine suave et caressante, fabrique de la concorde avec du divers. Dans cette encyclopédie puérile de l'histoire mondiale (où même la nature est réélaborée), les siècles et les nations lointaines peuvent revenir mais dépouillés de leur aspect inquiétant : cet heureux pot-pourri est façonné selon les lois de l'asepsie. Il n'offre que le parfum frelaté des époques révolues, non leur vérité. »

Quelle est la thèse défendue dans le texte ?

- Disneyland recrée avec vraisemblance des épisodes passés historiques
- Disneyland donne des images réelles et rassurantes de l'histoire du monde
- Disneyland crée un monde passéiste harmonieux dont l'aspect illusoire est dangereux
- Disneyland permet de se représenter le monde actuel et d'en connaître la vérité
- Quels sont les arguments avancés par le texte ?

Quel est l'argument avancé par le texte ?

- Disneyland est décor de grand art qui reconstitue avec intelligence différentes époques
- Disneyland est composé de décors fabriqués, qui sont aseptisés et mensongers
- Disneyland est composé de magnifiques décors qui font rêver à la conquête le monde
- Disneyland sait reproduire avec réalisme tous les aspects inquiétants d'époques lointaines

Activité 4 : Associez chaque argument à son exemple.

Thèse : Je suis contre la peine de mort.

La peine de mort est une violence psychologique pour le condamné, la famille et le bourreau.	1) Pas de diminution de la criminalité dans les États des États-Unis où la peine de mort a été réintroduite.
b) Les procès ne sont pas infallibles	2) La peine de mort est une violation des droits de l'homme.

c) La peine de mort n'est pas plus dissuasive que la prison à vie.	3) Nombreux verdicts contestés et remis en cause notamment grâce aux tests ADN.
d) Tuer, même au nom de l'État, pose un problème moral.	4) Angoisse pour le condamné avant l'exécution, souffrance pour la famille, atteinte à la santé psychique de celui qui administre la mort.

Utilisez ces arguments et exemples pour compléter le texte suivant,

La peine de mort n'est pas une solution contre les crimes. En effet comme on peut le voir.....D'autre part,.....comme le prouvent.....Ensuite,De fait,Enfin,.....Par exemple,

Activité 5 : le texte suivant fait appel à l'émotion. Quels mots du texte l'indiquent ?

« Je ne paraîtrai point le jour du jugement, Monsieur, parce que ma présence pourrait jeter de la défaveur sur la cause de M. Sorel. Je ne désire qu'une chose au monde et avec passion, c'est qu'il soit sauvé. N'en doutez point, l'affreuse idée qu'à cause de moi un innocent a été conduit à la mort empoisonnerait le reste de ma vie et sans doute l'abrègerait. Comment pourriez – vous le condamner à mort, tandis que moi, je vis ? Non, sans doute, la société n'a point de droit d'arracher la vie, et surtout à un être tel que Julien Sorel. »

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830

Activité 6 : Dans deux des textes suivants, l'intention de l'argumentation est la persuasion. Dans un texte, l'auteur recourt à la polémique. Quels sont les deux textes dont la fonction argumentative est persuasive ? Quel est celui dont elle est polémique ?

Texte a :

« Donjuan est une tragi-comédie transformée en une sorte de farce [...].C'est ce caractère complexe, c'est cette fusion originale de deux plans, cette transformation farcesque d'une pièce fantastique et romanesque, qui font le mystère de l'œuvre.

Antoine Adam, *Histoire de la littérature française au XII siècle*, 1952 D R

Texte b :

« Si le dessein de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant, le dessein de Molière est de les perdre en les faisant rire, de même que ces serpents dont les piqures mortelles répandent une fausse joie sur le visage de ceux qui en sont atteints. »

Barbier D'Aucour, *Observations du Sieur de Richemond*, 1665

Texte c :

« Si cette pièce n'a pas d'unité de lieu, ni de temps, ni d'action, ni de genre, c'est qu'elle est chargée d'imitations, c'est que Molière était influencé par tout ce qui a été fait antérieurement sur le même sujet. »

Maurice Donnay, Molière, 1911

Activité 7 : À partir du texte suivant, répondez aux questions relatives à la situation d'argumentation : Qui argumente ? À qui s'adresse-t-on ? Dans quel cadre ? À propos de quoi ? Dans quel but ?

Arts et Vie, voyages culturels

Association culturelle de voyages et de loisirs, loi 1901. Créée en 1955, l'association bénéficie de l'agrément du ministère du Tourisme. 50 ans d'expérience, 50 000 voyageurs par an. Depuis cinquante ans, Arts et Vie, association culturelle de voyages et de loisirs, développe un tourisme ouvert au savoir et au bonheur de la découverte.

L'esprit des voyages culturels Arts et Vie s'inscrit dans une tradition associative caractérisée par une ambiance conviviale, riche en rencontres, en arts, en chefs-d'œuvre de l'humanité et des civilisations du monde.

Tous les voyages sont animés et conduits par des accompagnateurs passionnés, formés par l'association, et toujours soucieux de faire partager leur enthousiasme aux adhérents-voyageurs.

Le secteur Groupes et les délégations régionales proposent aussi aux collectivités, clubs, associations, comités d'entreprise... une sélection de voyages culturels à réaliser tels quels ou sur mesure.

[www.arts et vie.com](http://www.arts-et-vie.com)

TD 6 : Les stratégies argumentatives

Objectifs spécifiques :

- Comprendre ce qu'est une stratégie argumentative ;
- Identifier les différences entre explication argumentative et réfutation ;
- Identifier les stratégies argumentatives dans un texte.

1. L'Explication argumentative

Il s'agit d'une **thèse justifiée** par une série d'arguments. On expose un argument et on le justifie. On répète le même procédé selon le nombre d'arguments.

Afin de donner de la force aux arguments présentés, on introduit dans son argumentaire les procédés suivants :

1. des faits
2. des statistiques
3. des exemples
4. des anecdotes
5. des interventions d'experts (discours rapporté)

Les arguments peuvent s'appuyer sur :

- · **La définition** : elle consiste à décrire une chose, une idée, un concept. Cela permet à l'auteur du texte de mieux informer le lecteur et de donner de la crédibilité à ses propos.
- · **L'appel à l'autorité** : il donne une grande crédibilité aux propos tenus par l'auteur puisque ce procédé argumentatif présente les dires, les actions ou les réalisations d'une personne reconnue pour son implication politique, artistique, sociale, scientifique, etc. On peut citer la personne ou rapporter ce qu'elle a fait.
- · **L'exemple** : Il permet d'appuyer des propos de façon concrète. L'exemple démontre que le propos est réaliste, proche des réalités de la vie pratique. L'auteur a recours à l'exemple, entre autres, lorsqu'il fait référence à une situation normale ou exceptionnelle qui est déjà arrivée ou qui pourrait arriver.
- · **Le raisonnement déductif (cause-effet)** : L'objectif du raisonnement déductif est d'étaler les conséquences qui seraient engendrées par une action, une décision, un événement, etc. pour prouver la logique de l'argument. Il peut servir à éveiller la conscience ou à faire peur.
- · **L'analogie** : c'est une sorte de comparaison qui établit un lien de ressemblance entre deux éléments. Elle peut être utile pour renforcer la définition qu'on donne d'une chose, d'une personne ou d'un concept.

2. La réfutation

La réfutation est un processus argumentatif dans lequel on conteste ou démolit une affirmation ou une théorie en présentant des preuves ou des raisonnements contraires. Elle est essentielle dans le débat académique, car elle permet de renforcer les arguments en révélant les faiblesses des positions opposées. En maîtrisant l'art de la réfutation, on développe des compétences critiques et analytiques, essentielles pour une argumentation convaincante.

Les techniques de réfutation incluent :

- **Identifier les points faibles :** Reconnaître les failles ou les incohérences dans l'argumentation adverse.

Pour réfuter efficacement, commencez par identifier les points faibles de l'argument adversaire. Cherchez des incohérences ou des hypothèses non fondées qui pourraient déstabiliser leur position.

Exemple :

Imaginons que lors d'un débat sur l'environnement, votre opposant affirme que les entreprises ne peuvent pas réduire leur empreinte carbone sans nuire à l'économie. En réfutant, vous pouvez montrer que de nombreuses entreprises ont réussi à diminuer leurs émissions tout en augmentant leur revenu.

Remarque :

L'identification des faiblesses dans un argument nécessite souvent une compréhension profonde du sujet en question. Dans le cadre de la communication environnementale, cela peut inclure l'étude des impacts économiques des initiatives écologiques, ainsi que la compréhension des technologies vertes et des politiques publiques qui les soutiennent.

- **Fournir des preuves solides :** Apporter des faits, des chiffres ou des témoignages qui soutiennent votre point de vue.

Après avoir identifié les faiblesses, l'étape suivante est de **fournir des preuves solides** pour appuyer votre réfutation. Utilisez des faits vérifiables, des recherches académiques, ou des statistiques fiables pour renforcer votre position.

- **User de logique :** Utiliser le raisonnement logique pour démontrer pourquoi l'argument opposé est problématique

La logique est un outil puissant en réfutation. En démontrant pourquoi l'argument opposé est illogique ou fallacieux, vous pouvez affaiblir sa crédibilité. Par exemple, si un argument est basé sur une erreur de cause à effet, vous pouvez expliquer pourquoi l'association proposée entre deux événements n'implique pas nécessairement un lien de causalité.

Exemple :

Supposons qu'une personne affirme que le taux de criminalité augmente avec l'augmentation de la vente de glaces. En réfutation, montrez que ces deux phénomènes coïncident simplement avec la chaleur estivale, et non pas entre eux.

Applications

Texte 1 :

Carton rouge pour les grands événements sportifs

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'humanité semble avoir vécu un changement dans sa façon de prouver sa puissance. Les nations ont délaissé une grande partie de la violence utilisée pour manifester leur pouvoir en la remplaçant par des événements sportifs d'envergure. Je ne crois tout de même pas que ce mouvement sportif, plus pacifique que la guerre, contribue à améliorer le monde dans lequel nous vivons. L'avènement de grands rassemblements sportifs entraîne au contraire de graves conséquences. C'est pourquoi nous devrions les interdire.

Tout d'abord, les grands événements sportifs détériorent le monde dans lequel nous vivons puisqu'ils produisent une quantité incommensurable de pollution. Si vous considérez comme moi que l'avenir de notre planète repose sur le respect de l'environnement, vous verrez alors que les rassemblements sportifs sont un pas en arrière pour notre monde. Andrea Collins, une chercheuse galloise, a récemment démontré l'impact que ces événements pouvaient avoir sur l'environnement. La pollution produite par le déplacement des spectateurs, la nourriture consommée et les produits achetés se comptent en milliers

d'hectares globaux. Ces chiffres deviennent scandaleux quand on pense aux Jeux olympiques, qui s'étendent sur plusieurs semaines avec des athlètes et des spectateurs qui viennent des quatre coins du globe. Ces événements démesurés sont une défaite écrasante pour l'environnement.

Si vous trouvez que les impacts environnementaux des grands événements sportifs sont désastreux, attendez de voir les ravages qu'ils peuvent causer à l'économie d'un pays. C'est une compétition pour savoir qui aura le plus gros stade, les plus belles installations et le plus de spectateurs, mais selon Mme Gruda, journaliste, les organisateurs de ces événements auraient intérêt à renvoyer leur égo au vestiaire pour le bien des nations hôtes. Certains pays comme le Brésil ont d'autres priorités que de divertir des foules avec leurs joueurs de soccer. Ils sont d'excellents joueurs, mais, dans un pays où la population meurt de faim, ils auraient avantage à investir dans les écoles et les hôpitaux. Plus de soixante pour cent des Brésiliens sont d'accord pour dire que la Coupe du monde dans leur pays est mauvaise pour l'économie [1]. C'est une preuve du cuisant échec que subit le monde lors de regroupements sportifs.

En plus d'être mauvais pour l'environnement et l'économie, les grands événements sportifs sont une source incroyable de gaspillage. Le géographe Philippe Gargov estime que ces regroupements sont des investissements non rentables puisque les infrastructures utilisées pour les accueillir sont à usage unique. Une fois la Coupe du monde, les Jeux olympiques ou le tournoi terminés, les stades se vident et on laisse derrière une ville fantôme qui ne resservira probablement plus jamais. Le village olympique de Sotchi en est un exemple. C'est comme s'acheter un vélo à cinq mille dollars et n'en faire qu'une seule fois. Encore une fois, le gaspillage l'emporte.

En conclusion, il semble que d'année en année, les coureurs soient plus rapides, les gymnastes plus gracieuses et les lanceurs plus précis, mais le monde, lui, ne s'améliore pas vraiment. C'est pourquoi nous devrions abolir les grands événements sportifs. Ceux-ci gagnent plutôt aux jeux de la stupidité humaine en polluant, en gaspillant et en dépensant toujours plus.»

1. Agnès Gruda, « La Coupe de la honte », La Presse <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/agnes-gruda/201406/12/01-4775107-la-coupe-de-la-honte.php> (consulté le 19 fév. 2018)

Questions :

1. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
2. Quels sont les arguments que l'auteur met en avant pour défendre sa position ?
3. Quelle stratégie argumentative l'auteur emploie-t-il pour convaincre son lecteur ?

**TD 7 : Étude de quelques genres
argumentatifs**

Texte 1 :

Et le nucléaire ?

[...] Quid du nucléaire ? Après deux décennies de contestation, liée notamment à la montée de mouvements écologistes et à l'accident de Tchernobyl, plusieurs indices laissent à penser que cette énergie peut revenir sur le devant de la scène dans un avenir proche. Certes, les arguments avancés contre elle sont multiples : question du stockage à long terme des déchets, risques d'accident comme à Three Miles Island ou Tchernobyl, menaces d'attentats terroristes... Mais le fait qu'elle ne génère pas de gaz à effet de serre présente un intérêt considérable dans le contexte actuel. Les industriels ont par ailleurs mis au point des réacteurs nouveaux comme l'EPR*, tout à la fois plus sûrs, plus compétitifs, utilisant plus efficacement les combustibles et, par-là même, produisant moins de déchets.

(*EPR : nouveau type de réacteur franco-allemand : European Pressurized Reactor)

- Alternatives, «Parler autrement de l'énergie », encart publié dans Le Monde, 18 décembre 2002.

1. Quel est le thème de l'extrait ?
2. a) Quelles sont les deux thèses qui s'opposent sur ce thème ? b) Quels sont les arguments avancés au service de chacune des thèses ?
3. Repérez les connecteurs logiques du texte. (un connecteur d'addition, un connecteur d'opposition et un connecteur de conséquence qui organisent la présentation des arguments)
4. Quels sont les exemples cités pour illustrer les arguments ?
5. L'argumentateur prend-il position sur le thème présenté ? Pour quelle raison selon vous ?

Texte 2 :

La poule aux œufs d'or

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux, pour le témoigner,

Que celui dont la Poule, à ce que dit la Fable,

Pondait tous les jours un œuf d'or.

Il crut que dans son corps elle avait un trésor.

Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches !
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches ?

Jean de La Fontaine, Fables, livre V, 13 (1668) ⁵¹

1. Quel est le thème de la fable (quel est le défaut humain présenté ?)
2. Délimitez l'anecdote racontée dans cette fable.
3. Relevez le vers qui exprime la thèse.
4. A qui s'adresse la morale de la fable ? Comment procède le discours argumentatif de la fable ?

⁵¹ <https://arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2013/IMG/archives/Francais/exo%20-%20argumentation%20-%20theme,%20these%20et%20argument.pdf>

Bibliographie

- Adam, J. M. (1992). *Les Textes: types et prototypes*. Nathan
- Adam, J. M. (2011). *La Linguistique textuelle: Introduction à l'analyse textuelle des discours*, 3e éd. Paris, A. Colin.
- BENACHOUR, K. (2015). Migration et littérature algérienne de langue française.
- Boughachiche, M. (2022). Initiation aux textes littéraires (cours). Université Frères Mentouri Constantine.
- Genette. G. (1987). *Seuils*. Éditions du Seuil
- Jouve, V. (2007). *La poétique du roman*. Paris : Armand Colin
- Jouve, V. (2020) . 1. Au seuil du roman : le contrat de lecture. Dans *Poétique du roman - 5e éd.* Armand Colin. p. 13 -32 . . <https://shs.cairn.info/poetique-du-roman--9782200625948-page-13?lang=fr>.
- Jouve, V. (2020). *Poétique du roman-5e éd.* Armand colin.
- KARTABLE. (2019). *Français - Première - nouveaux programmes*. Editions Ellipses
- Spicher, A. (2021). *Bien écrire-Bien rédiger en 40 fiches*. Editions Ellipses.
- Thinès Nathalie. (2018). *Français – Seconde*. Ellipses

Sitographies :

- [En ligne] : file:///C:/Users/HP/Downloads/fr4-grammaire-num-v2pao%20(3).pdf
- [En ligne] : <http://tele-ens.univ-oeb.dz/moodle/course/view.php?id=2390>
- [En ligne] : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>
- [En ligne] : <https://apprendre-le-scenario.com/quest-le-schema-actantiel/>
- [En ligne] : <https://arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2013/IMG/archives/Francais/exo%20-%20argumentation%20-%20theme,%20these%20et%20argument.pdf>
- [En ligne] : <https://blog.lestroiscolonnes.com/quest-ce-que-le-genre-narratif/>
- [En ligne] : <https://col-hegenheim.site.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2019/04/d%C3%A9f.-lecture-4e.pdf>

[En ligne] : https://elearning.univ-eloued.dz/pluginfile.php/38530/mod_resource/content/1/ETL%20Cous%204.pdf

[En ligne] : <https://fr.storyanddrama.com/schema-narratif-schema-actantiel/>

[En ligne] : <https://français.lingolia.com/fr/atelier-decriture/point-de-vue-narratif/exercices>

[En ligne] : <https://fr-eg-blog.weebly.com/la-composition-du-texte-descriptif.html>

[En ligne] : <https://groupe-reussite.fr/ressources/cp-tout-savoir-sur-la-poesie-au-bac-de-francais/#:~:text=Les%20strophes%20dans%20la%20po%C3%A9sie,%C3%A9ventuellement%20par%20leurs%20m%C3%A8tres%20%C2%BB.>

[En ligne] : <https://groupe-reussite.fr/ressources/cp-tout-savoir-sur-la-poesie-au-bac-de>

[En ligne] : <https://sciencepost.fr/iles-se-forment/>

[En ligne] : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-sequence-dialogale-f1022>

[En ligne] : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-structure-du-texte-argumentatif-f1449>

[En ligne] : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-developpement-d-un-texte-descriptif-f1442>

[En ligne] : https://www.assistancescolaire.com/eleve/1re/francais/reviser-le-cours/1_fra_09

[En ligne] : https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/cadre_m-8/docs/types_textes.pdf

[En ligne] : <https://www.livrescolaire.fr/page/15762613>

[En ligne] : <https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

[En ligne] : <https://www.studocu.com/row/document/universite-constantine-1/francais-ecrit/la-situation-dargumentation/43007449>

[En ligne] : <https://www.studocu.com/row/document/universite-constantine-1/francais-ecrit/la-situation-dargumentation/43007449>

[En ligne] : <https://www.studocu.com/row/document/universite-constantine-1/francais-ecrit/la-situation-dargumentation/43007449>

[En ligne] : <https://www.texte-argumentatif.com/2024/07/definition-caracteristiques.html>

[En ligne] : <https://www.texte-argumentatif.com/2024/07/exemple.html>



Annexes

Fixant le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères »

Semestre 3

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 2.1.1 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression écrites 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Fondamentale Code : UEF 2.1.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression orales 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Fondamentale Code : UEF 2.1.3 Crédits : 2 Coefficients : 1	Grammaire de la langue d'étude 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Fondamentale Code : UEF 2.1.3 Crédits : 2 Coefficients : 1	Linguistique et phonétique 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Méthodologique Code : UEM 2.1 Crédits : 9 Coefficients : 5	Littératures de la langue d'étude 3	2	1	-	1h30	-	22h30	27h30	40%	60%
U E Découverte Code : UED 2.1 Crédits : 2 Coefficients : 2	Techniques du travail universitaire 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%
U E Transversale Code : UET 2.1 Crédits : 1 Coefficients : 1	Lecture et étude de textes 3	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-
	Littératures numériques 1	1	1	-	1h00	-	15h00	10h00	100%	-
	Civilisations de la langue d'étude 3	2	2	1h30	1h30	-	45h00	5h00	40%	60%
	Langue(s) étrangère(s) 3				1h30	-	22h30	2h30	100%	-
Total Semestre 3				30	17	11h30	375h00	375h00		

Autre* = Travail complémentaire en consultation semestrielle ; CC* = Contrôle continu.

Fixant le programme des enseignements en vue de l'obtention du diplôme de Licence dans les spécialités des filières du domaine « Lettres et Langues Etrangères »

Semestre 4

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation		
				Cours	TD	TP			CC*	Examen	
U E Fondamentale Code : UEF 2.2.1 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression écrites 4	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%	
U E Fondamentale Code : UEF 2.2.2 Crédits : 8 Coefficients : 4	Compréhension et expression orales 4	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%	
U E Fondamentale Code : UEF 2.2.3 Crédits : 2 Coefficients : 1	Grammaire de la langue d'étude 4	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%	
U E Fondamentale Code : UEF 2.2.3 Crédits : 2 Coefficients : 1	Linguistique et phonétique 4	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%	
U E Méthodologique Code : UEM 2.2 Crédits : 9 Coefficients : 5	Littératures de la langue d'étude 4	4	1	-	1h30	-	22h30	27h30	40%	60%	
U E Découverte Code : UED 2.2 Crédits : 2 Coefficients : 2	Techniques du travail universitaire 4	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	40%	60%	
U E Transversale Code : UET 2.2 Crédits : 1 Coefficients : 1	Lecture et étude de textes 4	4	2	-	3h00	-	45h00	55h00	100%	-	
	Littératures numériques 2	1	1	-	1h00	-	15h00	10h00	100%	-	
	Civilisations de la langue d'étude 4	2	2	1h30	1h30	-	45h00	5h00	40%	60%	
	Langue(s) étrangère(s) 4			1h30	-	-	22h30	2h30	100%	-	
Total Semestre 4							375h00	375h00			

Autre* = Travail complémentaire en consultation semestrielle ; CC* = Contrôle continu



Semestre :3

Unité d'enseignement : Méthodologique

Matière : Lecture et Etude de Textes 3 (LET3)

Crédits : 04

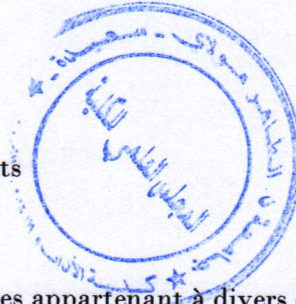
Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Acquérir des compétences en lecture en déterminant les spécificités des textes oraux, écrits, multimodaux (plusieurs codes).
- Faire acquérir des compétences à l'étudiant comme raconter, expliquer, argumenter, décrire.
- Acquérir des compétences en analyse, en synthèse, en reformulation (écrite et orale)
- Mettre en rapport les textes avec le système de la langue, les types de séquences textuelles, la textualité du texte (cohérence/cohésion).
- Mettre ces spécificités en rapport avec les contextes d'utilisation.
- Initier les apprenants à la notion de genre littéraire et non littéraire.

2. Connaissances préalables recommandées

- Compétences en lecture et compréhension de textes
- Compétences d'interprétation du message écrit
- Connaissance des constituants des textes écrits
- Connaissance globale des types de textes oraux et écrits



3. Contenu de la matière

Supports :

- Textes de divers codes monocodiques ou pluri-codiques appartenant à divers discours littéraires et non littéraires.

Démarche d'analyse

- L'étude de texte doit recourir en plus de l'étude de texte, à des définitions élémentaires de notions exploratoires.
- L'étude de texte ne doit pas toujours appliquer des grilles d'analyse mais permettre également aux étudiants d'interpréter les textes.
- La matière est en rapport avec les matières fondamentales, elle les complète méthodologiquement.

Les axes de la matière

3.1. Le texte comme espace graphique et/ou séquences orales et iconiques :

- 3.1.1. La notion de paragraphe
- 3.1.2. La notion de colonne (notamment dans le texte journalistique)
- 3.1.3. La notion de strophe (en poésie...)
- 3.1.4. La notion d'intervention ou de réplique dans le texte dialoguée ou théâtral.
- 3.1.5. Espace graphique dans des textes administratifs et juridiques (les lettres administratives, articles de loi)

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

3.2. Le contenu global dans le texte :

3.2.1. *Hypothèses de sens par les étudiants*

3.2.2. *La macrostructure sémantique du texte (le contenu global)*

3.2.3. *L'idée essentielle dans le texte*

3.2.4. *Le titre, l'intertitre, le surtitre comme contenus globaux, notamment dans les textes non littéraires)*

3.2.5. *La détection des mots-clés dans un texte.*

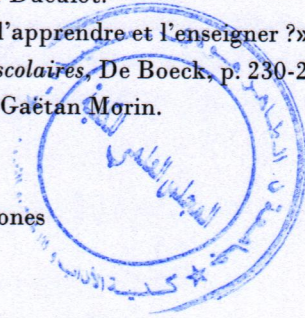
4. Mode d'évaluation

— Contrôle continu (50%)

— Examen (50%)

5. Références bibliographiques (Livres et polycopiés, sites internet, etc) :

1. ADAM J.-M., BOUACHA M. A. et GRIZE J. B., 2004, *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon.
2. ADAM J.-M., 1991, *Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga, coll. « Philosophie et langage ».
3. ADAM J.-M., *L'Analyse des récits*, avec Françoise Revaz, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Mémo ». Traduction portugaise : Lisbonne, Gradiva, 1998 ; traduction roumaine : Iasi, Institutul European, 1999.
4. ADAM J.-M., 1992, *Langue et littérature*, Paris, Hachette, coll. « F-Références ».
5. ADAM J.-M., 1990, *Pour lire le poème*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
6. BIANCO M., 2010, «La compréhension de textes : peut-on l'apprendre et l'enseigner ?» In M. Crahay et M. Dutrevis (éds), *Psychologie des apprentissages scolaires*, De Boeck, p. 230-256.
7. GIASSON, J. 1990, *La compréhension en lecture*. Montréal : Gaëtan Morin.
8. PEF, 2016, *Petite éloge de la lecture*, édition Gallimard.
9. REUTER, Y. 1997. *L'analyse du récit*. Paris : Dunot
10. Des romans, des nouvelles et des essais français et francophones



Semestre :4

Unité d'enseignement : Méthodologique

Matière : *Lecture et Etude de Textes 4 (LET4)*

Crédits : 04

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

- Acquérir des compétences en lecture en déterminant les spécificités des textes oraux, écrits, multimodaux (plusieurs codes).
- Faire acquérir des compétences à l'étudiant comme raconter, expliquer, argumenter, décrire.
- Acquérir des compétences en analyse, en synthèse, en reformulation (écrite et orale).
- Mettre en rapport les textes avec le système de la langue, les types de séquences textuelles, la textualité du texte (cohérence/cohésion).
- Mettre ces spécificités en rapport avec les contextes d'utilisation.
- Initier les apprenants à la notion de genre littéraire et non littéraire.

2. Connaissances préalables recommandées

- Compétences en lecture et compréhension de textes
- Compétences d'interprétation du message écrit
- Connaissance des constituants des textes écrits
- Connaissance globale des types de textes oraux et écrits

3. Contenu de la matière

3.1. La cohérence/cohésion dans le texte

- 3.1.1. *Les thèmes à travers le texte*
- 3.1.2. *Le phénomène d'anaphorisation*
- 3.1.3. *Les diverses progressions thématiques*

3.2. Les séquences typologiques dans le texte

- 3.2.1. *Les types de séquences*
 - 3.2.1.1. La séquence narrative
 - 3.2.1.2. La séquence descriptive
 - 3.2.1.3. La séquence dialogale
 - 3.2.1.4. La séquence explicative
 - 3.2.1.5. La séquence argumentative
- 3.2.2. *Temps verbaux et types de séquences*
- 3.2.3. *Connecteurs et types de séquences*
- 3.2.4. *Types de phrases et types de séquences*

I. Les genres de textes spécificités et fonctions.

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

— Révision programme CPND LLE 2020/2021 —

5. Références bibliographiques (Livres et photocopiés, sites internet, etc) :

1. ADAM J.-M., BOUACHA M. A. et GRIZE J. B., 2004, *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon.
2. ADAM J.-M., 1991, *Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga, coll. « Philosophie et langage ».
3. ADAM J.-M., *L'Analyse des récits*, avec Françoise Revaz, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Mémo ». Traduction portugaise : Lisbonne, Gradiva, 1998 ; traduction roumaine : Iasi, Institutul European, 1999
4. ADAM J.-M., 1992, *Langue et littérature*, Paris, Hachette, coll. « F-Références ».
5. ADAM J.-M., 1990, *Pour lire le poème*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
6. BIANCO M., 2010, « La compréhension de textes : peut-on l'apprendre et l'enseigner ? » In M. CRAHAY et M. DUTREVIS (éds), *Psychologie des apprentissages scolaires*, De Boeck, p. 230-256.
7. GIASSON, J. 1990, *La compréhension en lecture*. Montréal : Gaëtan Morin.
8. PEF, 2016, *Petite éloge de la lecture*, édition Gallimard.
9. REUTER, Y. 1997. *L'analyse du récit*. Paris : Dunot
10. Des romans, des nouvelles et des essais français et francophones

